ABONNEMENTS 3 mole 6 mole 1 ar

Gironde et limitrophes 850 161 30 f. France et Colonies... 9 » 171 32 f. Etranger...... 10 201 40 f.

Une décision regrettable

Une loi, capitale pour l'avenir économique de la France, est actuellement en dis-bussion devant la Chambre des députés. C'est le régime futur de nos forces hydrau-liques qui en est l'objet; c'est le statut de plus des deux tiers de l'énergie dont pourra disposer l'industrie française qui va être réglé; c'est pour la région du sud-est, pour le massif central et pour nos Pyrénées la prospérité inoure ou la stagnation dans la médiocrité qui va sortir des délibérations parlementaires.

La France que la paix victorieuse vient de faire le plus gros producteur de fer de l'Europe est en même temps le pays le plus riche en houille blanche. Plus que la Suède ou la Norvège, plus que l'ancienne Autri-che-Hongrie, plus que l'Italie, infiniment plus que l'Allemagne et que l'Angleterre nous sommes dotés de cette merveilleuse source d'énergie que les derniers progrès de la technique électrique permettent d'uti-liser à la satisfaction de tous les besoins

de la grande industrie. Ce n'est pas en effet seulement à réclairage de nos villes et de nos villages, à ectrification de nos réseaux ferrés avec toutes ses conséquences heureuses au point de vue de la rapidité et de l'augmentation du tonnage transporté, que se limite l'action bienfaisante de la houille blanche. Les résultats obtenus pendant la guerre dans certains grands établissements métallurgiques des Alpes et des Pyrénées permettent d'affirmer que la production des aciers au creuset électrique par masses de plusieurs tonnes est un problème ré-solu et que des usines du même type pourront entreprendre tous les travaux jusqu'ici réservés à certains hauts-fourneaux

et fonderies à grande puissance alimentés

exclusivement au charbon. C'est une véritable révolution dans l'in-

dustrie sidérurgique. Il en est de même et plus profondément peut-être dans les industries chimiques qui fournissent les teintures indispensables aux manufactures de textiles et les engrais dont le prix de revient influe si fortement sur tous les produits de l'agriculture et par cela même sur le coût de la vie nationale. L'électrochimie a, au cours des hostilités, marché à pas de géant et ses procédés actuels permettent toutes les espérances sur les possi-bilités d'une production intensive dans toutes les branches de la chimie industrielle. Ces possibilités comme cettes de l'électro-sidérurgie ne sont limitées que par la puissance dont nous pourrons disposer. Or, cette puissance est énorme. D'après les dernières statistiques du ministère du commerce et de l'industrie elle ne serait pas, en effet, inférieure à 8 millions de chevaux. Que représente ce chiffre? Deux fois environ la puissance que nous pouvions tirer avant la guerre du charbon de la totalité des mines françaises. Nous extrayions de celles-ci un peu plus de 40 millions de tonnes. Or il faut compter que mille tonnes de houille sont annuellement nécessaires pour alimenter une machine à vapeur de 100 chevaux. Notre sol national fournissait donc, sous forme de combustible, l'énergie correspondant à 4 millions de chevaux. L'utilisation de la totalité de nos disponibilités de houille blanche, en nous permettant de

porter ce chiffre à 12 millions, aura les résultats suivants : suppression à peu près complète de l'importation des 25 millions de tonnes de charbon étranger actuellement nécessaire à notre consommation et dont le règlement pèse si lourdement dans la balance de notre commerce extérieur; mise à la disposition de notre industrie de ressources en énergie, triples de celles d'avant-guerre; possibilité d'utiliser au maximum toutes nos ressources minérales dans des conditions de bon marche jusqu'ici inconnues; abaissement corrélatif du prix de la vie. Elle fera enfin de nous un peuple exportateur de tous les produits de la métallurgie et de la chimie modernes, jouissant des avantages qu'une telle situation comporte et que la prospérité actuelle des Etats-Unis fait ressortir de façon cela-

On voit l'importance du problème dont la solution est actuellement en instance devant nos députés. Or, malheureusement, il ne semble pas que ces derniers en sentent toute la portée. La Chambre vient en effet de décider, malgré les objurgations de sa commission et du ministre des travaux publics, de ne pas reprendre les séances du matin qui étaient en principe réservées à la discussion de la nouvelle loi. Celle-ci peut attendre, La France aussi sans doute, et au propre comme au figuré beaucoup d'eau peut couler sous les ponts de nos villages de montagne avant que soient fixées les conditions de son utilisation ultérieure. Le problème est vital pour 'avenir du pays. Le Parlement, nous voulons bien le croire, n'en méconnaît pas l'intérêt, mais il l'aurait prouvé de façon décisive en se rendant au désir exprimé avec force et logique par le gouvernement. Certes la loi, telle qu'elle est présentée. est loin d'être parfaite.

Mais puisque la question est posée il faut qu'elle soit tranchée. An moment où s'avère chaque jour davantage qu'ine production intensive est pour la France le seul moyen de faire face aux conditions économiques et sociales de la guerre, neus ne pouvons rester dans l'incertitude. Y laisser plus longtemps tous ceux qui at-tendent pour se mettre au travail le statut définitif de notre houille blanche serait une faute lourde, que les populations intéressées pardonneraient sans doute difficile-

A. BOURBON.

Union nationale des combattants

SECTION DU SUD-OUEST 25, rue de Ruat, Bordeaux

Première liste de souscription ouverte le 7 mai, pour une Coopérative des anciens com-battants: du Sud-Ouest» chauffeur...... Larré, employé aux trams Bataille, infirmière-major Bataille, infirmer, Bernadet, manœuvre. Bernadet, employé de burcau.... pies frères industriels... e Lestapis....... igneau, secrétaire...... ramon, employé de commerce... din, sergent de ville..... Monier s. D.
Garès, boucher.
uenot, épicier.
Pérous horloger.
A. Libourne.
Laclau, représentant.
uve, employé aux trams.
Gauthier, officier. Montigny, employé de commerce.... rnier, employé des chem, de fer.

LA PRODIGIEUSE AVENTURE

HAWKER ET LE COMMANDANT GRIEVE NE SONT PAS ARRIVÉS EN IRLANDE

Les deux héroïques aviateurs britanniques ont peut-être péri en mer

l'officier de marine Griève, s'était lancé au- l'a d'après une information de source privée dessus de l'Atlantique pour, d'une traite, l'aviateur Hawker serait passé au-dessus gagner l'Irlande. Exploit jabuleux! Entre- de Waterford (Irlande), à seize heures. prise héroique!

Après des heures lourdes d'angoisse, à la fin de l'après-midi, on apprenait à Paris (ainsi que nous l'avons annoncé dans nos dernières éditions) que Hawker et Griève approchaient de l'Europe. Des dépêches de Londres, qui paraissaient dignes de confiance, signalaient leur passage en plein Océan; l'une même indiquait qu'ils se trou-vaient vers quatre heures à 150 milles (270 cilomètres) seulement des côtes d'Irlande. Enfin un peu plus tard le bruit courait qu'ils avaient repris terre en Irlance. Ce

«La nouvelle suivant laquelle Hawker aurait amerri au large de Loop-Head n'est pas exacte. Aucun radio n'a été reçu. Les appareils de sans fil des plus sensibles qui se frouvent à Ballybunnion, dans le contre de Kerry, n'ont

Minuit. L'amirauté, à Londres, continue ses efforts pour éclaireir le mystère angoissant.
Les destroyers, les balayeurs de mines et tous les autres navires envoyés à la recherche de Hawker et de son compagnon n'avaient encore donné aucune nouvelle.

DANS L'ANXIETE

Londres, 20 mai. - La situation en ce qui

concerne Hawker et le commandant Grieve peut être résumée comme suit ce matin : « Aucune nouvelle, la plus grande anxiété. » La série de messages venus d'Irlande indiquant la position de Hawker aux divers stades de son vol, avait créé le plus grand espoir dans la soirée d'hier, Cet espoir a disparant pregue en l'hère.

espoir dans la soirée d'hier. Cet espoir a disparu malheureusement presque en l'ièrement de bonne heure ce matin, quand l'amirauté a fait savoir qu'on ne devait pas ajouter foi à son bulletin de la nuit annonçant l'ammerrissage à 75 kilomètres de la côte irlandaise, et quand des messages non officiels de Queenstown ont annoncé que les communications radiotélégraphiques n'avaient jamais été établies avec Hawker.

L'anxiété du public est intense.

Mme Hawker s'était rendu hier aprèsmidi à l'aérodrome de Brooklands, où elle s'était mèlée à la foule, espérant que son mari viendrait atterrir. On imagine son angoisse.

LE ROI D'ANGLETERRE ET LE RAID

Londres, 20 mai. — Toute l'Angleterre se passionne pour la tentative d'Hawker. Le roi George en suit toutes les phases. Il a à diverses reprises fait demander des nouvelles du raid

COMMENT HAWKER PRIT SON VOL

Saint-Jean-de-Terre-Neuve, 19 mai. — Voici dans quelles circonstances l'aviateur Hawker

a pris sor vol pour la traversée de l'Atlanti-que. Le pilote et son passager, le commandant Grieve étaient décidés à tenter la chance si le temps n'était pas absolument défavorable, dans l'espoir de battre les concurrents améri-

d'atterrissage qu'ils se rendirent compte qu'il était décidé à tenter la traversée de l'océan. Le charriot fomba à côté de l'endroit où se

onvaient Rayaham et son mécanicien. Im-édiatement, le pilote du «Martinsyde» fit ses

préparatife pour partir sans délai, pour ne pas laisser prendre une avance trop considérable à

En cinq minutes, l'appareil de Hawker était

réduit à la grosseur d'un point sur l'horizon, et une minute plus tard il était hors de vue.

Londres, 20 mai. — Harry Hawker, jeune homme d'une rare ténacité et d'une indomptable énergie, était considéré en Angleterre comme le grand favori de la Coupe du «Daily Mail». Tous ses amis étaient surpris du flegme avec lequel il parlait, avant son départ, de la traversée de l'Atlantique comme de la chose la plus naturelle du monde. Il entra en 1910 comme employé chez M. Sopwith. le constructeur d'avions. «Je n'ai besoin, lui dit cet industriel, que d'un garçon pour balayer mes bureaux.» — «All right! répondit Hawker, je balaierai les bureaux.»

Mais bientôt après, M. Sopwith jugea Hawker

apte à devenir un excellent pilote. Celui-ci ne tarda pas à acquérir une réputation de pre-mier ordre dans l'aviation britannique, non

seulement comme pilote mais comme méca-

On cite de lui ce fait : Des ingénieurs cher-

chaient depuis des semaines une défectuosité introuvable dans les plans d'un appareil. Haw-ker résolut la difficulté au premier coup d'œil.

Après quelques minutes de vol avec un nouvel appareil, il était capable de fournir un rapport exact et détaillé aux ingénieurs sur les qualités et les détauts de l'avion, et inéquer les modifi-cations et les perfectionnements utiles.

cette époque les records d'altitude et la upe de durée par un vol de 8 heures 23 mi-les. En 1913, il couvrit, dans le Circuit d'An-

eçu aucun message d'aucune sorte.»

heure de Greenvich Dans la soirée, le « Daily Mail » nous con-

firmait la nouvelle de l'atterrissage en Ir-Mais malheureusement, à deux heures du matin, cette nouvelle était démentie par une autre, selon laquelle Hawker, faute d'essence, était tombé en mer à 75 ou 140 kilomètres au large de la côte sudouest de l'Irlande.

Le pilote britannique concourait pour le 1 revint à leur patrie.

de hauteur sans le concours d'oxygène.

Entre deux séjours au front, il lui arrivait fréquentment d'apparaître sur les aérodromes parisiens. Ses manières calmes. — mais non pas froides, — sa modestie, la douceur de son parler lui attirèrent rapidement toutes les sympathies; aussi se considérait-il comme en famille

Paris, 20 mai. — Nous avions dit hier | bruit recevait un commencement ae con- prit de prix n'étant pas attribuable à des aviaomment l'aviateur anglais Hawker, avec | firmation par une dépèche signalant que | ce prix n'étant pas attribuable à des aviaomment l'aviateur anglais Hawker, avec | firmation par une dépèche signalant que | ce prix n'étant pas attribuable à des avia-Paris, 20 mai. - Nous avions dit hier ; bruit recevait un commencement de con- ; prix de 250,000 fr. du " Daily Mail ", mais ter de la performance des « N.-C.-1 », «N.-C.-3 » et «N.-C.-4 » partis vendredi de Terre-Neuve. Donc rien ne le pressait. Ajoutons que dimanche, quand avec le commandant Griève il résolut de se lancer au-dessus de plus de 3,000 kilomètres I de mer sans avoir à espérer aucune aide, aucun secours, les bulletins météorologiques étaient nettement défavorables. Il faut donc saluer bien bas avec admiration et émotion ces deux hommes — deux héros — qui, bravant le péril, méprisant la mort, ont entrepris cette fabuleuse aven-ture uniquement pour que l'honneur en

L'AVIATEUR HAWKER

Son programme

LE COMMANDANT MACKENSIE GRIEVE

Paris, 20 mai. — Le compagnon de l'aviateur Hawker, le chef de route qui avait la responsa-bilité de guider par la ligne la plus courte l'avion au-dessus de la mer, est le lieutenant de l'avion au-dessus de la mer, est le lieutenant de pi

aisseau Mackensie Grieve. Il avait ainsi défini les bombes à fumée pour le jour, des bomb umineuses pour la nuit, et peux mesurer l'a l'obscurité complète, je ne prévois aucune sé-rieuse difficulté à frouver la terre si les condi-

nules. En 1913, il couvrit, dans le Circuit d'Angleterre, 1,700 kilomètres au-dessus de la mer, puis fut victime d'un accident non loin de Dublin. Il ne resta inactif que peu de temps, et à la déclaration de guerre il prit immédiatement du service dans l'aviation britannique. Il collabora à la plupart des essais d'appareils



parmi nos aviateurs. Là encore ses qualités furent mises en relief. Un jour, il arriva à Villa coublay sur un nouveau triplan dont le moteur à neuf cylindres en avait tout au plus quatre en bon état de fonctionnement.

Londres, 20 mai. — Avant son départ de Terre-Neuve, l'aviateur Hawker avait ainsi for-"a Je me propose de quitter Terre-Neuve à quatre heures de l'après-midi. Voyageant do nuit, je pense passer au-dessus de la côte d'Irlande un peu après-midi, et arriver à Londres, Brooklands, à 16 heures. Je pense que le temps total de vol sera de dix-neuf heures et demie. » Hawker avait une limite de vingt-cinq heures d'essence. Parti à 17 h. 55, il devait donc avoir torminé son raid au plus tard hier à 19 heures.

cains.

Hawker fit un vol d'essai de quelques minutes et se montra satisfait. Cependant, la question du poids l'inquiétait. Enfin, à 5 h. 55, heure normale, il donna le signal du départ. L'avion parcourut environ 306 mètres en terrain très inégal avant de s'enlever.

Les spectateurs et le pilote du « Martinsyde » lui-même ignoraient que ce fut autre chose qu'un vol d'essai et c'est seulement lorsqu'ils virent Hawker se débarrasser de son charriot d'atterrissage qu'ils se rendirent compte qu'il

son rôle au départ : «La seule méthode pour situer sa position et determiner sa route et sa vitesse réelle de marche au-dessus de la mer est l'observation astronomique et les indications par messages sans fil des navires rencontrés. Il ne faut pas compter sur cette dernière ressource. Les naon ne peut obtenir d'eux que des renseig ments sans valeur. Mon intention est de m tenir principalement au sextant et au diagramme invente par mon instructeur, le commandant Baker. La hauteur du soleil, prise d'heure en heure, me donnera une ligne de position à l'heure de mon observation. Pour la dérive, j'ai de de marche de l'avion avec l'indicateur lérive. De nuit, j'ai un diagramme pour l rapport à l'étoile polaire ou à l'une des autres étoiles doit, dans certaines conditions, me donner une bonne position. La principale difficulté pour les observations astronomiques est la nécessité d'avoir une ligne d'horizon. Si elle est visible, il faut la calculer. Elle est approximativement la racine carrée de l'altitude de l'avion indiquée par l'altimètre. Si je me trouve au-dessus des nuages, il me faut estimer à quelle altitude, je suis au-dessus d'eux et les utiliser comme horizon, afin d'avoir des donnes des donnes de la comme de l utiliser comme horizon, afin d'avoir des don-nées approximatives. En résumé, le voyage tout entier, au point de vue route, sera une approximation, mais comme l'Irlande est gran-de et qu'il n'y a pas de danger d'être dans l'obscurité complète in ne prégie avenue as

Ce que disent les Journaux

MEROIQUE TENTATIVE D'HAWKER ET GRIEVE

Les journaux consacrent la place et les commentaires qu'il mérite à l'admirable exploit de l'aviateur anglo-australien Hawker et de son compagnon, le lieutenant-colonel Mackensie Grieve.

Ainsi, dans le Journal, Georges Prade « Malgré leur folle hardiesse, les deux héros n'ont rien négligé de ce que peut la science humaine actuelle pour les aider à réaliser leur fantastique randonnée.

» Et voilà pourquoi leur performance est belle, humainement parlant. A côté de la volonté reine du monde et de l'héroisme, elle magniès, l'intelligence, et le science. magnifie l'intelligence et la science.

» Que l'exemple splendide de Hawker et Grieve nous soit une leçon très haute de confiance et d'espoir. »

Le Matin exalte le geste magnifique des Le matin exaite le geste magnifique des deux citoyens britanniques « décidés à soutenir jusqu'à la mort l'honneur du drapeau britannique », considérant comme un dévoir national d'arriver le premier an but et de tenter d'écrire dans l'histoire des peuples qu'un Anglo-Saxon « le premier a franchi l'Atlantique en avion » :

Représentez-vous, ajoute notre confrère, ce que peut être le courage de deux hommes qui partent à l'aventure avec un appareil à roues, sans coque ni flotteur, qui doivent compter sur la régularité de marche de leur unique moieur pendant dix-huit heures, qui ne possèdent aucun point de repère le long de la roya l'avigne qui pl'ont pas le réconde la route liquide, qui n'ont pas le récon-fort moral d'un bateau tous les cinquante ki-

Très justement, l'Echo de Paris observe que, quoiqu'il n'ait pas entièrement réussi dans sa tentative puisqu'il a dû ammerrir au noment de toucher au port, Hawker n'en a pas moins fait d'une seule traite près de 3,000 kilomètres, ce qui constitue un record sans précédent et un précieux titre de gloire : Desormais, le projet de traversée de l'Atlantique est sorti du domaine de l'utopie. »

SI L'ALLEMAGNE NE SIGNAIT PAS, QUE SE PASSERAIT-IL?

Ceci, selon M. Raymond Recouly (Figaro): « La parole serait par cela même rendue au naréchal Foch, qui redeviendrait le maître de l'heure. Tout serait remis en question. Il est probable, il est même certain, que nous ne nous contenterions plus d'un compromis au sujet de la Sarre et de la rive gauche du Rhin.: nous exigerions des solutions « plus » radicales. »

LE « PROCES » CONTRE NOS GRANDS CHEFS MILITAIRES La guerre est décidément déclanchée con La guerre est decidement decianchee con-tre l'état-major qui a dirigé les opérations militaires du début de la campagne, et par-ticulièrement contre le maréchal Joffre; ce qui inspire ces réflexions à M. P. de La Val-

Tant que cette campagne d'un nouveau

genre n'a été menée que par des généraux

ée (Ordre Public) :

journalistes, mécontents et aigris, et dont la gloire militaire est pour le moins douteuse et sujette à caution, cela n'avait qu'une importance relative, proportionnée à l'impor-tance qu'ils essaient de se donner, mais qu'ils

n'ont pas.

» Aujourd'hui, le débat prend une aulre ampleur, et quelques-uns s'y mêlent, auxquels la France est redevable de gloire et de cours la course la cours la course réels services. Je n'estime pas que ceux-là mêmes soient bien inspirés de se laisser aller, à l'heure où nous sommes, alors que la guer-re est à peine finie et où la paix n'est pas en-core conclue, à des récriminations, à des accusations qui dans leur bouche prennent une proportion qu'elles n'avaient pas sous la

plume d'autres.

Il cût été, certes, d'un sens plus patriotique d'attendre que les temps soient meilleurs pour en appeler à l'équitable justice.
Est-il possible, en effet, de tout dire, et le
moment est-il bien choisi pour se mettre à
disculer de l'attitude de l'armée anglaise aux
premières heures de la lutte, et de la répercussion que cette attitude a pu avoir sur certaines décisions que le haut commandement
a dû prendre, la mort dans l'âme, croyonsa dû prendre, la mort dans l'âme, croyons-

» Il ne paraît pas admissible que de grands ches que l'étranger et les trois quarts au moins des Français saluent comme les premiers libérateurs de la patrie, demeurent ex-posés sans pouvoir répondre à des accusa tions quotidiennement et passionnément for-mulées. Il faut donc qu'une solution inter-

Il ne faut pas que ceux qui ont commandé de sa fortune puissent être traités tous coûté cher à beaucoup d'entre elles les jours, par les uns et par les autres, de criminels et d'imbéciles.

criminels et d'imbéciles.

Il ne faut pas surtout que, sur les accusations dont ils sont l'objet, chacun puisse s'ériger en juges et que l'opinion reste ballottée entre des contradictions auxquelles la passion personnelle ou de parti enlève fatalement l'impartialité nécessaire.

Or, il ne semble pas, écrit M. de La Vallée, que si attaché soit-on au régime parlementaire on puisse supposer que les députés, même pris dans les fractions les plus différentes de la Chambre, puissent composer un tribunal compétent pour juger des opérations militaires, de la capacité ou de l'incapacité de certains chefs, de la justice ou de l'injustice des décisions prises par le ou de l'injustice des décisions prises par le grand quartier général à des heures si cri-tiques; que sans doute le bien-fondé absolu-n'en pourra être établi que par l'Histoire, plèces en main. Par conséquent:

« Nous démandons que la commission d'enquête parlementaire nommée pour éluci-der la question du bassin de Briey se res-treigne à son rôle déterminé et cesse de s'éen juge des opérations militaires du de la guerre. début de la guerre.

"De telles responsabilités ne reuvent être établies que par l'examen d'un grand conseil de guerre qui, seul, pièces en mains, peut porter un lugement impartial et sain, laissant présager celui de l'Histoire qu'il eut été plus sage et rlus patriote d'attendre.

L'AMERRISSAGE N'EST PAS CONFIRME

Londres, 20 mai. — Le quartier général naval de Queentown (Irlande) a fait savoir cette nuit, à 11 h. 15:

"La nouvelle suivant laquelle Hawker aurait amerri au large de Loop-Head n'est pas exacte. Aucun radio pia été recui Les appareils de la de pour le service de l'Aviation militaire. Il établit un record d'altitude en avril 1916. Il monta à 8,333 mètres; il descendit en piquant droit vers le sol, comme une pierre. Ce simple détail donne une idée de l'homme. Son amusement y au large de Loop-Head n'est pas exacte. Plus froids, et il atteignit une fois 7,000 mètres plus froids, et il atteignit une fois 7,000 mètres que la détait de voir peu couvert par les temps les plus froids, et il atteignit une fois 7,000 mètres que la détait de voir peu couvert par les temps les plus froids, et il atteignit une fois 7,000 mètres que la détait de voir peu couvert par les temps les plus froids, et il atteignit une fois 7,000 mètres que la détait de voir peu couvert par les temps les par voie ferrée sur la côte méditerranéeme pour y subir les essaires. Le wagon sur de houteur sanctier de l'Atlequel il était chargé s'égara. Après trois se-maines de recherches, on vient de le retrouver dans une autre direction que celle qui lui avait été assignée, à Tours, paraît-il, sur une voie

Les tentatives américaines

LE « N.-C.-1 » RENONCE

New-York, 20 mai. — Le « N.-C.-1 », qui a ammerri à 300 kilomètres des Açores, est trop endommagé pour poursuivre son voyage L'« Ionia » a recueilli l'équipage du « N.-C.-1 » exténué et souffrant du mal de mer, après cinq heures passées ballottés sur les flots.

flots.

Le commandant a dit: « Nous avons quitté les derniers la baie des Trépassés, à
22 h. 10 (heure de Greenvich). Nous nous
sommes guidés sur les fumées, les projecteurs et les fusées des contre-torpilleurs;
mais en approchant du dix-huitième stationnaire, samedi matin, à 11 h. 18, nous
avons pénétré dans un banc de brouillard
Nous n'avions eu jusque-là aucune difficulté. Après avoir volé quelque temps à
travers le brouillard, nous avons ammèrri.» LE a N.-C.-4 » REPARTIRA POUR LISBONNE ET PLYMOUTH

Washington, 20 mai. — Le département de la marine annonce que le « N.-C.-4 » continuera son raid. L'amiral lackson, en réponse à l'ordre qui avait été donné au « N.-C.-4 », a avisé le département de la marine qu'il n'était pas possible d'employer le « N.-C.-4 » dans les recherches faites pour retrouver le « N.-C.-3 », et que l'appareil s'apprétait à qu'îter Ponta-Delgada dès que les circonstances atmosphériques ada dès que les circonstances atmosphériques lui permettrait de prendre son voi pour Lis-bonne et Plymouth. LE COMMANDANT BELLINGER

FAIT LE RECIT DE SA TRAVERSEE Horta, 20 mai. — Le commandant Bellinger a fait le récit suivant sur la traversée de son

appareil :
« Nous avons effectué le trajet en passant audessus de toutes les stations sans rencontrer des difficultés, jusqu'à ce que nous arrivions entre les stations 17 et 18,, où nous avons ren-contré du brouillard et des nuages. Nous déci-dames qu'il était sage de descendre de l'altitude de 1,000 mètres où nous nous trouvions, et nous noursuivimes notre route à une hauteur de 10 oursuivimes notre route à une hauteur de 10 à 20 mètres au-dessus de la mer. La direction du vent changea, et une brume épaisse s'éleva de l'Océan. Ne pouvant reconnaître notre posi-tion, nous décidames de descendre sur la mer, tion, nous decidames de descendre sur la mer, qui était assez houleuse, et nous allames à la dérive pendant environ cinq heures, au bout desquelles nous apercames, dans la direction de Gibraltar, le steamer «lonia » à l'horizon. Le paquebot nous recueillit dans une petite embarcation. Notre moral était à ce moment excellent, et personne n'avait souffert. »

Un exploit français

A 252 kilomètres à l'heure

Paris, 19 mai. — Un biplan piloté par le lieutenant Lebeau à Villacoublay, a atteint les vilesses sensationnelles de 252 kilomètres à l'heure près du sol, 237 kilomètres à 3,000 mètres, 231 kilomètres à 4,000 mètres, 220 kilomètres à 5,000 mètres, 208 kilomètres à 6,000 mètres. C'est un record! Il faut se rappaler du principles a sont grander. peler que plus les vitesses sont grandes, plus les records deviennent difficiles à batl'air est proportionnelle au carré des vi-

NOS VOYANTES

Nous les attendions! Les voyantes viennent de faire une brillante rentrée dans l'affaire Landru, où leurs lumières spéciales ne manqueront pas de jeter sans doute quelque clarté. Dès qu'une tragédie un peu sensationnelle ne donne pas aux autorités officielles les satisfactions qu'elle de-vrait leur procurer; quand l'affaire se traîne dans le maquis de la procedure, la boue des lacs, des fonds de caves, et qu'elle rappelle ces «mares stagnantes » flétries ailleurs par M. Briand, les autorités extraofficielles entrent en scène. C'est d'en haut, de l'au-delà que viendra la proection lumineuse.

Un de nos confrères, à lui seul, nous a présenté trois voyantes. Elles sont tout ce qu'il y a de mieux dans la spécialité, car deux sont citées par M. de Vésuve (!) dans les Annales des Sciences Psychiques, et l'autre est recommandée par le secrétaire général de la Société théosophique de France. Ce sont là des références. La première, Mme Feignez, avait prédit la mort du malheureux Raynal, de la Comédie Française. Elle est donc presque diplomée. Notre confrère s'est bien gardé d'abord de dire qu'il était journaliste, ça fait trop d'effet sur les voyantes, et elles voient trop loin. Mme Feignez a «vu» Mlle Pascal. «Elle a été frappée ici, à la nuque... Il y a

eu lutte désespérée...»

Notre confrère a pensé qu'il pouvait se découvrir. La voyante lui à remis le lendemain un long communiqué écrit sous la dictée d'Annette Pascal : « J'ai été assommée avec un maillet derrière la tête. C'est dans la cave que j'ai été brûlée et puis fourrée dans le puits...», etc. C'est net, c'est précis. Il ne reste plus qu'à vérifier ses dires. Quant à Mme M..., à laquelle M. Maeterlinck s'intéresse, paraît-il, elle a fait découvrir le corps d'un individu disparu depuis trois semaines. Elle « voit » Annette Pascal, elle aussi. Mais elle la voit

Devine' si tu peux et choisis si tu l'oses,

ò juge d'instruction qui n'as pour te con-duire que les faibles lumières du bon sens, de l'infelligence, et de la raison. Est-il permis de noter que l'industrie spéciale des voyantes tombe dans certains cas sous le coup de la loi, et qu'il en a avoir « vu » mais pas « à l'œil » ? M. Lépine leur fit naguère une chasse vroiente, si bien que l'une d'elles, traquée, s'écria dans un beau mouvement : «Eh! bien, j'irai à Bordeaux! » Car notre cité passe pour la ville sainte des voyantes. Les gascons sont des gens d'imagination, qui ne redoutent pas les mirages bien présentés. Un magistrat nous disait un jour que cette intervention des voyantes dans cer taines affaires n'avait pas laissé d'y introduire des éléments fâcheux pour la bon-

rues de Berlin. En tête marchaient plusieurs fantares jouant des marches, sans omettre le « Deutschland über alles » et des gens portant des placards, dont quelques-uns avec cette lavage. » ne marche des enquêtes judiciaires. Un jour qu'il s'était trouvé en présence d'une de ces pythonisses, il lui avait appliqué le procédé du monsieur agacé au café par le bavard qui raconte qu'il a tué un, deux, trois lions. «Si vous tuez encore un lion je fais un malheur! » Et le bavard rate sa oête. Notre magistrat avait fait venir l'indéfense natonale. Les assistants se rendirent ensuite sous les Tilleuls où se rencontrèrent les manifestants de trois meetings différents. Tous allèrent alors à la chancellerie d'empire où ils furent harangués par Scheidemann et Ebert. La foule a évité toute manifestation hostile en passant devant l'hôtel Adlon où habitent les missions de l'Entente. terprète de l'au-delà, et il lui avait dit sans - Allez-vous longtemps encore « voir » comme ça?. - Mais, monsieur... - Eh bien! si "vous voyez encore

missions de l'Entente. quelque chose, je vous fourre dedans... Les mutilés allemands contre Et comme par enchantement les relations avec la justice d'au-delà cessèrent. L'autre suivit paisiblement son cours...

LES PRÉLIMINAIRES ET LA CONFÉRENCE

Les Quatre décident de soumettre l'empire turc au contrôle d'une seule puissance

retris, 20 mar. Le consert des quaties poursuivi hier l'examen des questions qui se reté des conditions de paix, mais ils s'élèvent en même temps contre les provocations nationalistes qui cherchent à créer une atmosphère d'effervescence. Ils envoyèrent une aeputation a Ebert, tandis que la foule attendait devant le des les seconde de 1915 et 1916. Elle consisteit La première thèse fut celle qui s'exprima tans les accords de 1915 et 1916. Elle consistait dans les accords de 1915 et 1916. Ente consistant à laisser subsister une Turquie, mais à en retrancher presque toutes les populations non turques. La Syrie, la Mésopotamie et l'Arabie passaient sous le protectorat anglais et français; l'Arménie, sous le protectorat russe. Plus fard il a paru nécessaire de donner sa part à Utlalia: et le principe des pationalités rendit inl'Italie; et le principe des nationalités rendit in-dispensable de concéder à la Grèce tout au moins la région de Smyrne.

Ces jours derniers un système tous différent a prévalu La politique dite des secteurs qui consistait à répartir ces villayets entre diver-ses sphères d'influence, soumises chacune au mandat d'une puissance distincte, semble avoir été définitiément abandonnée. Les Qua-tre se sont rendu compte qu'en agissant ainsi avoir été définitivement abandonnee. Les Quatre se sont rendu compte qu'en agissant ainsi ils pourraient bien avoir la prétention de maintenir l'unité ottomane, mais que cette prétention était vaine et qu'un pays ou l'autorité effective aurait été, suivant le territoire, divisée entre Français, Grecs, Italiens et Américains, ne pouvait plus garder qu'une unité nominale. Ils ont donc décidé de confier à une seule puissance le mandat sur l'ensemble des villayets sance le mandat sur l'ensemble des villayets proprement ottomans; mais ils ne se sont pa encore prononcés sur l'Etat à qui reviendra c mandat, dont on comprend toute l'importanc puisqu'il s'appliquera notamment à Constant nople. En tout cas l'existence de l'empire of coman paraît sauvée cette fois encore.

Brockdorff-Rantzau plaide

pour les missionnaires allemands Paris, 19 mai. — La nouvelle Note du comte de Brockdorff-Rantzau qui a été remise hier a M. Clemenceau est relative aux missions religieuses allemandes à l'étranger visées par l'article 438 du projet de traité de paix.

Le comte de Brockdorff-Rantzau dit que si l'article 438 devait être appliqué pratiquement, les missions allemandes seraient expulsées par la violence de tous les théâtres de leur activité, à l'exception de l'empire colonial néerlandais. Elles se verraient dépouillées de leurs propriétés constituées par les forces de leur propre patrie et confiées à leur administration. Du fait de l'expulsion des missionnaires allemands, plus d'un million et demi de catéchumands, plus d'un million et demi de catéchu-mènes et d'écoliers appartenant à toutes les races perdraient leurs guides spirituels et cour-raient le danger de retomber dans l'état pri-

Les missionnaires d'autres nationalités qu seraient envoyés pour remplacer leurs confre-res allemands dans les missions privées de leurs chefs, ne pourraient être à la hauteur de leur tache, car il serait impossible d'en trouver immédiatement un nombre suffisant. D'au tre part, ils ne connaîtraient pas la langue d'indigènes et ne posséderaient pas la confiauce des populations. La Note conclut ainsi :

« Il y a dans le projet de traite un certain nombre de conditions pouvant donner l'im-pression qu'elles sont destinées davantage a empêcher qu'à préparer la réconciliation peuples. De ce nombre est l'article 438, les conséquences malheureuses se feraient sen-tir pendant de nombreuses années encore. "Pour évitier cet inconvénient, la délégation allemande recommande la constitution d'une commission mixte d'experts chargée d'étudier minutieusement de quelle manière les consé-quences de la guerre mondiale pourraient être églées de façon plus favorable aux missions

» Signé: BROCKDORFF-RANTZAU. » Brockdorff conseille ia méfiance à ses collaborateurs

Versailles, 19 mai. — Dans une note communiquée à ses collaborateurs, le comte de Brockdorff-Rantzau se plaint que toutes sortes de gens ont été chargés d'espionner les conversations entre les différents membres de la délégation allemande. Il recommande à ceux-ci d'observer à l'avenir la plus grande prudence. Il ajoute qu'il est à espèrer que la presse pa-risienne ne s'imagine pas qu'elle puisse, d'une façon quelconque, influencer de cette manière

La paix pourrait être signée vers le 15 juin

Paris, 19 mai. — C'est mercredi qu'expire le délai imparti à la délégation allemande pour faire parvenir ses observations écrites sur le traité au secrétariat de la Conférence. Il est possible qu'elle demande un délai pour pouvoir remettre ce contre-profet complet. Il lui sera vraisemblablement accordé, s'il est de courte durée; ensuite les Alliés prendront une semaine pour étudier les contre-propositions allemandes et quelçues jours de réflexion seront encore laissés au comte Brockdorff-Rantzau et à sa suite pour examiner le traité définitif. En sorte que la signature interviendra sans doute dans la deuxième semaine de juin.

Le contre-projet allemand

Zurich, 20 mai. - Selon une dépêche envoyée de Versailles par un correspondant al-lemand, le Mémoire allemand en réponse aux conditions de paix est terminé. Il a été télé-graphié à Berlin, où il sera traduit et imprimé en français et en anglais. Il contient un ex-posé général dont l'ensemble constitue une criposé général dont l'ensemble constitue une critique du projet de paix ennemi. Le Mémoire
prend le projet de paix article par article, et
répond par des contre-propositions. Ce Mémoire tend à démontrer que l'Entente n'atteindrait pas son but 'par les moyens proposés par
elle, et qu'elle ne pourra y arriver qu'en portant un grave préjudice à ses propres intérêts.
La commission travaille nuit et jour, et on
espère avoir terminé les travaux à la date
fixée. On n'aura donc pas besoin de demander
une prolongation, comme il en a été question

une prolongation, comme il en a été question à un moment donné. Le texte exact des conditions de paix ne sera pas publié

Londres, 19 mai. — Aujourd'hui, à la Chambre des Communes, en réponse à une question, M. Bonar Law a déclaré qu'il a été décidé de ne pas publier les conditions du traité de paix telles qu'elles ont été remises aux délégués allemands.

*Les Alliés, a-t-il ajouté, sont tous d'accord sur ce point. »

Les travaux des délégués allemands Versailles, 19 mai. — Aussitôt après le dé-jeuner, le comte de Brockdorff-Rantzau a réuni les présidents des différentes commissions pour leur donner des directives et des instructions recueillies au cours de son voyage à Spa. Il a, en outre, donné des instructions et des ordres pour la rédaction d'un bulletin qui sera envoyé à l'approbation du gouvernement de

Le président Ebert contre la paix de Versailles Berne, 19 mai. — Le président Ebert a pris la parole dans une récente réunion. Îl a qualifié la paix de Versailles de paix d'as-servissement et il a déclaré qu'elle ne pour-reit iemate âtre signée.

rait jamais être signée. Les dispositions militaires

du marechal Foch Paris, 20 mai. - Le maréchal Foch, de retour de sa visite aux troupes d'occupation françaises, britanniques, américaines et belges des territoires allemands bordés par fe Rhin, a été reçu hier matin, au ministère de la guerre, par M. Clemenceau, président du conseil et de la Conférence de la paix.

Le maréchal a rendu compte à M. Clemenceau de son inspection, ainsi que de ses conférences de son inspection, ainsi que de ses conférences de son inspection, ainsi que de ses conférences.

ceau de son inspection, ainsi que de ses confé-rences avec les chefs d'armées interalliées, el présenté un rapport verbal sur les mesures militaires qui sont proposées en cas de refus de signature par les délégués allemands des conditions de l'Entente. Au cours d'un entretien avec MM. Wilson et Lloyd George, les dispositions militaires arrê-tées par le maréchal Foch ont été examinées.

Berlin manifeste contre le traité Berlin, via Genève, 20 mai. — La semaine de deuil est terminée. Les théâtres, les cafés, les restaurants ont repris toute leur animation. D'autre part les manifestations contre le traité de paix continuent, mais placides et tranquil-Dimanche matin un cortège a défilé dans les

sommation : "Pour la restauration contre l'es-Dans un meeting tenu par la Ligue des offi-ciers et qui a réuni 5,000 personnes, un militaire demanda : « Qui est responsable de guerre? Est-ce le kaiser allemand? Est-ce militarisme? Quelques « non » timides furent couverts par d'autres voix répondant frénétiquement : « Oui ! » Tous les orateurs ont fait appel au peuple lui demandant de rester uni, d'éviter toutes manifestations d'antimilitarisme et d'autisémitisme et de server les rangs pour la défonce petonale. Les assistants ce productions d'autismilitarisme et d'autisémitisme et de server les rangs pour la défonce petonale. Les assistants ce productions de la company de la

Berlin, via Bale, 20 mai. — La Ligue des ve-térans de la guerre mutilés ont manifesté 41,

Paris, 20 mai. - Le conseil des Quatre a , manche à Berlin. Ils ont proteste contre la du

Bientôt après un orateur vint déclarer qu'Ebert les avait en réalité mis à la porte. Alors la députation s'en fut à l'hôtel Adlon voir la mission militaire américaine et lui demandant d'informer les « camarades américains » qu'ils s'opposaient à toute nouvelle guerre et qu'ils d'apart convaireus que les « camarades américains » qu'ils étalent convaincus que les « camarades blessés américains » les aideraient à soutenir eurs droits puisque Ebert y avait manqué. Quelques-uns des mutilés de guerre étaient por-és à bras par leurs camarades. Un petit nomre tombèrent en défaillance et durent être mportés en volture.

Le Palatinat va-t-il proclamer son indépendance?

Paris, 19 mai. — Le service de propagande allemande transmet le radio suivant: « Le voyage soudain du maréchai Foch au Palatinat est considéré à Berlin comme étroitement lié aux menées françaises dans cette région que la France compte couron-ner par la proclamation de la République palatine.

palatine.

» Le gouvernement allemand demandera pour ce territoire l'application du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Il considere que les désirs qui ont été exprimés à l'Assemblée nationale allemande et à l'Assemblée nationale bavaroise par les députés du Palatinat sont une indication suffisamment décisive. Les députés sont soutenus par la majorité des habitants du Palatinat, qui ne veulent pas entendre parler de la création de la République palatine malgré toutes les promesses françaises. »

Zurich, 20 mai. — On déclare de source officielle que les nouvelles relatives à la préparation d'une République palatine prennent corps. Ce sont les députés du Palatinat eux-mêmes qui ont manifesté officiellement, à Bamberg, leur intention de fonder une république indépendante.

La Société des Nations Nominations démenties Paris, 19 mai. - Une note communiquee

C'est par erreur que divers journaux ont parlé de nominations de « délégués de la » France à la Société des Nations ». MM. Monnet et Mantoux ont été Jommés par le secrétaire général de cette Société Sir Eric Drummond et avec l'approbation du gouver-nement français à des fonctions administra-tives dans le secréatriat de la Société. » Vers la solution du problème de l'Adriatique Paris, 19 mai. Les négociations concernant

la question de l'Adriatique ne sont pas encore terminées, mais les renseignements recueillis auprès des délégations intéressées permettent d'affirmer que l'on approche rapidement d'une solution. On assure que c'est à l'internationalisation de la ville de l'iume que l'on sarrêterait, aucune autre solution ne pouvant être acceptée par l'Italie ou la Yougo-Slavie.

La révision des traités de 1839

Paris, 19 mai. — Les cinq ministres des affaires étrangères des grandes puissances ont entendu cette après-midi les délégués de la Belgique et de la Hollande au sujet de la révision des traités de 1839.

M. Hymans a pris la parole au nom de M. Hymans a pris la narole au nom de la Belgique. Il a fait un exposé historique des circonstances qui ont amené la conclusion des traités de 1839. Puis il a rappelé sion des traités de 1839. Puis il a rappele les événements qui se sont produits au cours de la guerre et qui démontrent les dangers auxquels ces traités exposent la Belgique.

La neutralisation des bouches de l'Escaut empêcha la flotte britannique de sauver Anvers, dont la cliute procura par la suite aux Allemands leur base pour la guerre sousmarine. La conformation défectueuse des frontières germano-hollandaises amena leur violation fréquente par les Allemands, etc.

M Hymans a conclu en recommandant

M. Hymans a conclu en recommandant qu'on mette fin à cette situation.

M. Harnebeek, ministre des affaires étrangères, qui représentait la Hollande, a parlé ensuite, s'exprimant dans le français le plus correct; il a protesté des sentiments de bonne entente qui anime la Hollande à l'égard de la Belgique. ll a donné l'assurance que son pays était dési reux d'entrer en pourparlers avec ses voisin pour régler ces questions en suspens. Néan-moins, il a fait état du voyage récent de la reine dans le Limbourg et des manifestations de loya-lisme de la population pour marquer son oppo-sition aux vues de la Belgique sur ce terri-

L'Amérique gardera les bateaux

allemands New-York, 20 mai. — Le « Chicago Tribune » affirme que les Etats-Unis garderont les navires allemands saisis dans leurs ports, et qui représentent 700,000 tonnes, malgré les protes-N. D. L. R. — On se rappelle que l'Angleterre demandait que la répartition des navires allemands fût faite en tenant compte du ton-

Démission des délégués chinois Londres, 20 mai. - Les délégués nordistes, ainsi que les sudistes, à la Conférence chi-noise de la paix ont donné leur démission. Le Sud a demandé au gouvernement de Canton de nommer de nouveaux délégués.

M. Denys Cochin se retirerait du groupe des droites

Paris, 19 mat. — On assure, dans les cou-loirs de la Chambre, qu'à la suite d'un désaccord survenu entre lui et ses collègues de la droite au sujet de la ratification du fraité de paix, M. Denys Cochin aurait ma-nifesté l'intention de se retirer du groupe des droites. Contrairement à l'avis exprimé par certains de ses amis politiques, M. Denys Cochin estime en effet que les garanties inscrites dans le traité de paix sont ac-

CONSEIL DES MINISTRES

M. Pierre Dupuy, commissaire à la marine marchande Paris, 20 mat. — Le conseil des ministres a décidé ce matin de nommer M. Pierre Du-puy, député, aux fonctions de commissaire aux transports maritimes et à la marine marchande.

La démobilisation va être activée Paris. 20 mai. - Les classes 1907 et 1903 Paris, 20 mat. — Les classes 1907 et 1903 vont être démobilisées immédiatement après la signature du traité de paix. Ce sera ensuite le tour des classes 1909, 1910 et 1911. Tout est prêt dans les dépôts démobilisateurs. Ces cinq classes pourront être libérées dans l'espace d'un mois.

La date de la libération de la classe 1912 et des classes plus jeunes p'est pas encore

et des classes plus jeunes n'est pas encore

La date des élections Paris, 20 mai. — Dans les milieux politi-ques, on croit qu'il ne sera guère possible de procéder aux élections législatives avant le début d'octobre. Quelques hommes politiques préféreraient septembre, mais la date de juillet paraît être complètement abandon née. Tout dépendra d'ailleurs de la rapidite, avec laquelle s'effectuera la démobilisation

La liberté d'importation

pour les matières premières Un décret a été signé par le Président de la République rendant la liberté d'importa-tion pour les matières premières. Les négo-dations engagées avec les gouvernements alliés et relatives aux autres importations se poursuivent normalement.

La taxe des stations climatiques Paris, 19 mai. — La commission sénatoriale des finances, réunie sous la présidence de M. Bérard, a adopté un rapport de M. Milliès-Lacroix, rapporteur général, sur le projet de loi relatif à la taxe de séjour dans les stations hydrominérales et climatiques.

Almereyda ne se serait pas pendu (?)

natonale. Les assistants se rendirent les out se rencontrèrent lès ints de trois meetings différents. Tous ilors à la chancellerie d'empire où ils trangués par Scheidemann et Ebert, a évité toute manifestation hostile en devant l'hôtel Adlon où habitent les de l'Entente.

Lilés allemands contre

via Bâle, 20 mai. — La Ligue des véla de son litt.

Ine se sefait pas pentur (1)

Paris, 20 mai. — Le bruit court au Patais qu'une découverte inattendue viendrait d'être faite dans l'enquête qui se poursuit toujours au cabinet de M. Gilbert sur les circonstances de la mort, à la prison de Fresnes, de l'ancien directeur du «Bonnet Rouge». Si cette découverte, dit-on, n'apporte point une lumière définitive sur l'une ou l'autre thèse, — assassinat ou suicide, — elle détruirait du moins un des principaux arguments de la précédente instruction pour établir qu'Almereyda s'était pendu aux barreaux de son litt.

EXTÉRIEUR

RUSSIE

Dwinsk et Riga sont pris

par les Lettons Libau, 20 mai. — On annonce la prise de Riga par les gardes lettons, La plupart des commissaires bolchevistes de Riga ont été fu-sillés. Les Lettons se sont emparés également

N. B. - Riga, capitale du gouvernement de Livonie, était le troisième port de commerce de la Russie; sa population dépassait 540,000 habitants. Dwinsk, ville de 108,000 habitants sur la Dvina et le lac Chtun, est la station centrale du chemin de fer de Pétrograd à Varsovie, Riga et Smolensk.

L'armée rouge en retraite dans la région d'Arkhangel

Arkhangel, 26 mai. — L'armée rouge continue sa retraite. Avant de se retirer, les bolcheviks ont dévasté le pays. Toute la région arrosée par les rivières Mozen et Vechka est maintenant évacuée par les troupes rouges. Un corps de troupes russes, commandé par un colonel anglais, s'est empare le 18 mai de Tulgas, dans le secteur de la Vaga.

Le second bataillon de l'armée russe du Nord a occupé Povenietz, dans la région de Petrozvodsk. Les habitants ont accueilli les troupes russes avec enthousiasme. En se retirant, les bolcheviks ont emmené tous les trant, les bolcheviks ont emmené tous les ommes et les jeunes gens de plus de qua-

Nouveaux détails sur la bataille navale Londres. 19 mai. — Le communiqué de l'a-nirauté britannique donne de cet engagement

le récit suivant : *Londres, 19 mai. — Les bâtiments lègers britanniques, sous le commandement de l'amiral Cowan, qui sont en liaison avec l'armée d'Esthonie, ont rencontré, le 18 mai, dans le golfe de Finlande, la flotte bolcheviste consistant en contre-torpilleurs et petits bâtiments armés soutenus par un croiseur. Ils poursuivirent les navires bolchevistes jusqu'à ce que ceux-ci fussent sous la protection de leurs champs de mines et des batteries de terre. teries de terre.

» On signale que certains contre-torpilleurs
bolchevistes ont été atteints par notre feu.

Les forces britanniques n'ont eu aucune

La région d'Olonetz se rallie à Koltchak Arkhangel, 20 mai. — Les nouvelle de la région entre le lac Onega et Vologda an noncent une révolte contre les bolcheviks. Les habitants ont résolu de se mobiliser et de se fortifier en se ralliant au gouverne ment de Koltchak.

Le cercle se resserre autour des bolcheviks Helsingfors, 20 mai. — Les troupes antibolchevistes avancent dans la direction de
Pskov. La lutte, qui se poursuivait près du
fleuve Narva, prend une autre direction, l'armée russe du Nord avançant depuis quelques jours de la Narva vers la Plyssa, occupant les diverses gares du chemin de fet
sur sa route. Elle s'est emparée de la ville
de Gdov et avance vers Pskov.

En même temps, les volontaires de Linger,
manland, partis de Reval et débarqués à
l'imbandant de garage en la course res embouchure du fieuve Loudja, avancent ra pidement le long de ses rives.

POLOGNE

Nouvelles victoires polonaises

Varsovie, 18 mai. - Un communiqué dit «Le haut commandement a ordonné l'offensive pour mettre fin à une situation ambiguë dans la Galicie orientale. Depuis longtemps les Ukraniens nous attaquaient et s'efforçaient de détourner notre affention au moyen de propositions d'armistice.

» En exécution de l'ordre du haut commandement, les troupes polonaises, commandées par le général Jwaszkievicz ont occurrence de la commande de la cupé Starg et fait de nombreux prisonniers. Elles ont pris un train blindé ukranien. Avançant rapidement au sud de la voie fer-rée de Przemysl à Grodek et Jagiellonski, nos détachements ont occupé Sambor le 16 mai et ent franchi le Dniester près de Sam-

bor.

» Près de Léopol une attaque de l'ennemi a été repoussée par une contre-attaque de nos troupes. Le 16 mai, après des combats, nous avons occupé Zolkiev. L'ennemi s'est retiré sur la rivière Zeldec.

» Sur le front de Volhynie, nos troupes ont attaqué Luck au nord et à l'est. Après des combats acharnés, l'ennemi encerclé s'est rendu. Le commandant du front ukranien du nord-ouest, le général Osiecki, et des commandants de divisions avec leurs états-majors

nandants de divisions avec leurs états-majors sont prisonniers Nous avons pris dix-huit canons, du matériel de chemin de fer, des armes, des munitions et du matériel de guerre en quantité considérable. Nous avons fait deux mille pri-

Luck, le général Karnicki à leur tête. Elles ont été acclamées par la population enthousiaste.»

ESPAGNE Le gouvernement explique son attitude

Madrid, 19 mai. - Le conseil de cabinet, tenu dans la soirée, a examiné les décisions prises par les partis de gauche à la suite du rétablissement incomplet des garanties constitutionnelles. ranties constitutionnelles.

A l'issue de la séance, le conseil a communiqué une note officielle disant, notamment, que l'attitude du gouvernement à cet égard a été prise en pleine connaissance de cause et dans la conviction absolue que la situation ne permettait pas de faire davantage. D'ailleurs, les adoucissements apportés à la suspension de ces garanties montre le respect du gouvernement pour la volonté le respect du gouvernement pour la volonté des électeurs et l'indépendance du suffrage, et partant l'impossibilité de douter de la légittmité des futurs Cortès et moins encore de les déclarer factieuses.

ETATS-UNIS

La session du Congrès est ouverte Washington, 20 mai. — Le soixante-sixième Congrès s'est réuni hier, à midi. Il est, pour la première fois depuis des années, placé sous le contrôle des républicains. Il placé sous le contrôle des républicains. Il commence dans une atmosphère de lutte ardente. Les républicains avouent leur intention de voter des lois telles qu'elles leur assurent la présidence en 1921.

Les grands problèmes qui devront être tranchés au cours de cette session sont : le traité de paix, l'organisation du suffrage, la prohibition, le contrôle des chemins de fer. On examinera également la réglementation relative à l'emploi de la T. S. F. sur les navires marchands. ires marchands. C'est devant une formidable tâche que le

Congrès se trouve placé. De ses délibérations dépendra le sort du traité de paix, et, dans une très large mesure, l'orientation des Etats-Unis dans le domaine de la politique étrangère et dans celui de commerce interna-La majorité républicaine Washington, 20 mai. — Les républicains ent au Sénat une majorité de cinq voix. Ils ont élu M. Cummins président, par 47 voix contre 42; à la Chambre, les républicains ont élu M. Gillett président par 227 voix contre 172

Le mouvement afgan aux Indes Londres, 19 mai. - D'après les dernières nouvelles des Indes, les troupes afghanes ont fait leur apparition devant celles des postes anglais qui occupent le long de la frontière le sommet de la vallée de Kurram et devant les avant-gardes anglaises sta-tionnées à Acquette.

La tranquillité règne sur la frontière, par-mi les tribus. L'AFFAIRE LANDRU

Les recherches

Paris, 20 mai. — L'attitude observée jusqu'ici par Landru, et qui consiste à nier sans fournir la moindre explication, oblige la justice à un long travail, encerclement de l'accusé, si l'on peut s'exprimer ainsi.

En dehors des investigations de la première brigade mobile, de la Sureté générale et de la police ludiciaire, il ya tout un travail à effectuer. On interroge, on contrôle, on réunit les pièces à conviction.

La journée d'hier a été employée en quelque sorte au tassement de l'accusation. M. La journée d'hier a été employée en quelque sorte au tassement de l'accusation. M. Tanguy a entendu deux témoins dont il a été récemment parlé.

L'un est un jeune homme du nom de Grimm, qui fut un instant fiancé à l'une des filles de Landru, et qui ne renonça à cette union, il y a déjà quelques mois, que parce qu'il lui était revenu des bruits facheux concernant le passé de son futur beau-père. L'autre est un bijoutier établi dans le quartier du Sentier, M. Lemire. Ca témoin se souvient que Landru lui proposa des débris d'or. Il resort en outre de ce témoignage que Landru se livrait au commer-

Quant aux nombreux bijoux trouvés sur l'ainé des fils Landru, les inspecteurs de la brigade mobile en recherchent l'origine. D'autre part, l'enquête a fait connaître que le fils Landru avait été condamné, au cours de son service militaire à traiscripé.

Maurin, s. p.

Maurin, s. p.

Martigné, Libourne.
Cebé, éleotricien
Inonyme, Dr D.

Ourricaud, professeur.
Petit, bois. Darrenes, vins... Schyller, comptoir.... Cruse et fils, comptoir. Total de la première liste...

Total de la première liste.....Fr. 2728 à Dans tous les rangs de la société, le public de la région a répondu à notre appel. Cet élan de générosité nous donne confiance pour les sous-printions qui vont suivre. générosité nous donne com-arintions qui vont suivre-

LA CONFÉRENCE DE LA PAIX

Le traité de paix couvrira 420 pages de grand format Paris, 19 mai. — Le traité de paix a 208 pa es grand format in-quarto. Mais comme le exte français occupe la page gauche de cha pue feuillet et le texte anglais la page droite, on est arrivé à faire un volume de 420 pages, sans compter la table des matières, la carte en couleur des frontières et les errata, dont le matières pages que le couleur des frontières et les errata, dont le couleur des frontières et les errata de couleur de coule nombre augmente chaque jour sans la colla-boration de M. de Brockdorff-Rantzau.

Originairement, le traité avait plus de mille articles. On a voulu abréger et on s'est con-tenté de laisser quatre cent quarante articles de faire avec les six cents autres articles des st de faire avec les six cents autres articles des annexes ». On est arrivé à avoir pour tel article une annexe qui a vingt-cinq chapitres et pour tel autre article des annexes qui occu-pent huit pages, de 101 à 108 exactement. La table des matières n'a pu être imprimée que ces jours-ci et elle est tout à fait sommaire, ne donnant sur ses huit pages de texte que les

Les contre-propositions allemandes Zurich, 19 mai. — Un conseil de cabinet seu lieu samedi après-midi, conseil qui l'est prolongé tard dans la soirée, et qui l'est occuré de la rédaction des contre-prositions allemandes au projet de traité des couvernements alliés et associés; les parties qui seront complètement. n contre-projet qui seront complètement édigées seront présentées aujourd'hui à la ommission de la paix de l'Assemblée natioale allemande, rour avis.

Berlin, via Berne, 19 mai. - Les contreropositions allemandes, à part certains rincipes généraux, ne traiteront que les testions territoriales, économiques et nancières, miltaires et de la Société des ations. Le gouvernement allemand propo-tera que les autres points soient fixés défilivement par des commissions spéciales. Un membre de la commission a fait à ce ujet les déclarations suivantes : «Le gouvernement allemand se déclarera orêt à assurer à la France le charbon de la sarre et même certains droits sur celui du lassin de la Ruhr. Il acceptera l'occupa-tion des territoires de la rive gauche du Rhin pendant les délais fixés à Versailles, out en demandant que ces territoires ne cient point séparés de l'Allemagne au coint de vue administratif, et que la clause concernant le plébiscite des populations de a Sarre soit supprimée.

» Du côté polonais, il reconnaîtra la soureraineté de la Pologne sur le territoire
compris dans la ligne de démarcation fixée

par l'armistice et réclamera un plébiscite our les autres districts, sous la surveillane d'une commission américaine ou neutre, lu sujet de Dantzig, il proposera que seul e port soit déclaré libre avec administraion polonaise autonome et une voie ferrée polonaise.

» Au point de vue des indemnités, l'Alle-magne demandera la fixation d'un chiffre ruelconque, attendu qu'elle ne peut faire son budget et établir les impôts sans savoir xactement ce qu'elle doit payer.

La réponse de l'Allemagne se basera en somme sur les quatorze points wilsoniens, augés, on le voit, d'après l'interprétation du couvernement de Berlin.»

Hambourg et Stettin dans une zone neutralisée

Paris, 19 mai. — Outre les stipulations relatives au Slesvig qui ont été publiées dans le résumé officiel, nous croyons savoir que le raité prévoit la création d'une zone de Fiensbourg jusqu'au sud de Hambourg, et de l'Est à l'Ouest depuis une ligne passant à l'ouest le Hambourg. Dans toute l'étendue de cette sone, l'Allemagne sera tenue d'observer à peu , l'Allemagne sera tenue d'observer à peu ès les mêmes règles que pour la rive gauche Rhin, c'est-à-dire de s'abstenir d'élever des ications et de tenir des garnisons. Il résulte de cette clause que les ports de tettin et Hambourg seront tous deux compris ans une zone neutralisée au point de vue mi-L'échange des pouvoirs

pouvoirs
entre plénipotentiaires

nier; 2e. Or
Lieux; 3e.
Kousnotzoff. autrichiens et alliés

Saint-Germain-en-Laye, 19 mai. — L'é-change des pouvoirs entre la délégation aubrichienne et la commission interalliée a su lieu cette après-midi à 15 h. 20, au pavillon Henri IV, dans la salle où est né, en 1638, Louis XIV. Etaient présents pour les biliés :

Alliés:
M. Cambon, président de la commission;
M. White, pour les Etats-Unis; lord Hardinge, pour l'Angleterre; M. de Martino, pour l'Italie; M. Matsui, pour le Japon.
Pour la délégation autrichienne:
M. Renner, chancelier d'Etat; M. Klein, représentant le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères; Peter, directeur du contentieux aux affaires étrangères; Sculler, directeur de la section économique aux affaires étran-

Elle fut exactement semblable à celle qui Elle fut exactement semblable à celle qui eut lieu il y a près de trois semaines à Versailles pour la délégation allemande.

Les saluts échangés, M. Cambon déclare remettre les pouvoirs des plénipotentiaires alliés et demande aux délégués autrichiens de remettre les leurs en échange et de présenter leurs observations s'il y a lieu.

Le chancelier Renner répond alors et commence par s'excuser de ne pas parler français et continue en allemand par une brève formule analogue à celle qu'a employée M. Cambon. brève formule analogue à celle qu'a employée M. Cambon.

Le pouvoir des plénipotentiaires autrichiens est collectif. M. Renner le remet à M. Cambon enfermé dans un portefeuille recouvert de cuir grenat. Le cachet qui l'authentifie porte en exergue l'inscription Deutsche Esterreichische Republik, qu'entoure une aigle à une tête, remplaçant maintenant l'aigle bicéphale, ancien emblème de la monarchie danubienne.

Après avoir remis leurs documents, les

Après avoir remis leurs documents, les délégués quittent la salle à 15 h. 23, sur un mouveau salut, et sont reconduits par le commandant Bourgeois jusqu'à leurs automobiles, qui les ramènent à leurs villas.

Comité parlementaire du Commerce Paris, 18 mai. — Le comité parlementaire français du commerce a offert ce matin, au Cercle républicain, un déjeuner intime en l'honneur des délégués des différents comités parlementaires du commerce des pays alliés qui se rendent à la Conférence parle-mentaire internationale du commerce à

M. Ch. Chaumet, député, ancien ministre, président du comité français, dans une alfocution très applaudie, a souhaité la bienvenue aux délégués. Il a insisté tout particulièrement sur l'intérêt pour les alliés de rester aussi unis après la paix qu'ils l'ont dés pendant la guerre. été pendant la guerre

« S'il est facile, a-t-il dit, de s'entendre pour résister à l'ennemi commun, il est moins aisé de rester d'accord pour régler les questions économiques dans lesquelles les intérêts particuliers peuvent être diver-

» Il faut se pénétrer de l'idée que les travaux de la Conférence vont être surveillés par des adversaires qui chercheront à profiter du moindre désaccord pour essayer de briser une union si nécessaire à la cause de la paix et de la justice et si féconde en résultats. C'est ce qu'ont compris les alliés, et il suffira de rappeler que, à un Congrès précédent, Anglais et Italiens surent s'entendre sur des questions aussi délicates que pelles du fret et du change. Ce précédent est de nature à donner confiance pour l'avenir. »

D'autres discours, également très applau-dis, ont été prinoncés au nom des déléga-tions grecque, japonaise, polonaise, portu-gaise, serbe, tchéco-slovaque et roumaine. Les différents orateurs ont rendu homma-ge à la France, à sa générosité, à ses sa-crifices, à son désintéressement au cours de l'histoire, à l'aide efficace et sans réserve qu'elle a apportée à toutes les nations al-

podrome du Bouscat en 1917-1918 pour les épreuves de sélection, va reprendre maintemant ses réunions d'avant guerre. Pour le printemps de cette année, elle s'est entendue avec la Société des Steeple-Chases de Bordeaux pour organiser trois journées mixtes, qui ont été fixées aux dimanche 25 mai, jeudi 29 (Ascension) et dimanche 1er juin, dates qui étaient attribuées dans le Calendrier hippigule du Midi à la Société des Steeple pique du Midi à la Société des Steeple-chases.

Chases.

Le Grand-Prix de la Société d'Encouragement, pour arabes et anglo-arabes, de 10,000 francs, qui échoit par roulement aux principales Sociétés de la région, doit être couru en 1919 au Bouscat, et sera la principale at-traction du premier jour; le deuxième jour verra disputer notre vieille Poule des Pro-duits et comme autrefois, le Derby du Midi duits, et, comme autrefois, le Derby du turera une réunion qui s'annonce très

Tous les sportsmen de la région tiendront Tous les sportsment de la region tendroit à assister à la reprise des courses sur notre vieil hippodrome, et les deux Sociétés trouveront ainsi une légitime compensation aux sacrifices qu'elles se sont imposé ces deux dernières années pour venir en aide à notre de la Garonne, en face de l'Hullerie bordelaise, le corps d'un soldat américain.

M. Bagrère, commissaire de nolice du dernières années pour venir en aide à notre bordelaise, le corps d'un soldat américain. Zième arrondissement, a ouvert une enquête de le police du su suiet de cet homicide involontaire.

Courses à Mazons-Laftitte LUNDI 19 MAI

Paris, 19 mai. — Réunion de semaine sans den de sensationnel. Favoris et outsiders ont riomphé tour à tour, la victoire de ceux-ci 'ayant d'ailleurs rien de déconcertant pour a forme publique.

Le Prix à réclamer du début a réuni quatre partants, chiffre considérable par le temps qui court. « Willicia » et « La-Placardelle », les deux juvorites, se sont contentées de suivre le train jait d'abord par « Amance », ensuite par « Gulf-Stream ». Elles ont dépassé cette dernière à l'entrée de la ligne droite, et, sans grand efjort, la pouliche de M. F. Jay Gould battait celle de M. Martial Gauthier. Le Prix Le Justicier n'était ouvert qu'aux trois ans n'ayant pas couru cette année ou

C'est « Crior», à M. Eknayan, qui se l'est adjugé sans peine après avoir fait tout le jeu. A part une attaque bien placée de « Qui-y-pense», fort bien piloté par le jeune Paillassa, les autres n'ont jamais été dans l'affaire. «Mezeray», qui avait bien figuré le jour de la réouverture contre «Général-Gage», a en-levé sans lutte le second Prix à réclamer à «Chadec» et «L'Oranger», qui effectuaient leur rentrée. Le poulain de M. X. Balli, très vite comme son père «King-James», a trouvé ces 1,200 mêtres encore trop longs pour ses aptitudes.

On opposait assez sérieusement « Coq-Gaulois » à la favorite « Zizanie-II » avant le départ du Prix des Haras de l'Etat. La pouliche l'a cependant emporté avec une grande aisance, venant dépasser au milieu de la ligne d'arrivée le cheval d'Atkinson, qui venait de se débarrasser du leader « Dancing-Maid ». se devarrasser du leader « Dancing-Maia »,
Le Prix d'Albian, un handicap très judicieusement é bli par l'habile M. Lombard, un
mattre en la matière, a donné lieu à une fort
jolie course. Elbrouz » a mené jusqu'à l'entrée de la ligne droite, ou il commençait à
baisser de pied. « Ad - Gloriam », « Shady » et
« Rosolin » le dépassaient et entamaient une
bonne lutte qui restait encore indécise, lorsque « Point-de-Vue » venait en dehors et s'assurait presque aussitôt l'avantage.

On crougit a Ourca » impattable, dans la surait presque aussitôt l'avantage.

On croyait «Ourcq» imbattable dans le Prix Sans-Souci, d'autant plus que son propriétaire avait jugé inutile de lui adjoindre son camarade de box «Radamès». La fille de «Tagliamento» a cependant succombé nettement contre «Ohé !-Ohé !», qui a toujours été aussi vite qu'elle pendant le parcours. On s'étonnerait moins de la victoire du cheval de M. Monnier, si l'on se rappelle qu'il se plaça second dans le Grand-Prix de Barcelone, entre «Uma» et «Brunor», deux excellents performers. Il est vrai que cette course datait de plus d'un an.

A. BERNARDIN.

A. BERNARDIN.

Voici les résultats détaillés des épreuves : PRIX DE MONTGERON (à vendre aux enchères publiques), 2,000 francs, 2,200 mètres.—
ler, Willicia (R. Brethes), à M. Franck Jay
Gould; 2e, La-Placardelle (Mac-Gee), à M. Martial Gauthier; 3e, Gulf-Stream (M. Allemand), à M. Fernand Lallouet; 4e, Amance (Martin), à M. Jean Cerf. Gagné de trois et quatre longueurs.

Willicia (William-the-Third et Halicia) est entraînée par H. Woodland. PRIX LE JUSTICIER, 2,500 francs, 2,000 mètres. — ler, Crior (G. Thomas), à M. A. Eknayan; 2e, Out-u-pense (Palllassa), à M. Gabriel Gueslain; 3e, L'Ermite (Bouillon), au comte de La Cimera. Non placés : Testri (Pinson), Petit-Poste (Rossignol).
Gagné d'une demi-longueur et six longueurs.
Crior (Nimbus et Ferula) est entraîné par P. Pantall.

PRIX DE SANTEUIL (à réclamer), 2,000 fr., 1,200 mètres. — ler. Mezeray (Hobbs), à M. François Grumetz; 2e, Chadec (Bellhouse), à M. Achille Fould; 3e, L'Oranger (O'Neill), à Non placés: Monsieur-des-Préaux (Semblat), Chulapa (Garner), Vérona (J. Jennings), La-Faucheuse (R. Stokes). Gagné de deux longueurs et trois longueurs. Mézeray (Rabelais et Mereworth) est entraî-né par son propriétaire. PRIX DES HARAS DE L'ETAT, 5,000 francs (à l'éleveur 500 fr.), 2,100 mètres. — ler, Zizanie-II (J. Cooke), à M. Ed. Cunnington; 2e, Coq-Gaulois (Akhinson), à M. Emlle Akhimon; 3e, Dancing-Maid (Malden), à M. X. Balli. Gagné d'une longueur et quatre longueurs. Zizanie-II (De-Viris et Zezette) est entraînée par son propriétaire.

PRIX D'ALBIAN (handicap), 3,000 fr., 2,000 mètres. — ler, Point-de-Vue (M. Allemand), à M. Joseph Fumagalli; 2e, Ad-Gloriam (Jennings), à M. Vulfranc Semaine; 3e, Rosolin (Hobbs), au vicomte de La Salle. Non placés : Pelage (Rovella), Bernadette (Sharpe), Shady (J. Cooke), Musette-II (Marsh), Bus (Boullenger), La-Frileuse (Page), Elbrouz (Maiden', Glatic (R. Brèthes) Gagné de deux longueurs et une longueur. Point de-Vue (Verdun et Belle-Vue) est en-traîné par son propriétaire.

PRIX SANS-SOUCI, 2,500 fr., 1,600 mètres. er, Ohé! Ohé! (Hobbs), à M. François Mon-nier; 2e. Ourcq (E. Allemand), à M. Jean Lieux; 3e, Manzanilla-IV (Bellhouse), à M. Non placés : Gloucester (Barbe), Doride-II (Coumenges), Anthèse (G. Thomas). Gagné de trois quarts de longueur et deux

Ohé	eurs. ! Ohé! Berthod.		egofol	et	Ou	agla)	est	entraî
	Résulta	ats	officie	els	du	Pari	mutu	iel
	СН	EV	AUX			P	esage 0 fr.	Pelou 5 fr

CHEVAUX		Pelouse 5 fr.
Willicia	25 50 12 50 11 »	17 50 6 50 5 50
CriorGP	19 » 15 50 63 50	13 » 10 » 31 50
Mézeray	208 » 63 » 20 »	98 » 28 » 10 50
Zizanie-IIG	16 50	8 50
Point-de-Vue	135 » 35 » 21 50 16 50	79 » 15 50 8 50 7 50
Ohé !-Ohé !	80 50 25 » 13 50	62 » 14 50 7 »

pronostics de la « Petite Gironde » et de la « Gironde ». Petites nouvelles

« Willicia », mise en vente après sa victoire dans le Prix de Montgeron, a été achetée 14,100 francs par M. Thuau.

— « James-The-First » a été réclamé avant le Prix de Santeuil pour 22,222 francs, plus le montant du prix, par M. Portefin, pour le vicomte de La Lande.

— « Mézeray » a été réclamé après sa victoire dans le Prix de Santeuil pour 19,904 francs, par M. Roland. 0.75.77.77.77.77.77.77.77.77.00

TOUS LES JOURS A MIDI, DANS La Gironde L' TABLEAU COMPLET de sPRONOSTICS

BORDEAUX

a un an

21 MAI 1918

Institution d'une commission executive, dont le siège sera à Versailles, pour réali-ser l'unité économique chez les alliés.

La Foire de Bordeaux 31 mai au 15 juin 1919

Le comité de la Foire de Bordeaux croit de-voir prévenir ceux qui ont répondu à son appel d'offres de chambres meublées que les délégués ayant divisé la ville en secteurs, certains quar-Bonne note a pourtant été prise, mais, pour faciliter sa tâche et éviter des démarches inutiles, le comité demande de vouloir bien l'avertir en cas de location des chambres offertes. . En prévision de l'affluence des visiteurs, le comité reçoit toujours les offres. S'adresser par lettre au Syndicat des hôteliers, limonadiers et restaurateurs, 21, rue Rolland, où est installé désormais le service des logements.

Association syndicale professionnelle de la presse quotidienne de Bordeaux

Les journalistes professionnels de Bordeaux, qui assurent depuis trois ans au moins un service de rédaction permanent et appointé dans la presse quotidienne viennent de constituer, à l'umanimité, un groupement de discipline, de solidarité et de défense professionnelles, comprenant : 1º une Association syndicale; 2º une Société de secours mulnels

Mercredi 21 courant, la municipalité fera vendre des œufs du pays, des carottes, des morues, des figues et du beurre sur les marchés claprès: Capucins, Grand-Marché, marché des Grand-Hommes, marché de Lerme, marché des Chartrons et marché Amédée-Larrieu.

Les heures de vente ne sont pas modifiées.

Les prix sont fixés: œufs du pays, 4 fr. 50 la douzaine; carottes, 0 fr. 70 le kilo.

Les prix pratiqués pour la morue jusqu'à ce jour, c'est-à-dire, suivant la grosseur du poisson, 2 fr. 50, 2 fr. 75 et 3 fr. 25 le kilo, sont fixés: Morue, petit poisson pesant de 50 grammes et au-dessus, 2 fr. 20 le kilo; moyen poisson pesant de 1 à 2 kilos, 2 fr. 50 le kilo, gros poisson pesant de 1 à 2 kilos, 2 fr. 50 le kilo, gros poisson pesant au-dessus de 2 kilos, 3 fr. le kilo; figues, 1 fr. 50 le kilo; beurre frais, 1 fr. 25 le quart; beurre demi-sel, 1 fr. 25 le quart.

Le même jour dans l'anrès-midi. à partir de Le méme jour, dans l'après-midi, à partir de h. 45, des pommes de terre seront mises en ente aux marchés suivants: Marché des frands-Hommes, marché Amédée-Larrieu, au rix de 1 fr. 60 les 5 kilos.

Il ne sera pas rendu de monnaie. ___

louzieme arrondissement, a procédé aux formalités légales. Des papiers et une médaille trouvés dans les vêtements du militaire ont permis d'établir son identité. Le noyé se nomme G. Sears, n. 2069003. Le cadavre a été transporté à la morgue.

Chambre des métiers de la Gironde

et du Sud-Ouest «Il est prouvé que sur cent personnes exerçant un métier ou une profession quel-conque, deux ou trois l'exercent de façon remarquable, vingt environ de façon conve-nable, et que les autres auraient mieux fait une autre voie. » Pour bien partir, orientez-vous. »

Faciliter cette orientation, la déterminer dans des conditions scientifiques, tel est le but principal de la Chambre des Métiers, dont M. le Maire de Bordeaux vint dimanche matin 18 mai inaugurer les nouveaux locaux, 91, rue Paulin.

M. Carde, président du conseil d'administration de la chambre, développa devant un auditoire extrêmement nombreux et visiblement sympathique dans melles conditions auditoire extrêmement nombreux et visiblement sympathique dans quelles conditions est poursuivie la réalisation de ce but. Des conseils paritaires, où patrons et ouvriers sont représentés exactement dans les mêmes proportions, étudient, avec le concours de non professionnels qualifiés, toutes les questions de métiers. Employés et employeurs apportent leurs idées, et la chambre essaie d'en tirer le meilleur parti pour l'organisation de l'enseignement technique. Elle ne se substitue pas d'ailleurs aux divers groupements qui s'occupent de cet enseignement. Elle fait simplement œuvre de coordination et s'efforce de déterminer pour chaque métier les conditions-types d'aptitude.

D'autre part, elle assure le recrutement des apprentis. Pour cela, elle organise, principalement dans les écoles primaires, des conférences où sont exposés aux enfants les dangers d'un choix hâtif ou irraisonné d'una profession. Un questionnaire, qui est une merveille d'ingéniosité, de sagacité et de prescience psychologique, et qui est dû à M. Mauvezin, directeur de la chambre, est remis à chaque enfant après la conférence. Les réponses permettent de déterminer la Les réponses permettent de déterminer la véritable vocation de chacun d'entre eux et de le diriger vers la profession pour la-quelle il est le plus qualifié. La chambre des métiers ne borne d'ail-leurs pas là son rôle. Elle étudie toutes les questions professionnelles autres que celles de l'apprentissage et prépare ainsi notre commerce et notre industrie à soutenir la lutte économique qui suivra fatalement la conclusion de la paix. Il ne faut pas se dissimuler que nos ennemis sont décidés à venir de nouveau sur nos marchés concurrencer nos efforts dans les domaines les plus imprévus. M. Carde a cité à ce point de vue un fait pittoresque et tout à fait typique. Imprevus. M. Carde a cite a ce point de vue un fait pittoresque et tout à fait typique. A la foire de Leipzig, on pouvait, à la section des jouets, voir des soldats de bois peints en bleu horizon et prêts pour l'expédition en France avec l'étiquette : « A nos poilus !» La collaboration de tous, ouvriers et patrons, à la chambre des métiers, appuyée sur toutes les initiatives et toutes les bonnes volontés, permettra sans doute de faire face au danger en organisant dans des condiau danger en organisant dans des condi-tions jusqu'ici inconnues chez nous l'ap-prentissage professionnel, et en assurant de ce fait à notre industrie un rendement qui rendra la lutte possible. La tâche à pour-suivre est immense, mais prodigieusement intéressante et féconde. Que tous ceux qui, à un degré ou pour une raison quelconques, ont souci de notre avenir économique et so-cial aillent vers la chambre des métiers. Les

cial aillent vers la chambre des métiers. Ils seront certains d'y être bien accueillis et d'y faire œuvre de bons Français. A l'Académie des inscriptions

L'Académie des inscriptions a procédé, dan sa dernière séance, à une élection qui intéresse Bordeaux. Le nouveau membre de l'Institui sst M. Charles Rémont, directeur de la « Revue nistorique », lequel a consacré à notre province une part importante de sa féconde activité. M. Rémont est, pour le plus grand profit de notre nistoire régionale, éditeur de textes et historien; antôt il a imprimé des documents d'un extrême intérêt, comme deux volumes des Rôles gascons » ou comme ce manuscrit de Wolfen-bûttel que nos plénipotentiaires devraient bien réclamer à l'Allemagne, et tantôt il a écrit des travaux personnels, originaux et solides. C'est ainsi qu'il publie actuellement une série d'ar-ticles sur les institutions municipales de la Guyenne au moyen âge. Tous les érudits de notre région, tous les hommes curieux de son passé, se réjouiront de l'honneur qui échoit à M. Rémont.

Vulgarisation scientifique Mercredi 21 mai, à huit heures trente très précises, à l'Alhambra, M. l'abbé Moreux, di-recteur de l'observatoire de Bourges, prendra comme sujet; « Les astres et la guerre, les si-gnes célestes et la paix », avec projections en coulours couleurs. Sur l'écran des scènes inédites, films des ministères de la guerre et de la marine. Œuvres sociales

Grand succès pour la garden-party organisée chez Mme Dagnial par les comités des
Œuvres de la rue Boudet, du Foyer de l'Enfant et des Syndicats professionnels féminins.
Nombreux ont eté les visiteurs qui achalandèrent les boutiques si bien garnies, participè
rent aux divers jeux, tout en faisant honneur
au délicieux buffet. Par leur présence, ils ont
récompensé les organisateurs de toutes leurs
peines.

La présidente des Mutualités des employées
de commerce et travailleuses réunies adresse
un remerciment très particulier aux maisons
de commerce qui ont bien voulu répondre à
son appel et témoigner ainsi de la sympathie
qu'elles éprouvent pour ces œuvres sociales,
dont le but est de rendre de plus en plus cordiaux les rapports entre les employeurs et les
employés en s'occupant intelligemment du sort
de ces derniers.

L'Immortalité

L'Immortalité, union des pères et mères dont les fils sont morts pour la patrie, fait célébrer chaque année un service funèbre à la mémoire des enfants morts pour la patrie. Cette cérémonie aura lieu cette année dans la basilique Saint-Seurin le 22 mai courant, à lo heures du matin, sous la présidence des autorités civiles et militaires.

La cérémonie religieuse sera présidée par Mgr Adam, M. l'abbé Fontanières, dont le cœur et le talent sont appréciés de tous prononcera une allocution.

Un appel pressant est fait à toutes les familles qui ont eu la douleur de perdre un être cher, pour répondre à l'invitation des organisateurs.

Nous rappelons que les adhésions sont re-

anisateurs. Nous rappelons que les adhésions sont re-les au siège social, tous les dimanches, de heures à 11 heures, 1, rue Saint-Etienne. Dispensaire Saint-Michel Sous le patronage de la Croix-Rouge, il vient e se fonder un dispensaire gratuit, qui fonc-ionnera incessamment rue Permentade, 7, sous éminente direction du professeur Princeteau. vec le concours de dévoués docteurs. Le dispensaire continuera l'œuvre bienfaisan-e de la Croix-Rouge pendant la guerre envers es blessès et mulies. Leux-ci y recevront donc les soins désirables.

Des consultations et soins pour les nourris-

ons et les enfants y seront spécialement or-Les adultes des deux sexes seront également l'objet des soins que nécessitera leur état.
Cette institution est donc appelée à rendre les plus grands services à la laborieuse population des quartiers Saint-Eloi, Sainte-Croix et Saint-Michel.

Le comité d'organisation fait circuler des listes de souscription. Nous ne saurions trop engager nos généreux conciloyens à leur faire e meilleur accueil et à s'y inscrire. Courageux sauvetage

Le 17 mai, vers neuf heures et demie du soir, en rade du quai Deschamps, une jeune femme âgée d'environ vingt-cinq ans, s'était jetée à l'eau. Parmi les témoins de cet acte de désespoir, M. Magnaunaud fils, demeurant 1, rue Lethelier, quoique mutilé de guerre et amputé de la jambe gauche, n'hesita pas à se jeter courageusement à l'eau pour porter secours à cette malheureuse. Ils disparurent tous deux sous les flots pendant un instant. Pourtant le valeureux sauveteur réussit à ramener la jeune flots pendant un instant. Pourtant le valeureux sauveteur réussit à ramener la jeune femme près de la berge. Le sauveteur et la rescapée étaient l'un et l'autre à demi-asphyxiés. On les aida aussitôt à sortir du fleuve. Le sauveteur fut transporté chez lui, tandis que la jeune femme était conduite au poste de police, puis à l'hôpital.

Nous adressons nos vives félicitations à M. Magnaunaud pour son acte de courage, qui lui vaudra sans doute de voir la médaille de sauvetage s'ajouter aux décorations de la croix de guerre et de la médaille militaire dont il est déjà titulaire.

province de Guptizcoa, a été salud à la gare par toute les autorités et les membres de la constituer, à l'usanifaité, un groupenent par toute les autorités et les membres de la constituer, à l'usanifaité, un groupenent par toute les autorités et les membres de la constituer, à l'usanifaité, un groupenent par toute les autorités et les membres de la constituer, à l'usanifaité, un groupenent par toute les autorités et les membres de la constituer, à l'usanifaité, un groupenent par toute les autorités et les membres de la constituer, à l'usanifaité, un groupenent par toute les autorités et les membres de la constituer, à l'usanifaité, un groupenent par toute les autorités et les membres de la constituer, à l'usanifaité, un groupenent par toute les autorités et les membres de la constituer, à l'usanifaité, un groupenent par toute les autorités et les membres de la constituer, à l'usanifaité, un groupenent sur le constituer, à l'usanifaité, un groupenent sur le constituer, à l'usanifaité, un groupenent utuals.

CYCLISME

UNION VELOCIPENQUE DE FRANCE

Mardi 30 mai, à 20 heures 30, chez M. Emile Mas (Petite Gironde); D. Brune (Liberté), s'inump danifaité, un groupenent sur le cituent Milondan, qui se gardine par le l'enterent par le l'enterent par l'enterent par le l'enterent par l'enterent de l'article de courseil, la municipalité fers vers l'enterent par l'enterent par l'enterent de l'enterent par l'enterent de l'article de principaire de principaire controllé de s'Article de courseil et de puis l'enterent par l'enterent de puis par l'et est suit en l'estant de puis l'enterent de puis par l'et ent de constituer de puis par l'et ent de puis l'enterent de puis l'enterent de puis l'enterent de puis l'enterent de puis l'et ent de constituer d'et et l'enterent de puis l ces incendies représentaient une valeur de plus de 50,000 francs.

Navrant accident

Un jeune homme tué d'un coup de revolver Un jeune homme tué d'un coup de revolver

Deux camarades, René M..., âgé de seize
ans, forgeron, rue des Vivants, et René-Alexandre C..., demeurant chemin de la Tuilerie, passaient ensemble dans le dit chemin, M... était
en possession d'un revolver chargé qu'il avait
dans sa poche; îl exhiba cette arme pour en
montrer le mécanisme à son ami.

Involontairement, M... pressa la gâchette, le
coup partit et le projectile atteignit RenéAlexandre à la figure. Transporté à l'hôpital
Saint-André, le blessé y reçut les soins les plus
empressés; mais tout fut inutile. Quelques heures plus tard, René-Alexandre rendaît le dernier soupir. nier soupir.

M. Barrère, commissaire de police du douDomestique indélicate

Le 11 mai courant, M. Planté, charcutier, rue Sainte-Catherine, 268, s'apercevait de la disparition d'un billet de banque de 1,000 francs, serré dans un tiroir de son armoire. l fit en même temps cette constatation. Des ommes diverses en papier et en monnaie, placées à côté du hillet de mille, avaient de respectées. Le charcutier en conclut que le coupable n'était pas un cambrioleur professionnel car celui-ci n'aurait pas eu de scrupules. I n'aurait laissé dans l'armoire ni monnaic duciaire ni espèces sonnantes.

ournir alors au magistrat aucune piste sé Faciliter cette orientation, la déterminer Quelques jours s'écoulèrent. M. Planté n Quelques jours s'écoulèrent. M. Planté ne tardait pas à remarquer que sa domestique, Olivia B..., âgée de dix-huit ans, faisait des dépenses nullement en rapport avec ses ressources. Qu'on en juge : en trois jours elle avait acheté pour 400 fr. de linge de corps. Le commissaire de police du quartier, înformé, convoqua la domestique à son cabinet, et celle-ci, pressée de questions, finit par avouer qu'elle étai l'auteur du vol de 1,000 francs commis au préjudice de son patron. patron.

Elle était entrée au service de M. Planté le ler mai courant. Le 5, elle avait reçu, prétend-elle, une lettre de son ami habitant Paris, qui lui avait demandé de l'argent. Comme elle n'en avait pas, elle n'avait rien trouvé de mieux que d'en prendre dans l'armoire de M. Planté. Elle envoya à son amant un mandat de 150 fr. Le restant de la somme volée, — soit 450 francs, — fut retrouvé dans les jupes de la domestique.

Olivia B... a été envoyée à la prison municipale. Elle a fourni tous renseignements utiles sur l'identité de son ami.

Une terrible leçon de plus

L'accident de tramway qui s'est produit dimanche, cours de Verdun, devant le Jardin-Public, est un des plus impressionnants qui se soient vus dans notre ville où l'on en compte déjà beaucoup trop de ce genre. Il faut avoir vu dans quel état était le corps de ce malheureux marin de vingt ans, avec ses membres sectionnés, pour se rendre compte des conséquences que peuvent atteindre de pareilles imprudences.

Quand donc fera-t-on comprendre à ces inconscients, à ces fous, l'énorme danger de monter dans un tramway en marche ou d'en conscients, à ces fous, l'énorme danger de monter dans un tramway en marche ou d'en descendre, surtout quand il traîne après lui une de ces redoutables remorques?

C'est pourquoi il appartient à ceux qui ont pour mission de protéger le public contre lui-même d'agir désormais avec la plus grande énergie.

De deux choses l'une: ou bien l'on admet guern par pourra jamais guérir pareille folie

qu'on me pourra jamais guérir pareille folie, et alors il faut sans tarder rendre les remorques aussi peu dangereuses que possible soit au moyen de treillages métalliques interchangeables placés entre les voitures motrices, soit en n'utilisant plus que des marchepieds mobiles, qui seraient relevés au départ

de chaque station.

Ou bien, ce qui paraît beaucoup plus logique et plus pratique, surtout en attendant le nouveau matériel, il faut que des procès-verbaux soient impitoyablement dressés contre baux soient impitoyablement dressés contre les délinquants et que les tribunaux qui ont déjà sévi, non sans rigueur, se montrent plus sévères encore, soit pour ces montées en cours de route, où trop d'imprudents sont parfois assez sottement orgueileux de faire parade de leurs «voltiges», soit pour ceux qui grimpent sur les tampons des voitures, contrairement au règlement.

Le public raisonnable devrait être emprés. Le public raisonnable devrait être empres-

sé, semble-t-il, dans son propre intérêt, à aider les agents en de telles circonstances, en adder les agents en de telles circonstances, en donnant nettemenet tort aux imprudents lorsque ces agents, toujours conformément au règlement qu'il faudrait désormais appliquer avec une extrême rigueur, refuseraient de continuer la route jusqu'à descente des delinquants. Les choses se passent ainsi dans d'autres pays. Il doit en être de même dans un centre devenu aussi peuplé que Bordeaux.

CHRONIQUE MARITIME

COMPAGNIES GENERALE TRANSATLANTIQUE.— Le com-mandant du paquebot «Pérou» informe la Compagnie par un radio que ce vapeur, ve-nant de Colon, du Venezuela et des Antilles françaises, a quitté Pointe-à-Pitre le 8 mai, et sera à La Coubre mardi matin, à huit heures. Ce paquebot, qui a à son bord 377 passagers et un chargement complet de diverses marchandises, suivra pour Bordeaux, où il paut, sauf imprévu, être attendu quai Carnot, vers treize heures.

CHARGEURS REUNIS. — Le vapeur « Amiral-Ganteaume », ayant terminé l'embarquement de ses marchandises, a quitté notre portmardisoir, à destination de l'Indochine (via

Marseille.

Sud Atlantique. — Par un radio lancé par la commandant Duboscq, la Compagnie est informée que le paquebot « Liger », courrier de l'Amérique du Sud, parti de Buenos-Ayres le 17 avril, ayant à bord 233 passagers et un important chargement de diverses marchandises à destination de notre port, sera à La Coubre mardi vers seize heures. Le «Liger» suivra pour Bordeaux, où (sauf imprévu) il accostera au quai Carnot mercredi matin. Le débarquement des passagers aura lieu vers sept heures.

L'a ORFEGON » A ROBBEAUX

L'« OREGON » A' BORDEAUX DEPART DU « SOBRAL » RETARDE Le vapeur «Orégon», venant du Havre et Nantes, monté à Bordeaux vendredi dernier, est un coquet paquebot mixte, faisant aujourd'hui partie de la flotte de la Compagnie Générale Transatiantique.

L'«Orégon», ex-«Rawson», construit en 1911 à Sunderland, appartenait à une Compagnie de navigation de Buenos-Ayres, qui l'employait pour le service des passagers pour les côtes de l'Argentine, de l'Uruguay et du Brésil.

C'est en avril 1917 qu'il fut cédé à notre importante Compagnie de navigation française; pendant les hostilités, l'« Orégon» fit·le transport des poudres et explosifs entre les Etats-Unis et la France. Dès l'armistice, l'ex-« Rawson» naviguait entre Haîti et le Havre, avec des cargaisons de diverses marchandises.

Aujourd'hui, c'est sur la ligne de l'Algérie que ce vapeur va être employé. L'a Orégon», qui se trouve actuellement amarré en couple du paquebot « Chicago», poste 4 du quai des Chartrons, accostera mardi matin au poste 5 du même quai, tandis que le vapeur brésilien « Sobral» (vapeur de prise, ex-cap. Vilano), dont le départ pour le Maroc est retardé, et qui occupe ce poste, sera dirigé sur les appontements du Vieux-Bassens, où il terminera ses installations pour le transport des troupes. pes.

L'« Orégon » embarquera des marchandises et quittera notre rade incessamment pour Oran et Alger. Il serait à souhaiter que ce cargo mixte, qui mesure 100 mètres de longueur sur 13 m. 50 de lârgeur, et d'une portée en lourd de 4.000 tonnes et d'une vitesse de 11 nœuds 05, fût, après réparations et aménagements intérieurs, employé sur la ligne Bordeaux-Casablanca, dont le trafic devient chaque jour plus intense, et où il serait susceptible de rendre d'importants services.

Observatoire de la Maison Larghi

Du 23 mais								
Heures	Therm	Baron	Ciel	Vents				
Maxima de la nuit 8 heures du matin Midi azxima du jour	11.5 14.0 20.5 26.5	767.0	Clair. Dito.	SE. SSE				

Chronique théâtrale

Grand-Théatre

Représentations Marcel Soarez au bénéfice des mutilés de la face Jeudi 22 mai, à deux heures quinze, mati-née d'adieux : « le Cid. » Interprétation bril-lante, avec Jeanne Delvair dans le rôle de chimène, qu'elle joue à la Comédie-Française; Marcel Soarez (Rodrigue), H. Vermeil (Don Diègue), Harley, Decombe, Y. Brionne et Gerbault, dans le rôle du roi Don Fernand, dont il est titulaire à la Comédie-Française.

Location chez Delmouly sans augmenta tion de prix. Apollo-Théatre Mme TARIOL BAUGE DANS « LE PETIT DUC » The Petit Duc compte parmi les plus jolles opérette, écrites par Charles Lecocq; le rôle du petit duc de Parthenay compte parmi les meilleurs rôles de Mme Tariol-Baugé, et comme lundi soir, les autres emplois dans la pièce étaient tenus par des artistes de l'Apollo ayant depuis longtemps conquis la faveur du public, la représentation a été des mieux réussies.

« VOILA !» triomphe devant des salles com-bles. Succès considérable des « TSOIN TSOIN », de Claudie de Sivry, de « LA MARCHANDE DE FRIVOLITES » d'Harry Mass, de « LA REPO-PULATION » de la jolle Chiffonnette, de « BOR-DEAUX GROUILLE » de Roger Guise, de « LA FEMINISTE » d'Yvonne Joët, des « EVEN-TAILS » et des « POULES » avec Neurtha, du « RATZRINE » de Marcelle Netzer et de Renée Tamary, etc. famary, etc.

Une mention spéciale doit être faite des proligieux danseurs Senka-Zenga, et du populatre Dufleuve, qui fait chanter toute la saile, et
mprovise des couplets charmants sur les spec-JEUDI, matinée de famille.

VENDREDI, premier grand gala avec SIX
SCENES NOUVELLES. — Location rue

Scala-Théâtre LA REVUE DE LA SCALA. — Vendredi, en-core du nouveau: « La Fête du Travail », scène hilarante jouée par l'excellent comédien Defay, Tous les soirs, la meilleure revue, les meilleurs artistes. Location sans frais à la Scala.

Alcazar-Théatre Tous les soirs, l'extraordinaire excentrique DARIUS M., dans son hilarant répertoire.

Vendredi, soirée de gala pour le renouvellement complet de la revue. Dix scènes nouvelles, deux finales inédits, avec toute la troupe.

DARIUS M. chantera donze chansons nou-

MARDI 20 MAI FRANÇAIS. — 8 h. 30 Manon. APOLLO. — 8 h. 30 : Le Petit Duc BOUFFES. -- 8 h. 30 : « La Revue Triompale : TRIANON. -- 8 h. 45 : « Voila ! », revue. SCALA. -- 8 h. 30 . « La Revue de la Scala » ALHAMBRA. - 8 h. 30 : Fichez-nous la paix ! ALCAZAR. - 8 h. 30 : « Vas-y Petit ! », revue. Le commerçant alla déposer une plainte entre les mains du commissaire de police du huitième arrondissement, mais il ne pu

Aujourd'hui, exposition artistique au pro-fit des mutilés de la face, terrasse du Jardin-Public, de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures Cinéma-Etoile-Palace

Du mardi au jeudi, «PETITE MERE», déli cieuse comedie dramatique en cinq partic « LA NOUVELLE AURORE », 4º épisode, etc. Saint-Projet-Cinéma Tous les jours, en matinée et en soirée, « LE CIRQUE DE BUFFALO», comédie dramatique en cinq actes; « AMES DE FOUS», nouvel épisode; comédies, voyages, etc.

Prochainement, « 20,000 LIEUES SOUS LES MERS», de Jules Verne.

ALHAMBRA 200 fous les jours Matinée, entrée Un Iranc Sur la scène : Fichez-nous la Paix, revue. A l'écran : la Muraille qui parle, la Nou-velle Aurore. - Skating, avec piste en bois J'accuse

L'ALHAMBRA Jamais aucun film n'a autant fait parler que le nouveau drame du célèbre Abel Gance. « J'ACCUSE » La présentation à l'Alhambra, avec une or-chestration spéciale, exécutée par 20 musiciens conduits par M. Rouyer, est l'objet d'un yéri-table triomphe. « J'ACCUSE »

Est accompagné de « la Muraille qui pleure » drame interprété par Yvette Andreyor - Kep pens; de «la Nouvelle Aurore », les Actualités et le programme est complété par une revu de Francis Jacquet: «FICHEZ-NOUS LA PAIX» interprétée par les artistes de l'Alhambra.



COMMUNICATIONS

CHEMINOTS RETRAITES, ETC.—La section de Bordeaux de la Fédération des retraités de chemins de fer informe les retraités du Midique, sur sa réclamation, la Compagnie rembourse maintenant les secours gracieux précédemment accordés et indûment retenus sur les allocations temporaires. Il doit en être de même sur les autres Compagnies.

Tous les retraités, pensionnés et secourus des chemins de fer français et coloniaux peuvent voir par la, une fois de plus, le grand intérêt qu'ils ont à adhérer aux groupements régionaux de la Fédération des retraités et, notamment, à la section de Bordeaux, si active, en adressant à son secrétariat, 50, rue Cazenave, leurs réclamations avec timbre pour réponse et la modique somme de 2 francs pour la première cotisation annuelle; 1 fr. 25 seulement pour toute autre année.

Les lecteurs sont priés de donner connaissance du présent avis aux intéressés qu'ils connaissent. CHEMINOTS RETRAITES, ETC. - La section

connaissent.

FEDERATION DES SOCIETES COLOMBOPHILES DE LA GIRONDE. — Réunion générale
mercredi 21 courant, Cave de Gascogne, place
de la Victoire. Ordre du jour : Epreuves des
concours de dressage, au départ de Ruffec et
Poitiers; dernières dispositions à prendre pour
ce qui concerne le programme des jeunes pigeons destinés aux épreuves de sélection sur
le Midi; étapes principales : Agen, Castelsarrasin, Montauban, Villefranche-de-Lauragais et
Narbonne. Auront droit de prendre la parole
seuls les délégués par les Sociétés de la Fédération. AMICALE DE LA VIENNE (siège social cours du XXX-Juillet, 4, café de Suède). — L'Amicale de la Vienne a constitué pour l'année 1919-20, son bureau comme suit: MM. Tavereau, président; Girard Roux, vice-président; Mirbeau, secrétaire général; Pernaudeau, secrétaire adjoint; Chardac, trésorier général; Jeambard, trésorier adjoint; Bonnaud, Delhomme, Gaudin Saxet Villeret, administrafeurs.

lin, Saget, Villeret, administrateurs. ASSOCIATION DES ANCIENS SOUS-OFFI-MERS. — Réunion mensuelle au siège social, 8, rue de Guienne, le vendredi 23 mai, à 20 heures 30.

L'Association fait un appel à tous les officiers de la réserve, aux anciens sous-officiers, aux médaillés militaires, aux sous-officiers de l'armée active qui seraient désireux de prendre connaissance des statuts et qui peuventégalement assister à cette réunion; il sera fourni tous les renseignements utiles au siège social.

SERVICE DE LA VACCINE. — Une séance de vaccinations et revaccinations publiques et gratuites aura lieu le jeudi 22 mai courant, à l'Athénée, 53, rue des Trois-Conils. ARRET D'EAU. — Il sera fait pendant la ournée de mercredi 21 courant, de six heures u matin à six heures du soir, un arrêt d'eau ue Lafaurie-de-Monbadon.

Chemin de fer d'Orléans Chemin de fer d'Orleans

Sous réserve des restrictions en vigueur, les marchandises se rapportant aux déclarations d'expéditions numérotées de 84,001 à 86,000 (série P. D.), 70,001 à 76,000 (série B. 2e catégorie), sauf les liquides en fûts à destination de la section de Juvisy à Paris-Ivry (inclus), seront acceptées par la gare de Bordeaux-Bastide, le vendredi 23 mai 1919.

Les expéditions à destination du réseau P.L.-M. sont limitées à un envoi de 300 kilos par jour au maximum d'un même expéditeur à un même destinataire, et celles pour les réseaux du Nord et de l'Est étant appuyées des autorisations réglementaires s'il y a lieu.

Modifications et améliorations au régime de Modifications et améliorations au régime de l'enregistrement et du transport des bagages

Modifications et améliorations au régime de l'enregistrement et du transport des bagages

Le régime de l'enregistrement et du transport des bagages sur le réseau d'Orléans est, à Pheune actuelle, le suivant:

A) Voyageurs ordinaires. — Les objets de toute nature sont admis à l'enregistrement dans tous les trains, à l'exclusion toutefois des chiffons, liquides en fûts, fûts vides, oranges, pommes à cidre, voitures, emballages vides montés, réciplents vides et meubles.

Il est accepté 50 kilos d'excédent au maximum par voyageur.

B) Commissionnaires-messagers. — Les commissionnaires-messagers sont admis dans les trains de service journalier et dans les trains omnibus, et peuvent y faire enregistrer leurs bagages dans les conditions fixées pour les autres voyageurs. La limite des excédents de bagages est foutefois portée pour eux à 200 kl. los par enregistrement.

Ils sont, en outre, admis, mais sans pouvoir y faire enregistrer leurs bagages, dans un certain nombre de trains directs désignés à cet effet par l'administration centrale, à l'exclusion des autres trains rapides.

C) Voyageurs de commerce. — Les voyageurs de commerce continuent à pouvoir faire enregistrer leurs bagages jusqu'à concurrence de 200 kilos d'excédent par enregistrement, sous les mêmes formalités qu'antérieurement, sous les mêmes formalités qu'antérieurement.

Chemins de fer du Midi La gare de Bordeaux-Saint-Jean (petite vi-tesse) informe les expéditeurs qu'elle accep-tera le jeudi 22 mai courant les expéditions dont les déclarations ont été numérotées com-me ci-après: Série A, du numéro 45,001 à 46,000; série B, du numéro 4,601 à 4,700, et celles ins-crites dans le groupe III à destination du réseau Midi seulement, du numéro 1 à 80. Chemin de fer de l'Etat (ancien Ouest) La garie de Bordeaux-Saint-Jean (petite vitesse) informe les expéditeurs qu'elle acceptera le jeudi 22 mai courant les expéditions de vins seulement, dont les déclarations ont été numérotées dans la série C du numéro 31,001 à 31,500, et de toutes natures de marchandises numérotées dans cette même série, du numéro 21,001 à 22,000.

Il est rappelé que les gares de Bécon et Clamart n'accepteront pas les vins.

Sulfate de cuivre anglais, en cristaux et neige, sont vendus au plus bas prix du cours actuel. Demander les prix au fabricant de la bouillie « La Cuve », ROUCH frères, 48, allées Lafayette, Toulouse

RICAL Exquis Déjeuner Usines: 73. Avenue de Neuilly (Seine) COLORAT est cette sensationnelle teinturc qui fait toutes les couleurs; se vend et s'applique par des spécialistes chez Henry, 46, Chapeau-Rouge

ETAT CIVIL DECE Sdu 19 mai Mme Dabadie, 40 ans, rue Guiraude, 6. Fernande Borja, 41 ans, rue Labirat, 43. Mme Bernard, 50 ans, rue du Rocher, 34. Henri Chiron, 51 ans, rue Tanesse, 12. Jean Darquey, 52 ans, quai de La Souys, 112. Pierre Albert, 53 ans, rue Forestier, 21. Louis Chapeau, 64 ans, rue d'Ornano, 171. Marie Massis, 72 ans, rue de Pessac, 50. Veuve Fredon, 73 ans, rue Bourbon, 93. Veuve Samval, 78 ans, rue des Herbes, 8.

GONVOI FUNEBRE Le baron et la bale comte et la comtesse Baraudon, M. et Mmo
Chabanneau, M. et Mmo Jules de Rancourt, M.
Jules Chabanneau, M. et Mmo Pierre Chabanneau, le se-lieutenant Guy de Lamothe, du 2580
d'artillerie, croix de guerre; Milo Colette de
Lamothe, M. Jean et Milo Marie-Thérèse Baraudon, M. Jacques de Rancourt, Miles Simone,
Germaine et Françoise de Rancourt, M. Henri
Chabanneau, les familles A. de Sèze, R. de Malet, Veuve Gérard des Grottes, R. de Clérambault, baron de Fleury prient leurs amis et
connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de CONVOI FUNÈBRE Le baron et la ba-

leur nièce, cousine-germaine et cousine, qui auront lieu le mercredi 21 courant, en l'église Saint-Ferdinand. On se réunira à la salle d'attente de cette paroisse à neuf heures un quart, d'où le convoi-funèbre partira à neuf heures trois quarts. L'inhumation aura lieu à Arcachon. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

MHe Marie-Marthe DE LAMOTHE,

GONVOI FUNEBRE M. E. Fouert, M. et M. Fouert, M. et M. Fouert, M. et M. M. et M. A. Charron, M. et M. Fouert et leurs enfants, M. H. Charron, sous-lieutenant aux armées; M. H. Charron, les familles Fouert, Fredaigue, Paillet et Chanssigaud (de Bellac), Sauné, Estèbes, Anouilh, Combes et Larroque (d'Urau, Haute-Garonne) prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Eugène FOUERT, née Marguerite FREDAIGUE, leur épouse, mère, belle-mère, belle-sœur, nièce, tante eu cousine, qui auront lieu le mercredi 21 mai, en l'église Sainte-Croix.

On se réunira à neur heures un quart à la
maison mortuaire, 14, rue de la Gare, d'où le
convoi partira à neur heures trois quarts.
L'inhumation aura lieu à Talence.

Il na sara pas fait d'autres invitations.

velles. — Prudent de louer au Trianon ou à CONVOI FUNEBRE Mme Maurice Darmul'Alcazar.

SPECTACE S

MARDI 20 MAI

M. Maurice DARMUZEY, notaire, conseiller général des Landes, maire de Parentis-en-Born. leur époux, père, fils, gendre, beau-frère et oncle, et les prient d'assister à ses obsèques, qui auront lieu en l'église de Parentis-en-Born le mercredi 21 mai, à onze heures et demie. Il ne sera pas fait d'autre invitation,

CONVOI FUNEBRE Mme veuve Henry Clément et sa fille, Mlles Yvonne, Henriette et Geneviève Chiron, les familles Chiron (de Paris), Lestrade, Valet, Raby, Maréchal, Rivière, et Me Tardy, avoué au tribunal, prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. Henry CHIRON,

principal clerc de Me Tardy, leur époux, père, grand-père; frère, beau-frère, oncle et ami, qui auront lieu le mercredi 2i courant, en l'église Sainte-Eulalie.
On se réunira à huit heures un quart à la maison mortuaire, 12, rue Tanesse, d'où le convoi partira à huit heures trois quarts.

CONVOI FUNEBRE Mme veuve B. Milliot Milliot et leur fille, M. et Mme Roger Milliot et leurs enfants, Mme Blanche Durand-Milliot et son fils, M. et Mme Edmond Weelen, leurs en fantset preiste franker beleg familler, leurs en fantset preiste franker fan de familler, leurs en fants et petits enfants, les familles Voize. P timangin, MM. Paul Flaugergue et Cle ont l douleur de vous faire part de la perte cruel qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Fernand MILLIOT,

leur fils, frère, beau-frère, oncle, neveu, cousin, petit-cousin, fondé de pouvoir et ami, et vous prient d'assister aux obsèques, qui auront lieu jeudi 22 mai, en l'église Saint-Bruno.

On se réunira salie d'attente de cette paroisse, à neuf heures et demie, d'où le convoi funère partira à dix heures. Pompes funèb. génér., 121, c. Alsace-Lorraine. CONVOI FUNEBRE M. André Jameau et ses enfants, les familles Thévenet, Davit, Coulon, Bonneville, Jameau, Pilot, Larroque prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Emilie JAMEAU, née THÉVENET, leur épouse, mère, grand'mère, sœur, belle sœur, nièce, tante et cousine, qui auront lie le mercredi 21 mai, dans l'église du Sacré-Cœu On se réunira à huit heures un quart à l maison mortuaire, 142, rue de Bègles, d'où l convoi partira à huit heures trois quarts. Il ne sera pas fait d'autre invitation.

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE Mme veuve A. Lambert et son fils, M. et Mme A. Lambert, Mme veuve Goubineau, ses oncles, tantes, cousins germains et petits-cousins informent leurs amis et connaissances qu'une messe sera dite le jeudi 22 courant, à neuf heures et demie, en l'église de Ludon, pour le repos de l'ame de

décédé à Passages (Espagne). AVIS DE DECÈS M. Pillard, inspecteur ritime, Mme Pillard et leurs enfants ont le regret de faire part à leurs amis et connaissances du décès de

M. Albert LAMBERT.

M. Ferdinand PILLARD. capitaine au long cours, leur frère, beau-frère et oncle, décédé à Cambo, le 10 mai. L'inhumation a eu lieu à Pénestin (Morbihan)

REMERCIEMENTS ET MESSE Les familles E. Marmiessé, L. Decha, Benazet, Yegnes, G. Marmiesse, J. Mareuge remercient pien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de M. André MARMIESSE.

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent que la messe qui sera dite à dix heures, le jeudi 22 mai, en l'église du Sacré-Cœur, sera offerte pour le repos de son âme.

Pompes funèb. génér., 121, c. Alsace-Lorraine. REMERCIEMENTS M. et Mme Louis Bou

Dolèvre remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assis-ter aux obsèques de Mile Odile BOUCHER. ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance.

REMERCIEMENTS M. et Mmº Camille fants, M. et Mmº Ed. Rabaud et leur famille fants, M. et Mme Ed. Rabaud et leur famille, Mme Paul Rabaud et ses enfants, M. et Mme Louis Rabaud et leur fils, M. et Mme A. Burgelin et leurs enfants, M. et Mme Charles Schacher, M. et Mme Rd. Schacher, M. et Mme A. Millet et leur famille, Mme A. Prytz, M. et Mme G. Millet et leur famille, les familles Rabaud, Mayer, Schacher remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont/fait l'honneur d'assister aux obséques de M. Daniel RABAUD, ainst que celles qui leur ont témoigné leur sympathie en cette douloureuse circonstance.

REMERCIEMENTS Le marquis d'Auber de Peyrelongue, le comte et la comtesse d'Auber de Peyrelongue, le marquis d'Izarn de Villefort et la marquise d'Izarn de Villefort, née d'Auber de Peyrelongue, le vicomte d'Auber de Peyrelongue, le vicomte d'Auber de Peyrelongue, médecin principal de la marine, et la vicomtesse d'Auber de Peyrelongue remercient les personnes qui ont bien voulu leur donner une marque de leur sympathie à l'occasion du décès de leur tante. la comtesse d'AUBER DE PEYRELONGUE,

En raison des circonstances, il ne sera pas envoyé de lettres de faire part.

née Louise de LARTIGUE,

Les Parfums Bichara sont partout 606 et Néo-606 La syphilis et ses complications: PARA-LYSIES, affections de la PEAU, etc., sont guéries à l'INSTITUT SEROTHERAPIQUE DE BORDEAUX, 25, rue Vital-Carles le premier créé dans le Sud-Ouest pour l'application du 606. Des méthodes nouvelles assurent la guérison rapide des RETRECISSE-MENTS, BLENNORRAGIES, METRITES, etc. Brochures de transcipurements gracieux.

Brochures et renseignements gracieux.

LA GAPITALISATION Societé anonyme (fondée : 1888) Entreprise privée, assujettie au contrôle de l'Etat Capital social: 5 millions. Réserves : 57 millions Capitaux payés : 25 millions.

3, Rue Louis-le-Grand, 3 - PARIS BONS D'ÉPARGNE de 12 à 33 ans Versements depuis 1 franc par mois La Capitalisation n'a pas un seul jour interrompu ses opérations pendant la guerre. S'adresser : à Bordeaux, a M. Lesbats, 7, place des Quinconces; à Tarbes, à M. Chauvin, 26, avenue de la Gare; à Saintes, à M. Maurice Martin, 66, avenue Gambetta.

On demande des agents.

BULLETIN

des Bourses du Commerce Les cours, recettes et stocks de la veille sont indiqués entre parenthèses après ceux du jour. CACAO. — Bordeaux, 19 mai 1919. — Marché très ferme. Tendance à la hausse. On cote : dispenible entrepôt, par 50 kilos. Bahia fermenté, 145/150 (140). Sao-Tomé supérieur, 145/150 (1371140). Accra et similaires, 130/135 (120/130). CAFES. — Bordeaux, 19 mai 1919. — Marché rès ferme. Tendance sans changement sur le disponible, en hausse sür le livrable. On cote. disponible entrepôt Bordeaux: Santos supérieur, 140 (140). Santos good, 137 (137). Livrable: Halti, 212 (210). Mysore, 195 (190). Java robusta, 145 (135). Java fin, 190 à 200. Salvador gragé, 200 (195). CEREALES. — Avoines (au bushel en francs). Chicago, 17 mai. — Sur mai, 9.78 (9.88); sur luillet, 9 61 (9.76), sur septembre, 9.15 (9.28). Blés et farines. — Sans changement. Mais Bigarrés. — New-York, 17 mai, 28.15 CERNEAUX ET NOIX. — Bordeaux, 19 mai 1919. — Tendance ferme. On cote: Cerneaux extra, fr. 800. Invalides et Arlequins, fr. 650 les 100 kilos, franco Bordeaux. Noix pour la cassage: Charentes, 105/110 les 50 kilos. Sarladais, 95 l'hecto. MERRAINS ET DOUELLES. - Bordeaux, 19 mai. — Situation inchangée avec tendance plu-tôt à la hausse par suite de la situation du change sur l'Amérique. On cote: Douelles, 36 pouces 13/15, 8,000 fr. le millier de 1,600 douel-les; douelles de 42 pouces, on côte de 1,000 à 1,500 fr. le cent, selon qualité et disposition des vendeurs.

METAUX. — Argent. — New-York, 16 mai, 110 ½.

Antimoine. — Londres, 19 mai, 45 (45).

Cuivre. — Paris, 17 mai. — En lingots pour laiton, 257 75 (245 75). En cathodes, 257 75 (245 75).

Londres, 19 mai. — Comptant, 79.5 (78.5); 3 mois, 79.10 (78.10).

New-York 16 mai. — Electrolytique 15 cents New-York, 16 mai. — Electrolytique, 16 cents. Etain. — Paris, 17 mai. — Détroits, 785 (730). Cornouallles, 750 (695). Londres, 19 mai. — Comptant, 246.15 (242); 3 mois, 243 (237.10). Zinc. — Paris, 17 mai. — Bonnes marques, 119.25 (113.25); extra pur, 132.25 (126.25). Londres, 18 mai. — Comptant, 36 (35.15); livraison éloignée, 36.10 (36.5). vraison éloignée, 36.10 (36.5).

POTEAUX DE MINE. — Bordeaux, le 19 mai, (Marché du lundi). — Tendance sans changement. On cote : rendu Bordeaux docks, par wagon, 48; par charrettes, 50.

Fret. — Tendance à la baisse. On ne dépasse pas 16 shillings Bordeaux, Bristol, Channel. Le tonnage est relativement abondant. On peut escompter des cours plus bas dès que certains postes des docks actuellement occupés par des services publics ou de l'armée seront libérés et permettront aux navires de charger sans attendre.

et permettroit aux navires de charger sans attendre.

RESINEUX. — Bordeaux, le 19 mai. — Bourse du lundi. — Térébenthine. — Tendance raffermie après la baisse de samedi à Dax. Les cours ont début's sur 280, rendu Bordeaux, puis se sont élevés à 285 et s'y sont stabilisés. Etant donnée la situation d'ensemble du marché, il ne semble pas que la tendance assez faible du marche de Londres ces jours derniers ait une influence réelle sur les cours. Quelques affaires ont été traitées. La fabrication se te nait ferme sur ses positions et, comme l'indique la progression des cours, a pu les maintenir.

Brais. — Tendance ferme. Quelques affaires traitées à 64/65 départ pour des vieux. En nouveaux, offres à 66, mais pas d'affaires importantes signalées.

Colophanes. — Le commerce offre 75 départ Londres pour des WW. Pas d'affaires sur ces bases.

motions - Paris to mal - Le ministre

du commerce vient d'informer M. Chaulet, de puté des Landes, que l'exportation des rési-neux sera bientôt autorisée par un décret qui paraîtra incessamment à l' « Officiel ». paraîtra incessamment à l' « Officiel ».

Gemmes de la 2e amasse. — A Rions-des-Landes, les résines communales de la 2e amasse ont été adjugées le 18 mai à M. Branère-Menaut, de Rions, à 325 fr. 99 la barrique de 340 litres, soit 0,9585 le litre.

New-York, 17 mai. — Térébenthine. — En hausse. — On cote: 81 cents (80).

Savannah, 17 mai. — Térébenthine. — En hausse, On cote: 76 (74 ½); résine K W., 12,66 à 13,75 (12,60 à 13,75).

Londres, 19 mai. — Térébenthine. — Ferme. On cote: Disponible, 99 (98); mai, 96 (96); mai. août, 81 (80 ½); juillet-août, 77 ½ (77); juillet-décembre, 76 (75), septembre-décembre, 75 3/4 (75). Résine. - Nominale.

SUCRES. - Paris, 17 mai. - Stock sur place. 9,465 (9,465). New-York, 18 mai. — Centrifuge 96° (7.28). Londres, 18 mai. — Java blanc: mai-juin (31 14); juillet-septembre, 29,6).

COURS DES CHANGES BOURSE DE PARIS. - Le 19 mai, change sur: Londres, 30 23 à 30 28; Espagne, 129 ½ à 131 ½; Hollande, 255 à 259; Italie, 76 1/4 à 78 1/4; New-York, 647 ½ à 652 ½; Suisse, 127 à 129; Dane-mark, 155 à 159; Suède, 162 à 166; Norvège, 160 ½ à 164 ½; Bruxelles, 97 à 99. BOURSES ETRANGERES. - Change sur

Paris: Madrid, 77 10; Barcelone, 77 15; Buenos-Ayres (or), 51 1/2; Rio-de-Janeiro, 14 3/32; Valparaiso, 10 23/32. MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX du 19 mai 1919

Bœufs. — Amenés, 156; vendus, 114; inven-jus, 42. — Prix des 50 kilos, polds vif; ire qua-ité, de 200 à 220 fr.; 2e qualité, de 180 à 199 fr.; le qualité, de 160 à 179 fr.; prix extrêmes, us o qualité, de 160 à 179 fr.; prix extrêmes, que do à 225 fr. vaches. — Amenées, 78; vendues, 73; invenues, 5. — Prix des 50 kilos, poids vif: 1re quaté, de 140 à 160 fr.; 2e qualité, de 130 à 139 fr.; qualité, de 120 à 129 fr.; prix extrêmes, de 0 à 180 fr. 0 à 180 fr. Veaux. — Amenés, 96; vendus, 92; invendus, de 200 à 560 fr. pièce, et de 300 à 500 fr., poids Mortons. — Amenés, 843; vendus, 713; invendus, 130. — Prix des 50 kilos, poids mort: Irequalité, de 420 à 430 fr.; 2e qualité, de 410 à 413 francs; 3e qualité, de 400 à 409 fr.; prix extrêmes, de 300 à 450 fr. Agneaux — Amenés, 244; vendus, 244, de 33 è 90 fr. la plèce.

MARCHE AUX BESTIAUX DE CENON Du 19 mai.

Veaux nour-rissons... 18 17 120 qté; 85 à 95'; 20,70 à 86 Génisses... 13 11 120 qté, 95 à 105'; 20,80 à 90 MARCHÉ DE PARIS-LA VILLETTE

Paris-La Villette, 19 mai.
Bœufs. — Amenés et vendus, 1,079. Ire qualité, 6 fr. 80; 2e qualité, 6 fr. 60; 3e qualité, 5 fr. 80. Prix extrêmes : de 4 fr. 20 à 7 fr. 20.
Vaches. — Amenées et vendues, 867. Ire qualité, 7 fr.; 2e qualité, 6 fr. 60; 3e qualité, 5 fr. 60. Prix extrêmes : de 4 fr. 20 à 7 fr. 40.
Taureaux. — Amenés et vendus, 181. Ire qualité, 6 fr. 30; 2e qualité, 6 fr.; 3e qualité, 5 fr. 60. Prix extrêmes : de 4 fr. 20 à 7 fr. 50.
Veaux. — Amenés et vendus, 1,903. Ire qualité, 10 fr.; 2e qualité, 9 fr. 30; 3e qualité, 8 fr. 50. Prix extrêmes : de 6 fr. 50 à 10 fr. 30.
Moutons. — Amenés et vendus, 8,495. Ire qualité, 11 fr. 30; 2e qualité, 10 fr.; 3e qualité, 9 fr. Prix extrêmes : de 7 fr. 50 à 12 fr.
Porcs. — Amenés et vendus, 2,978. Ire qualité, 8 fr. 72; 2e qualité, 8 fr. 58; 3e qualité, 8 fr. 72; 2e qualité, 8 fr. 53; 3e qualité, 8 fr. 70. Prix extrêmes : de 7 fr. 50 a 12 fr.
Quoique en amélloration sur celui du marché de jeudi dernier, le nombre des amenés a tét onormal, et comme la demande était pressante, la vente a été très active à cours en hausse de 70 centimes à 1 fr. 50 sur le gros bétail. Les autres cours n'ont pas varié.

MARCHÉ AUX PETITS POIS MARCHÉ DE PARIS-LA VILLETTE

MARCHE AUX PETITS POIS Clairac, 19 mai.
Apport, 1,000 kilos, vendus 55 fr. les 50 kilos.
Cérons, 20 mai.
Cours du 19: Apports, 175 sacs, vendus de 55 à 60 francs les 50 kilos. Marché animé.

Revue de la Semaine

Bordeaux, 18 mai. GRAINS ET FARINES Blés. — La situation culturale des blés paraly s'être bien améliorée depuis quelques jours grace au changement de température. Dans les terres fortes, les blés ont frès belle apparence à l'heure actuelle; il n'en est point de même dans les terres légères et basses, où les blés ont déjà jauni à la base et ont un aspect chétif. ont déjà jauni à la base et ont un aspect chétif.
La récolte sera éminemment jalouse, et on
peut escompter un déficit important.
Les offres de la culture deviennent très rares
et les stocks paraissent bien réduits dans de
nombreux départements producteurs. De nombreuses usines ont du restreindre et même arrêter complètement leur fabrication par le manque de blé. L'importation en blés et farines est
cependant assez forte pour compenser notre
manquant, et la soudure des deux campagnes
peut être envisagée sans orainte, à part quelques à-coups toujours possibles.

On cote 75 fr. les 100 kilos nets nus, pris en
culture.

Farines. — L'approvisionnement de la bou-langerie est assez régulier et est assuré en grande partie par des farines américaines. On cot: Farine entière ou mélangée de succé-danés, 50 fr. les 100 kilos nets nus, pris au Issues. — La demande en sons est très active pour le Sud-Ouest et le Midi, où la fabrication est très réduité, et les cours sont plus fermes. On cote : Son disponible et mai, 45 fr. à 45 fr. 50 les 100 kilos gare ou quai Bordeaux; livraison 4 de mai, 44 fr. à 44 fr. 50 les 100 kilos gare départ par quantités de 10,000 kilos minima. Seigles. — Dans le Midi et notre région, l'épiage des seigles paraît se faire en de bonnes conditions. Les offres restent toujours aussi insignifiantes.

On cote 55 fr. les 100 kilos nets nus, en oulorges. — Les orges indigènes restent toujours soumises au contrôle de l'Office central, qui en assure la répartition. Quelques lots pour semence ont pu cependant être expédiés depuis, quelque temps. Le ministère paraît se décider enfin, à la veille de la récolte, à liquider les stocks qu'il conservait pieusement en Algérie; mais, sans doute pour favoriser le commerce des grains tant éprouvé depuis la guerre, paraît vouloir réserver les attributions aux Syndicats et Associations agricoles.

On cote 55 fr. les 100 kilos nets nus, en culture.

Maïs. — Les maïs de semence sont encore très demandés, maïs il serait temps que l'importa-tion soit enfin autorisée pour assurer les be-soins de la consommation. On cote 55 fr. les 100 kilos nets nus, en cul-

On cote 55 fr. les 100 kilos nets nus, en culture.

Avoines. — Les avoines d'hiver ont pris une meilleure apparence depuis quelques jours; maiheureusement, les ensemencements de printemps sont très réduits.

La demande en avoines disponibles est très actives, étant donnés les besoins de tous les départements de consommation. La culture augmente de jour en jour ses exigences, n'ayant pas pour contrepoids l'importation des avoines exotiques ou tout au moins des avoines d'Algérie. Les stocks en culture paraisseni très réduits, et les stocks en culture paraisseni très réduits, et les stocks en culture paraisseni très réduits, et les stocks au commerce, il y a quinze jours, ont été retenus après enquête par les bureaux permanents trois ou quatre jours avant que le ministère donne la liberté de circulation aux avoines. Les transactions sont, par suite, assez limitées et se traitent à des prix secrets, sans concurrence possible, car les besoins du Midi surtout sont énormes, Les modiques distributions faites par les comitées de répartition ne peuvent influer sur les prix; seule la liberté complète de l'importation pourrait enrayer un mouvement de hausse.

On cote 55 fr. les 100 kilos nets nus pris en culture.

On cote 55 fr. les 100 kilos nets nus pris en LEGUMES SECS Un vapeur de 4,000 tonneaux, venant d'Amérique, a apporté ces jours derniers plusieurs lots de légumes secs.

Les lentilles et les pois sont en baisse, mais les harlcots se maintiennent, car beaucoup plus

POMMES DE TERRE Les variétés de primeur ont souffert de la gelée et, de ce fait, les apports sur les marchés sont rares en tant que production indigène. Les provenances d'Algérie et d'Espagne restent à des prix disproportionnés. Cette situation a été favorable aux pommes de terre vieilles, dont les prix se sont raffermis.

On cote: Juillette-Auvergne, de 32 à 34 et 36 fr.; Bretagne blanches, de 30 à 32 fr.; Beauvais, de la Creuse, da 38 à 40 fr., le tout les 100 kilos. FOURRAGES

Les prairies sont généralement très belles et les apparences de la récolte sont satisfaisantes. Les cours sont en nouvelle baisse. On cote: Foin en bottes, de 280 à 290 fr.; en balles, 35 francs les 100 kilos; paille de froment, 100 francs les 500 kilos en bottes; en balles, de 20 à 22 fr.; paille de seigle, de 80 à 90 francs les 100 bottes de 5 kilos. TARTRES ET DERIVES Lies sèches, de 0 fr. 80 à 1 fr.; tartres bruts, de 1 fr. 75 à 1 fr. 90; cristaux de tartres, de 2 fr. 15 à 2 fr. 20 le degré, selon rendements; rèmes de tartres, de 400 à 450 fr.; acide tartrique, de 850 à 900 fr. les 100 kilos. Marché très variable, avec des hauts et des cas selon les offres ou les demandes. En somme instabilité complète dans les prix. METAUX

Il faut noter une visible amélioration dans a situation métallurgique de la région de 'aris. C'est principalement dans les fers et ciers marchands. ratis. Cest principalement dans les fers et aciers marchands.

La question sociale paraît devoir trouver sa solution dans la participation des ouvriers aux bénéfices. La foire de Paris a obtenu un succès de début appréciable, les conséquences heureuses de cette, manifestation nationale paraît gêner certains de nos concurrents étrangers. Dans les Ardennes, la reconstitution industrielle subit l'activité de l'Industrie; la journée de huit heures est acceptée avec satisfaction par la plupart des patrons. Il faut s'attendre cependant à de nombreux flottements au début de l'application de la loi à rendements moindres et peut-être à une nouvelle augmentation du coût de la vie. Quelques puissantes usines sont pourvues de com-METAUX. - Argent. - New-York, 16 mai, s usines sont pourvues de comandes. En Haute-Marne, jamais on ne vit parell ar-ivage de matières premières que celui cons-até dans les gares de la région depuis une emaine. De très nombreux wagons prove-aient d'Alsace-Lorraine. La Lorraine ne livre as que des aciers, elle livre aussi des fon-es de moulage. de des acters, elle livre aussi des l'unoulage.
Meurthe-et-Moselle, calme complet; on se t que le coke réclamé ne vient pas. On me aussi parce que l'on ne peut expédier ontes où l'on voudrait et qui sont demand'urgence, alors qu'il y a d'importants es. s. la région du Midi, la fin de la grève nétallurgistes a permis à des usines pro-iles de reprendre l'activité interrompue de la grève netallurgistes a permis à des usines pro-les de reprendre l'activité interrompue de la grève la guincaillerie travaillen des heures supplémentaires. On espère l'année 1910 verra doubler l'importance des sactions; les boulons et les rivets sont lellement très demandés sur les marchés de la grève de la rieurs.

Belgique, la reprise en métallurgie resta ne; les crdres deviennent nombreux de at et des chemins de fer vicinaux.

Angleterre, le marché de la fonte a été que nul; les vendeurs s'effraient de l'augtation considérable du prix de produc, qui aurait pour conséquence l'élévation prix de vente, les prix des aciers finis ont augmentés. augmentés, aucun changement dans les fers a Ecosse, aucun changement dans les fers aciers; les usines marchent en pleine actié et font leur possible pour ne pas dimier la production malgré les nouvelles presiptions relatives aux huit heures de tra-

Les Directeurs & G. CHAPON, M. GOUNOUILHOU

Il n'est pas un homme de raison qui n'ait le cœur soulevé en présence des protestations misérables de l'Allemagne contre les prétendues rigueurs du traité. Il serait bouffon, si ce n'était plutôt infâme, d'entendre le pays qui pendant cinq années a violé toutes les conventions et toutes les lois humaines, et qui s'était proposé de nous détruire, invoquer en sa faveur le droit et la

1

Il ne faut pas en douter; après avoir hurlé, les Allemands ratifieront le traité, mais cela ne doit pas nous suffire. Après l'avoir ratifié, ils s'empresseront d'en éluder l'exécution. Sur ce sujet, aucun doute m'est possible. Déjà, des voix imprudentes se font entendre. Le pasteur Baumgarten vient de publier un article dont le cynisme me saurait être dépassé. Il conseille de laisser ratifier le traité par le gouvernement actuel, faible et discrédité, sans que le pays prenne part à cette décision : « La paix conclue, le gouvernement sera renversé, et le peuple, n'ayant pas eu à donner son avis, pourra en toute honnêteté préten-

dre qu'il n'est aucunement lié par la parole de ses gouvernants. » On sent bien qu'il ne s'agit pas là seulement d'un avis personnel, mais que l'opinion allemande s'y trouve reflétée; le traité ne sera donc exécuté que si toutes les garanties nécessaires nous sont données. L'accord international dont il est question en prévision du cas d'une nouvelle agression allemande devrait donc s'exercer des à présent en faveur de l'exécution du traité. S'il en devait être autrement, nous ne tarderions pas à reconnaître que nous som-

mes joués une fois de plus. La confiance des Allemands dans leur revanche s'affirme sous emaintes formes. Dans un livre fort intéressant, intitulé Comment éviter les impôts mortels, M. André Chéradame a reproduit un document fort intéressant; c'est une lettre adressée, à la fin de janvier 1919, par M. de Kuhlmann à l'un de ses amis. On se rappelle que ce diplomate fut ministre des affaires étrangères de l'empire allemand d'août 1917 à juin 1918. Il négocia et signa le traité de Brest-Litovsk; sa lettre fut interceptée par un service de renseignements des alliés. Nous n'en reproduirons que les traits principaux : « L'épée du maréchal Foch a été remise au fourreau. Désormais, nous n'avons plus rien à craindre de la France, et deux alliés nouveaux nous arrivent qui vont renforcer nos Ukraniens et nos Bolcheviks. Ces trois

» 1° L'idéologie du président Wilson, qui sèmera la division parmi les alliés; » 2º La délicieuse étourderie des Francais, qui ne voient rien aujourd'hui au delà de la reprise provisoire de l'Alsace-Lorraine. Dans leur joie, ils ne voient rien de ce qui se passe en Orient, négligent ces Polonais, qu'on pouvait si aisément secoufir. Ils vont jusqu'à oublier nos usines, notre démobilisation, nos voiers ferrées, memacées d'un rigide contrôle par Foch, au moment de l'Armistice. Vive l'esprit français! mon cher Gustave. Avant 1925, nous serons à Paris dans de favorables con-

On voit qu'ils n'en démordent pas; l'es-poir de la revanche est au fond de leur

Kuhlmann raille ensuite la diplomatie de l'Entente; il reconnaît que la lente et aimable diplomatie française est le meilleur auxiliaire de l'empire allemand, qui renaîtra plus rapidement qu'on ne pense : Vient enfin cet avis exprimé à Ebert par le prince de Bülow : « Dès que Foch ne commandera plus, les bonnes cartes

nous reviendront peu à peu. » Tout cela nous montre que les puissances alliées devront se prêter un mutuel appui, non seulement dans le cas d'une agression nouvelle de la part de l'Allemagne, mais pour assurer l'exécution des clauses du traité.

Si nous cessons de presser énergique-ment cet ennemi déloyal, il nous glissera entre les mains.

Albert ROBERT.

Petite Correspondance

Berthe de C. — C'est la maison de Nassau qui règne en Hollande. Le père de la reine Wilhelmine était Guéllaume III de Nassau. — R. D. 25. — Edmond de Goncourt est mort le 16 juillet 1896. — P. N. 545. — Les colis postaux pour la Côte d'Ivoire coûtent 2 fr. 10 jusqu'à 5 kilos et fr. de 5 à 10 kilos. — S. M. I. 05. — 1. C'est trois mois après sa démobilisation. — 2. Durée de la mobilisation

Société hippique française

CONCOURS HIPPIQUES A VICHY ET A DEAUVILLE

La Société hippique française n'a pu, en raison de nombreuses difficultés à résoudre, reprendre en 1919 la série habituelle de ses concours; mais, désirant apporter à l'élevage du cheval de demi-sang un témoignage de l'intérêt, inlassable qu'elle lui porte, elle a réussi à assurer l'organisation, dès cette année, de deux concours hippiques: le premier à Vichy, du 1er au 6 juillet; le second à Deauville, immédiatement après les courses.

Dans l'impossibilité où s'est trouvé le co-mité de la Société de donner cette année le Concours central de Paris, où sorst admis tous les chevaux nés en France, il a modifié ses règlements de façon à permettre que les différentes régions d'élevaga puissent être représentées dans un de ces deux concours, il a donc pris les décisions suivantes: Le concours de Vichy sera ouvert aux chevaux hongres et juments de demi-sang de trois à sept ans, nés: 1. Dans la circonscription du concours de Vichy;

Vichy;
2. Dans un des arrondissements d'inspec-tion générale des haras suivants; 2e arron-dissement, 3e arrondissement (moins les cir-conscriptions des dépôts d'étalons d'Henne-bont et de Lamballe), 4e arrondissement, 5e arrondissement, 6e arrondissement (moins la circonscription du dépôt d'étalons de Com-nièrne)

iègne). Le programme du concours, qui paraîtra incessamment, comprend:

1. Des présentations de poulains et poultches de trois ans, du type «selle».

2. Des présentations de chevaux de selle et
des épreuves d'extérieur, avec sauts d'obstacles, pour chevaux de selle de quatre à
sent ans

sept ans.

3. Des épreuves d'obstacles pour chevaux montés par des gentlemen.

D'autres épreuves seront ajoutées des que les autorisations nécessaires auront pu este

accordées.

Des avantages sur les prix de transport seront accordés aux chevaux venant des circonscriptions autres que celles de Vichy, pour leur permettre d'être engagés sans avoir à supporter des frais trop onéreux.

La Société tenant à encourager les Ecoles de dressage, dont le rôle est des plus importants pour la mise en valeur des chevaux de selle, leur maintient pour les deux concours de 1919 les subventions prèvues par son règlement, dans les mêmes conditions qu'avant la guerre. qu'avant la guerre.

Le montant des allocations pour le concours de Vichy s'élèvera à la somme de

Quant au concours de Deauville, 11 sera ouvert aux chevaux nés dans le ler arrondis-sement de l'inspection générale des haras, dans les circonscriptions des dépôts d'éta-lons d'Hennebont et de Lamballe, et dans la circonscription du dépôt d'étalons de

Le programme, qui comprendra les mê-mes épreuves que le concours de Vichy, se-ra publié dans la première semaine du mois

La vie aérienne

Le numéro du 22 mai de la Vie aérienne mérite particulièrement d'être signalé. Jacques Mortane, dans une étude intiulée « l'Ange gardien de l'Aviation », traite les questions d'actualité avec une documentation des plus fournies. L'ingénieur Colliex poursuit sa chronique de « Vulgarisation et Science aérienne »». Un article sur Boyau, un grand disparu de la guerre, « l'Epopée de l'Aviation maritime », les récits émouvants de Jack Rogi, enfin la double page sensationnelle consacrée aux acrobaties aériennes complètent ce numéro qui justifie une fois de plus l'accueil que réservent à cette publication les fervents de l'aviation.

La Vie aérienne illustrée, le numéro i franc. Le numéro du 22 mai de la Vie aérienne

La Vie aérienne illustrée, le numéro 1 franc. En vente dans les magasins et dépôts de la Petite Gironde.

Un traitement de l'avarie

Le docteur Quéry, qui s'est spécialisé dans la sérothérapie de l'avarie, et qui a déjà obtenu, par un sérum spécifique, de nom-breux cas de guérison, nous communique la lettre suivante qu'il a reçue d'un de ses confrères de Lyon, le docteur Michel:

« Monsieur le docteur Quéry, » 97, rue de Vaugirard, Paris,

Voici cette observation: Wilhelmine était Guillaume III de Nassau.

— R. D. 25. — Edmond de Goncourt est mort le 16 juliet 1896.

— P. N. 545. — Les colis postaux pour la Côte d'Ivoire coûtent 2 fr. 10 jusqu'à 5 kilos et fr. de 5 à 10 kilos.

— S. M. I. 65. — 1. C'est trois mois après sa démobilisation. — 2. Durée de la mobilisation plus six mois. — 3. Prorogation égale à la durée de la mobilisation, sans que celle-ci puisse être inférieure à deux ans.

— E. H. A. R. — 1. Gui, ce locataire a le droit de rester deux ans après la cessation des hostilités, à condition qu'il en fasse signification par huissier. — 2. Nos renselgnements sont gratuits.

— A. B., Saint-André-de-Cubzac. — Out, syous voulez faire le partage, vous êtes oblige de vendre, à moins que votre cohéritier ne rachète votre part. Voyez un notaire.

— A. V. X. 15. — En faisant signification par duissier trois mois avant votre terme, puisqu'e vous n'avez pas de bail. Votre habitation étant à usage commercial, vous pouvez vous y maintenir jusqu'à la cessation de l'état de guerre, plus une période égale à la durée de la guerre.

— R. P. — Même réponse que ci-dessus.

— Noel, 24. — 1. Non. — 2. Oui, une durée égale au temps pendant lequel vous êtes resté mobilisé, si vous êtes commerçant ou si vous payez un loyer de 400 fr. au plus à Bordeaux. Dans le cas contraire, deux ans après la cessation des hostilités. — 3. Il faut faire la signification.

MAITRE JACQUES. « X ..., industriel, 49 ans. Syphilis datant

Le Carnet de la Femme

The Lady's book

Il circule dans certains milieux de la haun circuie dans certains milieux de la hau-te mode parisienne une petite rumeur à pro-pos des jupes futures... On reviendrait à la jupe longué et... ample. Pourquoi? A Lon-dres on dit: «La princesse Bibesco, le jour de son mariage, en portait une tombant jusqu'à terre. » A Paris on répond: « Il faut le changer. » Les grincheux concluent. jusqu'a terre. » A l'aris on repond: « Il faut changer. » Les grincheux concluent: « La mode est paradoxale (lisez stupide), elle s'acharne à contredire toutes les lois économiques. Si l'on revient aux jupes longues, c'est que les tissus sont rares et chers. Une robe très simple se paiera le double, voilà tout. Qu'est-ce que cela fait puisque ce sont les hommes qui paient? »

En attendant, les jupes restent très... parfois trop courtes et ne sont avantageuses

En attendant, les jupes restent très... parfois trop courtes et ne sont avantageuses que pour les élégantes dont les jambes sont bien faites. Or, décidément, il y a plus de jolies femmes que de jolies jambes.

Il est une Eau excellente pour effacer rides, boutons, taches de rousseur et adoucir la peau en l'éclaircissant. C'est la Brise Exotique de la Parfumerie Exotiqué, 26, rue du Quatre-Septembre, Paris. S'emploie pure ou dans l'eau destinée à la toilette.

Comme parfum, je ne reconnais rien de supérieur à Un Jour viendra d'Arys. Toutes les élégantes en parfument leurs mouchoirs et leur linge. C'est également Arys, qui vient de créer la Crème Teindelys, excellente pour satiner les mains et faire tenir la poudre de riz en idéalisant le visage et le préservant. Dépôts à Bordeaux, maisons: Bellais, 10, rue Vital-Carles; Castillon, 25, rue Sainte-Catherine.

"Tine.

"Charlotte" gentille. — Voyez MM. Lauga et Benais, coiffeurs, 3, rue Huguerie; 30, allées de Tourny, Bordeaux. Ils vous indiqueront le meilleur moyen de recolorer sans danger vos cheveux. Ce sont des maîtres dans l'art de conserver la beauté et la jeunesse, et ce n'est pas un mince succès à leur actif l'Tél. 10-52.

Capitaine A. B. — Veuillez donner adresse. Impossible, la place manquant, répondre ici. Reçu votre lettre à Paris, d'où retard invo-

née dans l'art de la coquetterie. Achetez à la Parfumerie Ninon, 31, rue du Quatre-Septembre, Paris, la Sève sourcilière.

Madame de L. B. S. - Vous êtes une raffi-

UN SECRET ANGLAIS POUR LE TEINT

La Beauté sans employer de fards Contrairement à ce que l'on croît, les Anglaises les plus jolies se servent rarement de fards, disant — et cela avec d'excellentes raisons — que de telles préparations donnent non seulement une beauté factice, mais finalement détruisent complètement la pureté naturelle du teint. Si on leur demandait ce dont elles se servent pour conserver leur beauté, invariablement elles répondraient que le secret de leur teint merveilleux est dû à l'usage régulier d'une simplé lotion peu coûteuse, préparée en mélangeant 60 grammes d'eau de rose, 60 grammes de Fleurs d'Ozoin et 3 grammes 1/2 de teinture de Benjoin. Ces ingrédients peuvent être obtenus chez tous les pharmaciens, dont un grand nombre ont la lotion toute préparée et la vendent sous le nom de « Fleurs d'Ozoin composées ». Appliquer la lotion chaque soir et matin avec un linge très doux ou une éponge. Rapidement, le teint le plus blafard reprendra sa fraîcheur caractéristique de la jeunesse. Bien qu'on n'ait rien pu trouver jusqu'à ce jour qui puisse enlever complètement les rides profondes, cette lotion les rend beaucoup moins apparentes, et toute femme s'en servant régulièrement est certaine de n'avoir jamais le visage abimé par les rides. Contrairement à ce que l'on croit, les An-

Sentez-vous s'échapper



Votre Vigueur, Votre belle Santé!

et des déprimés L'inquiétude et la continuelle tension amenées par la guerre ont affaibli chez beaucoup de personnes la vitalité des cellules nerveu ses, l'organisme entier s'est appauvri et, ac-tuellement, des milliers d'hommes et de tuellement, des milliers d'hommes et de femmes sentent qu'ils sont en train de per-dre leur ancienne vigueur. Ils se plaignent qu'ils ont perdu toute énergie, et cela par le fait seul que leur sang s'est éclairci et manque de fer. Or, c'est grâce aux éléments ferrugineux que contiennent les globules rou-ges que l'oxygène, cette source de toute vie, pénètre le corps et permet au sang de trans-former la nourriture en chair bien saine, muscles et matières cérébrales. Si seulement les gens voulaient maintenir leur sang riche en ces précieux éléments ferrugineux, en muscles et matières cérébrales. Si seulement lés gens voulaient maintenir leur sang riche en ces précieux éléments ferrugineux, en prenant, dès qu'ils se sentent fatigués, abatus ou nerveux, une préparation sérieuse, telle que du fer nuxaté, ils pourraient facilement reconstituer leurs globules rouges et rendre le sang nouveau plus généreux. Ainsi, ils redeviendraient rapidement plus forts et, à tous points de vue mieux portants.

Si vous n'êtes pas fort ou si vous ne vous portez « pas bien », vous vous devez à vousmème de faire l'expérience suivante : Observez la somme de travail que vous pouvez fournir et la marche que vous pouvez faire sans vous fatiguer. Prenez ensuite deux tablettes de 30 centigrammes de fer nuxaté ordinaire trois fois par jour après chaque repas pendant deux semaines. Mesurez alors vos forces à nouveau et remarquez les progrès qu'elles ont faits. En l'espace de deux semaines, le Fer Nuxaté décuplera la force des hommes et des femmes faibles, nerveux et déprimés. J'en ai moi-mème prescrit dans bien des cas et les résultats obtenus ont toujours été surprenants. Du reste, le pharmacien-préparateur est si convaincu de la valeur de ce produit, qu'il s'engage formellement à en rembourser le prix d'achat si les effets qu'on est en droit d'en attendre ne se produisent pas.

NOTA. — Le Fer Nuxaté, recommandé plus haût, peut être obtenu avec ou sans ordonnance d'un médecin dans toutes les bonnes pharmacies de Paris et de province. A Paris, notamment à la pharmacie Normale, 19, rue Drouot et 15, rue de Provence, et à MARSELLE, à la Pharmacie Blaise et Bonnabel, 4, rue Méclan; Pharmacie Anastay, 3, rue de l'Arbre; Pharmacie Boisgarnier, 55, cours Lieutaud, et à la Pharmacie Bel, 27, rue Poids-de-la-Farine.

La grande Revue nationale du commerce et de l'industrie

Sommaire du numéro du 15 mai 1919 organisation générale de la production : le L'organisation générale de la production: le travail des services techniques de M. Clémentel, par Maurice Ajam.

La galerie de l'Exportateur Français: Adrien Dariac (dessin de d'Hampol).

Pour les démobilisés résidant à l'étranger, par Emmanuel Brousse.

Causerie sur l'industrie textile: Les affaires reprennent, par E. Cavillon-Deneux.

Méthodes d'examen des aptitudes professionnelles, par le professeurs Jules Amar, directeur du Laboratoire de physiologie du travail au Conservatoire des arts et métiers. Les agents représentants pour l'exportation.

par Fernand Bernheim.

L'intérêt du désintéressement, par Gabriel
Timmory. — Les faits du jour, par Marcel
Leroux. — Nos échos, par Saint-Florrent. —
La propriété industrielle: le traité de paix
et les brevets d'invention, par Georges
Lainel Les conséquences d'une réforme sociale, par

Les conséquences d'une réforme sociale, par C. Haye.

Les Tribunaux commerciaux, par J.-E. Gueullette. Les livres, par Gustave Sale. —

— Le théâtre et l'exportation, par Privadière. — Le cinéma et la journée de 8 heures, par René Jeanne.

L'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux. — Les brevets d'invention publiés et délivrés (10 dessins). — La clause de la nation la plus favorisée.

L'assurance-accident et le patronat. — Les difficultés d'exportation vers les pays du Nord. — La vente des spécialités pharmaceutiques françaises en Espagne. — Un danger pour l'industrie de luxe française. — Le marché des soies et soieries lyonnaises. — Nos vins au Canada. — Nos vins et nos liqueurs en Angleterre. — Exportation

ses. — Nos vins au Canada. — Nos vins et nos liqueurs en Angleterre. — Exportation des pâtes alimentaires tunisiennes. — Les automobiles en Afrique occidentale fran-çaise. — Premier salon de l'automobile à Barcelone. — Le mouvement des bateaux. — Formations, dissolutions, modifications

Informations et correspondances de France, des colonies et des principaux pays du monde.

Les services de l'Exportateur Français : Renseignements aux abonnés. — Offres et demandes de représentations. — Offres et demandes d'articles. — Acheteurs sur place. — Avis commerciaux.

Abonnements: France et étranger, un an, 50 fr. (donnant droit à 10 lignes de publicité gratuite); six mois, 28 fr.; ce numéro (64 paou du 15 de chaque mois.

L'Exportateur Français, 1, rue Taitbout, à
Paris. Tél. Louvre 26-60, Central 97-06, 97-23
et 97-25.

CAFÉ vert et torréfié extra, expédié franco, dep. 5 k. et plus, au prix du gros. Ecr-Heyraud, 24, r. Grande-Armée, Marseille

Les Saltrates d'usage courant

l'hygiène du corps Les saltrates ont acquis une telle réputation pour délasser les pieds enflés et endo-loris, et pour soulager toute fatigue et meurrissure de ces extrémités que tous ceux qui l'intéressent à l'hygiène, si intimement liée à la santé et à la beauté du corps, de-vraient essayer une fois l'action tonifiante de ces sels naturels sur l'épiderme et les tis-sus en en ajoutant une poignée à l'eau de leur bain. Nous pouvons leur dire d'avance qu'ils seront émerveillés de leur expérience, car un grand bain saltraté permet non seu-lement de se débarrasser des divers maux de pieds énumérés ci-dessus et de soigner efficacement des cors, œils de perdrix et du-rillons douloureux, mais un bain ainsi pré-

our plus bienfaisant que le tub ordinaire Un bain saltraté ressemble de par sa com-osition aux eaux médicinales de quelques unes des plus fameuses sources thermales un tel bain désobstrue et nettoie les pores un tel baín désobstrue et nettoie les pores, assouplit les muscles et les jointures, et rajeuni le corps tout entier. Les saltrates rendent l'eau légèrement oxygénée, l'adoucissent et la parfument agréablement, et vous donnent une sensation délicieuse de bienètre. L'action curative et antiseptique de cette eau fait rapidement disparaître les boutons, rougeurs, dartres, etc., provoqués très souvent par un mauvais fonctionnement des pores; elle guérit, en outre, l'irritation et la démangeaison de la peau dues à une transpiration excessive, affections plus fréquentes pendant les mois d'été. Les raquets d'environ une demi-livre de Les raquets d'environ une demi-livre de Saltrates Rodell que les pharmaciens vendent à un prix modique, suffisent à rréparer plusieurs grands bains, et nous savons que ces saltrates n'attaquent en aucune manière l'émail ou la porcelaine des baignoires.

feuillely d'art REVUE ARTISTIQUE DE GRAND LUXE ÉdITÉ /UT MOLLANDE RIVE/ WARCHE! pluseur/ horstexte en couleur, LI NUMERO 20 117. è numero per an ABONNEMENT : AN 90 117 Une maquelle edite over join fero envoyée dro l'eufement o loute perjoine que en fera la desucade ou oureaux de la revue contrata

11 rue / florentin. nari/.



Dans toutes les Pharmacies GUERISON de I' ECZEMA Constipation, Vices du Sang, Rhumatisme par le

de l'Eau de Vichy alliée auz Sels purgatifs



CAMION

4 TONNES

29.300 Francs

Le véhicule industriel le plus parfait actuellement sur le marché

Demander Notice descriptive à Automobiles BERLIET - Lyon

92. Boulevard Pr. Wilson, BORDEAUX

CALME les NERFS FAIT DORMIR
LE JOUR LA NUIT NEURASTHÉNIE, IDÉES NOIRES CHAGRIN, PRÉOCCUPATIONS

Ti calme aussi les douleurs aigués quelles que soient leur nature, leur origine: Coliques hépatiques, Crises des Reins, de la Vessie et les Bourdonnements d'Oreilles. Le BILLONAL n'est pas toxique et il est supporté par les estomacs les plus délicats.

De une à cinq plules par jour.

Renseignements: Société "LE BILLONAL"

30, Rue de Miromesnil, PARIS

Prix: 5 francs le fiacon dans toutes les pharmacies. — Dénôt général: 153, avenue pharmacies. — Dépôt général: 153, avenue de Neuilly, PARIS-NEUILLY. — En vente à :
BORDEAUX, Phio Bousquet, 8, rue Sainte-Catherine; Phio Vacher, Phio Sautarel; Phio Bordenave, de la Croix-Rouge. — ANGOU-LEME, Phie Chaillot. — COGNAC, Phie du Dr Pajaud et Phie Louéraud. — SAINTES, Phie Brumaud. — LA ROCHELLE, Phie Pavy et Phie Cailloux et Borde. — BAYONNE, Phie Brunet. — ARCACHON, Phies Cordier et Gé-rard. — DAX, Grande Phie Cazamayou et

Phie Vielle Coignez vos Convalescents Soutenez les Blessés

Tonifiez les Affaiblis Par 1e VIN AROUD

VIANDE - QUINA - FER

REMEDE D'ABYSSINIE En Poudre, Cigarettes, Feuilles à fumer dans la pipe. Souverain contre ASTHME

30 Ans de Succès. 4. FERRÉ, BLOTTIÈRE & C' 28. Rue Richelieu, ILS EN ONT! FARINE LACTEE



Fabrication exclusivement Française Vente en Gros : 18, Rue de Passy, PARIS Production: 75 kilos par jour.

Maison fondée en 1785 Achat Platine, Or, Argent, Pierres Fines Bijoutier SERVAN Joaillier

Traitement scientifique

des ENTÉRITES

des Dysenteries, des Diarrhées On ne saurait trop mettre en garde les on he satrait trop mettre en garde les personnes atteintes de ces maladies contre le grave danger d'en négligér le traitement immédiat. En effet, ce sont des affections redoutables pour l'organisme, qu'elles usent lentement, faisant subir au malade un état de dépression générale le conduisant à la neurosthénia.

de depression generale le conduisant à la neurasthénie.
Contre l'Entérite, la Dysenterle, la Diarrhée, il existe maintenant une médication souveralne, d'administration facile, d'efficacité immédiate, ayant été acceptée par le Service de santé après son grand succes auprès du corps médical et dans l'armée. Ce médicament est l'Amibiasine, qui agit directement sur les microbes et rétablit les fonctions digestives. directement sur les microbes et retablit les fonctions digestives.

Malades atteints d'Entérites, de Dysenteries ou de Diarrhées rebelles, qui avez tout essayé, maintenant vous guérirez.

Afin d'éviter tout retard, on peut se procurer l'Amibiasine à Bordeaux:

Gros: MM. Bellouard et Clo; MM. Roudel et Clo

etail: Pharmacie Bousquet, 8, rus te-Catherine, et toutes pharmacies. Le fla-con, 10 fr.; franco, 10 fr. 50. Brochures et renseignements: Laboratoire de l'Amibiasine, 29, rue Miromesnil, Paris.

EGZEMA

HEMORROIDES

CONSTIPATION

REINS

COLIQUES HEPATIQUES

ULOERES VARIQUEUX

RETOUR dage

ESTOMAC

MAUVAISE CIRCULATION DU SANG

G-uérison en 15 Jours

par les Pilules de l'Abbaye de Clermont

VERITABLE JOUVENCE
BROCHURE et RENSEIGNEMENTS GRATUITS
Laboratoires Thèzée à LAVAL (Mayenne)
et dans toutes les Pharmacies. Prix 5.50 (Imp. compris)

FORCE VIRILE rendue à IMPUISSANT LABORATOIRE SPÉCIALITÉS UROLOGIQUES 22. Boulevard Sébastopol, 22, PARIS

A SAVEZ-VOUS ENFONCER un CLOU? SI OUI Economisez vos Chaussures en les ressemelant Vous-mêmes avec SMELDUR en cuir chromé imperméable que le meilleur cuir. BUREAUX: 158, Rue Lafayette, Paris (10°)

A. VIGNEAU, 10 bis, rue Vauban, Bordeaux

SUPPRIME LE FEU DU RASOIR F**2'25. Part* HYALINE. 37. FF Poissonnière. Paris

LE VÉRITABLE MARQUE NOVAS DÉPOSÉE EST PRÉFÉRÉ DES CONNAISSEURS

Soudure autogène

Machines agricoles A V.

BEAU TORPEDO

Transport par wagons onvoyés. DEPARTS IMMEDIS

1º PAR SA BONTÉ. 2º PAR SON BAS PRIX. 3º PAR SON ECONOMIE A L'USAGE. Prix courant et échantilion gratuits

M°J. DUGUIT

M° E. MAGIN Comre-Priseur Dimanche 25 mai 1919, à 1 heu-re de l'après-midi, domaine de Bicot, à Bicot, commune de St-Aignan, près Fronsac (Gironde), il sera vendu: Meubles, sièges et glaces L.
XIII, L. XIV, L. XV et L. XVI.
Bon mobilier moderne,
Jolis tableaux de Jules Contant et autres.
Garnitures de cheminée et de
loyer bronze doré, etc., etc.
Au comptant et 10 %.

Stude de Mo DESPUJOLS, not., 7, place Tourny, 7,/Bordx. Etude de Me GAUSSEL, notaire, Bordeaux.

ADen volre, le 4 juin 1919, à 13 h., ch. not. Bx, r. Mably: Belle propriété, CAUDERAN, chateau AD on volre, le 4 juin 1919, à 13 h., bropriété, CAUDERAN, chateau E. G. E., chauff centr. dépand

VENTE APRÈS DÉGÈS, VENTE AUX ENGHÈRES de Société par le ministère de

Commissaire-Priseur à Bordeaux M°J.DUGUIT Jeudi 22 mai 1919, à dix heu: Jeudi 22 mai 1919, à dix heures tuée à Bordeaux, rue Rosa. Bonheur nº 45, il sera vendu: Appareils à billes tels que : Le Paon, Labyrinthe, Abeille, Spa, Loyal, République, etc. Appareils à mécanique tels que: Prapeau, Paris-Course, Réve, Petite Roulette, etc., etc. Autres appareils tels que: Electra, Kalloscope, etc. 25 jeux d'adresse. Au comptant et 10 %.

TTRANSPORT MOBILIER pour LA ROCHELLE. Départ le mai 1919. Maurice Valette, dém nagts, 3, r. du Ha, Bdx. Tél. 15.4 MANŒUVRES hommes et fem mes demandés pr la S.E.C.B., à LABOUHEYRE (Landes). Ontremaîtresse piqure, au d du travail en division, est de mandée à la manufacture d chaussures HAURAT frères, ANGLET, Bayonne. S'y adresse

HOTEL DES VENTES 7. rue Voltaire, 7

VENTE AUX ENCHÈRES udi et vendredi 22 et 23 mai, ne heure, il sera vendu par

Me MAXILIEN commissaire-priseur.

40, cours de l'Intendance.
Chambres diverses lits fer et cuivre, armoires, bibliothèque, billard anglais acajou, bureau-ministre, orgue et pianola, lavabos, suspensions, sal, à maner, peintures, trumeaux L. XVI, tentures, cache-pots, vaisselle, verroterie, sièges et meubles divers, lits et voitures d'enfant, bicvolettes homme et dame, livres, machine à coudre, fusil percussion-calibre 16, literie, linget vestiaire, un filet de pêche (senne). Au comptant, 10 % en sus.

POÈLE ET TUYAUX de charpente et de construc-tions, lot important à vendre, Visibles à Facture. Conditions, 18, rue Jenny-Lepreux, Bordx.

Avances de fonds comi, 20, rue Piliers-de-Tutelle.

Mª MAXILIEN commissaire-

Cuves, foudres, pressoirs Maison FINOT, ex-conducteur travaux importante maison Bor-deaux. Travail à façon irrépro-chable, prix modérés. 33, rue Porte-de-la-Monnaie, Bordeaux. Wagons disponibles Achat, Vente et Location outes catégories et tout tonnage outs Puech, 14, r. Gambetta, Touls

BELLE VOITURE BOULANGE-RE à vend. 120, r. la Benaug ON DEMANDE représentant sé-prieux à la commission avec bonnes références pour région Sud-Ouest, visitant merceries, forains, modes, Ecrire à M. GAMSON, rubans et gros, 101, rue d'Aboukir, '101, PARIS. DEM. 1º Ménage jardiniers-vi-guerons; 2º Ménage hons cultivateurs, travaillre sérieux. Bonnet, 33, r. Maignac, Toulouse. DEM. 1º Petit attelage luxe pour dames, voiture bas-se 4 places; poney doublé, sage; 2º Jao chienne des Pyrénées. Mmo Bonnet, 33, r. Maignac, Toulouse. BILLARDS, tables marbre de café, tables de jeux, chaises, glaces seront vendus aux enchères samedi 24 mai, à 10 heures, à Blaye, café de Paris, On trestant de grad acres de constant de c ADJUD. Ch. not. Bordx, r ADJUD. Mably, 4 juin, 13 maison angle rues ornano, 121, et F. Sourdis, no 23. Rever 3,725 fr. Mise a prix: 30,000 S'adress. audit Mo DESPUJOL A V. Buffet, table ronde à rai longes, 4 chaises noyer (occasion pour campagne oville d'eau), fauteuil Voltaire étoffes rideaux, fauteuil-garde robe, suspension gaz-électricité bercelonnette. S'adresser 5 bis rue du Manège à partir de 15 h

ACHETERAIS comptant maist avec 1er, quartier Saint-Metial. Bernard, 96, rue Dupaty,

ECANICIEN ELECTRICIEN,
ex-chef d. imp. Cle mach, coudre, cherche d. manuf. chaussures ou vêtement empl. p. rép.
mach. simpl. et spéc. — Ecrire
MESDY, Agence Havas Bordx.

OM demande une ouvrière san conn. spéciales; peintres monteurs pour vitraux, appren tis. G.-P. Dagrant, 7, c. St-Jean AV. grands casiers à bouteil des Chartrons, 80, au chantier ON demde louer propriété 4 o 5 pièces, vides ou meublées banlieue ou près Bordx. Ecrire BENTA, 32, rue Arnaud-Miquet VOITURE d'enfant et meuble divers à vend. 2, r. Henri-I propriété, CAUDERAN, chateau propriété, CLOS, notaire à Sorèze. ponible: Marcle de Gré à Castres, ou traiter de gré à gré avant. S'aderes de Gironde), s'adresser Vivere ponible: Marcle de Gré à CASTRE, CLOS, notaire à Sorèze. ponible: Marcle de Gré à castres, ou propriété, M. à prix. ARIBAUD, Peyramale, Lourdes, présent de Gironde), s'adresser Vivere ponible: Marcle de Gré à castres, ou propriété. M. à prix. ARIBAUD, Peyramale, Lourdes, présent de Gironde), s'adresser Vivere de gré à gré avant. S'aderes de Gré à Castres, Ou propriété, M. à prix. ARIBAUD, Peyramale, Lourdes, présent de Gironde), s'adresser Vivere de gré à gré avant. S'aderes de Gré à castres, ou présent de Gironde), s'adresser Vivere de gré à gré avant. S'aderes de Gré à castres, ou présent de Gironde), s'adresser Vivere de gré à gré avant. S'aderes de Gironde), s'adresser Vivere

- S'adresser S. E. C. B., à LA-BOUHEYRE (Landes). BALAIS. Façonniers payés 15 & 18 fr. demandés. Renou et Co Le Passage (Lot-et-Garonne). AÇONS - CIMENTIERS deman dés pour Rochefort et env rous. Bons salaires. — ENTRE PRISE COURTY, à Rochefor A V. Appar. photo 18/24, ob lipnau, 6 chassis, 1 pie atelier, 3 malles échantill. D 10 à 12 h.Corbat, 31, r. Servandor A V. 14 m. 50×4 m. 80×2 m.30 construction 1912. Ecr. Larrieu constr, Château-d'Oléron (Cto_Ire

FIGUES de Lepe en caisses de 11 kilos brut, 6 francs la caisse octroi compris. — LESCARRET et DUFFAU, 26, rue Ferrère, Bx Mr DESPUJOLS, notaire, Bordx, place Tourny. Abjub. chambre notaires Bdx, 4 juin, 13 h., de maison, 7, rue Delurbe, suscept, revenu 1,300 fr. M. à p., 8,000 francs.
S'adresser au dit Me Despujols. SULFATE de cuivre anglais 98/ SULFATE de cuivre anglais 98/
990. Cristaux, neige. En disponible: Marcel BOUSSIE, 238,
rue Pelleport, 238, à Bordeaux.

A louer tout de suite bonne boucherie Saint Médard de Guizières (Gironde). S'adresser Vve
Dupont, Monpont-s-'l'isle (Dord.)

OFFICE des INVENTEURS

dre, dem. direct. atelier ou mais. de vente, mécan. ou élect Ec. PREPEY, Agence Havas, Bx

La Fonderie Vigneras BONS MOULEURS

A LOUER ch. garnie p. homme près place Gambetta. Ecrire LASTIC, Agence Havas, Bordx. disponibles sur place, LAPORTE 42, rue de la Monnaie, 42, Bordx.

A V. grosse jument, attelée **COPIES DE LETTRES**

GRANDE LIMOUSINE « PEU GEOT » 1911. 16-2 HP, à vendre. S'adresser: AYDON, 75, r. des Remparts. A V. chassis 2 cyl., 10 HP, pour camionnette, bon état.
MOTO 2 HP 3/4. — DELHOMME,
57, route du Médoc, 57.

Vivement Stein se leva et s'avança vers son visiteur, en lui disant :

— Comment donc...

— Mais d'abord, reprit Fontelle, permettezmoi une question. J'ai croisé dans votre vestibule une femme vraiment charmante.

Stein déclara avec une insouciance apparente famille, une jeune veuve qui se plaît à Paris comme beaucoup d'autres. Très hono rable, je pense. Stein offrit au père de Suzanne un siège

affable consommé, à rendre des points aux socié-taires de notre théatre de la place du Palais-

Panamas ARRIVAGE IMPORTANT

CHEVAUX Célestin BOURRI-bout des Deux-Ponts, route de Fronsac, à Libourne, a recu le 20 courant plusieurs convois de

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE

du 21 mai 1919

L'horrible drame

par Charles MÉROUVEL PREMIERE PARTIE L'outrage

Chef de bande

- Ils me sont d'ailleurs confirmés par nos agences. Vous savez quelle importance nous attachons à cette surveillance de tous les instants. Je peux dire que d'heure en heure nous sommes informés de tout ce qui se passe d'un bout à l'autre de ce pays. Il sera pris dans les mailles d'un filet dont il ne pourra se débar-

» Je puis vous dire un mot qui vous satisfera, colonel; le maître est content de vous... La récompense sera en raison des services... comme l'homme au visage rasé, qui lui don nait des airs de clergyman, se levait, Stein en

— Ne m'a-t-on pas dit que vous aviez l'intention de contracter un mariage à Paris?

— Vous le savez, Excellence?

Le visage de l'homme aux fourrures demeura aussi impassible qu'une figure de cire.

Mais il répondit nettement, d'une voix coupante, impérieuse. pante, impérieuse.

— Je sais tout... On ne m'a pas crompé?

— Non, Excellence...

— Qu'est ce mariage? Stein expliqua: b—Je vous en aurais informé d'abord si ce projet avait eu un commencement d'exécution, mais il n'en est pas ainsi, Excellence, Voici le fait : Je fréquente une maison que je pourrais dire presque princière, comme j'en fréquente beaucoup d'autres par devoir...

- C'est l'hôtel du comte Roland de Fontelle. Le comte de Fontelle est veuf... il possède une fortune énorme que je crois pouvoir évaluer à une quinzaine de millions, et d'immenses terpains à Paris doubleront plus tard cette fortune... Il n'a qu'une fille d'un vingtaine d'années, qui est en réalité d'une beauté saisis-sante et ferait honneur à la cour de notre

Il ajouta: — Cette jeune fille héritera d'une tante également riche, la marquise d'Orvilliers, et d'un oncle, un vieux garçon, ami du plaisir, qui se nomme Guy de Bréval. - Nous aimez cette jeune fille, Stein?

- Yous aimez cette jeune fille, Stein?

- J'ignore l'amour et n'ai qu'une passion

settable Rousanci ne le dirais le pas à yous

verain.

-C'est bien. Stein reprit:

—Le but que je poursuis pour le jour où nous serons maîtres de ce pays, jour qui viendra bientôt, j'en ai l'espoir, c'est de nous assurer cette fortune et l'influence qu'elle peut

L'inconnu répéta:
— C'est parfait... Je vous reconnais là, Stein.
Tàchez de réussir. Au revoir... Le feutre noir et la pelisse de fourrure dispa-rurent derrière la porte, qui se referma. Le Prussien, resté seul, arpenta à grands pas le parquet de son cabinet. — Quelle énigme, pensait-il, que ce diplomate à figure de pasteur l... On ne sait jamais s'il vous est hostile ou favorable. Oui, je l'aime, cette Suzanne, c'est-à-dire que je ferai tout pour la posséder; mais je crains que, de son côté, elle n'ait aucun penchant pour moi... Seulement elle n'ose me braver en face et m'ap-prendre que je lui suis odieux...

Sa forte mâchoire se contracta. Il croisa les bras sur sa poitrine: — Ce serait une duperie que je supporterais mal, reprit-il... Elle me plaît, cette fille... Je ne sais ce que je ferais pour obtenir sa main... Jamais je n'ai ressenti pour une autre une obsession pareille. Vainement j'essaie d'en détacher ma pensée... Moi, Stein Frédéric, si insouciant et si dédaigneux des autres, je ferais - Madame de Leybach

-Qu'elle entre! —Qu'elle entre!

Dans le cabinet, elle releva sa voilette, et son visage, son front pur, ses yeux bruns, ses lèvres rouges, ses traits agréables apparurent, non sans quelques traces de fatigue, suite d'une nuit passée dans un milieu où le jeu et les conversations aussi libres qu'animées sur toutes sortes de sujets, et d'autres divertissements, avaient occupé une foule nombreuse, composée de gens du monde, d'artistes, de rédacteurs de journaux et même de magistrats et autres foncurnaux et même de magistrats et autres fonc - Vous me semblez un peu vannée, ma chère, dit presque brutalement Stefn.

- Je le suis, en vérité.

- Et votre amie Hélène?

- Elle vous prie de l'excuser.
- Souffrante? — A la suite d'excès ? La visiteuse répliqua!
— Tout n'est pas rose, dans le métier. Il y a des passages difficiles et des nécessités qui - Vous avez obtenu?

- Voici le rapport. Je pense qu'il vous sa-tisfera, mais je n'ai plus le sou. - Vous avez joué? - Et vous avez perdu? Tout ce que j'avais.

Charlotte se haussa jusqu'à l'oreille du baron et murmura un nom.

— Diable! fit-il. Combien voulez-vous? Cinq mille? — J'en aimerais mieux dix. La vie que nous menons est chère... L'agent du kalser se montra bon prince.
Il ouvrit sa caisse particulière, y prit dix billets et les glissa dans la main de sa visiteuse qui s'esquiva aussitôt en lut cusant:

— Je vais dormir jusqu'à ce seir. Au revoir,

- Au revoir.

- Au revoir.

* Hélène et Charlotte, songea-t-il, lorsqu'il se retrouva seul, deux filles superbes et d'une rare intelligence, mais qui finiront mal peut-être. Elle a dit vrai : le métier est dur et pas sans dangèr... Pourvu qu'elles y aillent jusqu'à la victoire ! Si j'en crois mes pressentiments, elle sera prochaine.

**Business eur le dession de cen verter sur le dession de la dession de cen verter sur le dession de cen de cen de cen de la dession de la dession de la dession de cen de la dession de la ments, elle sera prochaine.

Il se renversa sur le dossier de son fauteuil.

— Jamais circonstances, pensa-t-il n'auront été plus favorables. A part quelques régiments d'élite qui sont sur la frontière, pas de résistance à envisager. Une simple promenade militaire et, à la suite, l'entrée triomphale dans Paris... Puis, la paix, qui nous livrera tout, tout d'une mer à l'autre... Un rêve grandiose qui, demain, sera une réalité... et alors...

Un sourire diabolique crispa ses lèvres et flacheva:

-... Alors, nos rivaux d'outre-Manche n'au-

— Comment, vous! mon cher comte.

Il lui tendait la main. Fontelle y mit la sienne, en expliquant:

— Oui, c'est moi... Je viens vous demander quelques renseignements sur certaines affaires; si vous voulez bien m'éçouter, vous me ferez plaisir.

Vous la connaissez?
 Assurément, puisqu'elle était à Fontelle en même temps que vous... Quelle est sa

- C'est une Berlinoise, riche, de bonne confortable, comme il s'en trouve dans tou-tes les grandes administrations, s'installa sur le sien et dit :

— Je vous écoute. Il avait donné à ses traits l'aspect le plus En réalité, c'était un comédien d'un art quet, place Lafayette. Orthez, 25 mai, Grand-Hôtel. Périgueux, 26 mai, hôtel des Messageries. Libourne, 27 mai, hôtel Loubat. Coutras, 28 mai, hôtel de la Paix. BORDEAUX, 29 mai, hôtel Moderne, 7, rue Buffon, près le cours de Tourny. Nontron, 30 mai, Grand-Hôtel. BORDEAUX, 31 mai, hôtel Moderne, 7, rue. Buffon, près le cours de Tourny. Blaye, 1er juin, hôtel Bellevue.

MEMBRE DU JURY et HO.

Le bandage CLASER gue ONCOURS
C'est l'affirmation de tous ceun hernie
aernies, furent guéric grâce à la pi, affil

L'éminent aide de M. Glaser recevra également à : lement a:

Limoges, 22 mai, hôtel Moderne.

Lucon, 23 mai, hôtel du Croissant.

Fontenay-le-Comte, 24, jusq 1 h., hi France.

Eymoutiers, 25 mai, hôtel Pintou.

Rochechouart, 26 mai, hôtel Contamine.

Chantonnay, 27 mai, hôtel du Mouton.

Saint-Yrieix, 28 mai, hôtel des Voyageurs. Foix, vendr. 30 mai, jusq. 3 h., hot. Benoft. Brochure franco sur demande. Ceintures ventrières p' déplacements de tous organes.

> ENFANTS Dites à vos

MAMANS

un Déjeuner Exquis un Goûter Délicieux un Souper Léger Aliment Complet lacté sucré. Se trouve Epiceries, Pharmacies. - Etablissement du Docteur PERCHERON, 95, rue de la Pompe, Paris.

Champagnes... { Louis ROEDERER Théoph. ROEDERER Eaux-de-Vie... Jas HENNESSY

Cacao vanille. Vvo AMPHOUX Vermouth FRATELLI CORA asti spumente Grands-Vins... de Bourgogne de Liqueur

Cherry-Brandy Royal Cordon Rouge VINS, SPIRITUEUX & LIQUEURS des premières marques et de toutes provenances

TÉLÉPHONE 652 PIEDS - TRANSPIRATION - AISSELLES ODEUR enlevée instant sans lavage préalable par la Poudre Df, garantie inoff, Grande boîte 3 fr. 50, Ech. 1 fr. 50, En vente partout, Env. discret. Mandat à Produits DT, 5, rue Gracieuse, Paris (5°), Reprès, pour province démandés, Très bonn. comm.

78, Quai-des Chartrons

La Vogue dont Jouit Dentifrice le Coaltar Saponiné Le Beuf est due à sa grande efficacité pour purifier la bouche et raffermir les dents déchaussées

Léon FLAMEN, 25, rue Lepelétier, organise en ALSACE - LORRAINE et dans les pays RHÉNANS une agence générale avec vastes entrepôts (succursales). Service de livraisons par camions automobiles de produits de marque concernant l'alimentation. Références: CREDIT DU NORD, à PARIS.



Bientot ils en auront beaucoup

SAVONNERIE L. HEYRAUD

VENTE
20 CHEVAUX tous genres
et 20 BONS MULETS
veridredi 23 mai, I heure, détr remonte, Porte-Dauphine, La
bochelle. Me Lavoissière, cre-pr. AFFAIRE COMMERCIALE out INDUSTRIELLE en marche dans Sud-Ouest, bénéfices justifiés, recherchée par démobilisé disposant 30,000 francs. Accepterait association, Ecrire « Petite Circodes au les parties de la company de la compan A W. vingt mille bouteilles vides offres à G. Macquart, à Royan.

CHEVAUX M. BOURRICAUD.
marchand, boul.
Pelletan, à Agen, prévient qu'il
vient de recevoir plusieurs convois chevaux et gros mulets,
tous bien attelés.

- Vous pouvez être assuré de mon dévouement. Il n'est rien'que je ne fasse pour la grandeur de notre patrie et de mon souverain.

Le visiteur allait se retirer lorsqu'il demanda:

Le visiteur allait se retirer lorsqu'il demanda:

Le planton qui se tenait à la porte de son avancement au service du maître que nous servons fidèlement l'un et l'autre, et la fortune, si elle s'offre à moi sous l'attrayant aspect d'une des plus jolies femmes qui puissent brîller da:

- Ne m'a-t-on pas dit que vous aviez l'inde de notre sour voix basse:

- Ne m'a-t-on pas dit que vous aviez l'inde de notre sour carte sur que les son lui dens nous l'attrayant aspect d'une des plus jolies femmes qui puissent brîller dans une cour comme celle de notre sour voix basse:

- Ce que vous pourrez nous donner. Helène n'a pas eu plus de chance que moi... mais elle d'une des plus jolies femmes qui puissent brîller dans une cour comme celle de notre sour voix basse:

- Tout à fait.

- Que désirez vous?

- Ce que vous pourrez nous donner. Helène n'a pas eu plus de chance que moi... mais elle d'une des plus jolies femmes qui puissent brîller dans une cour comme celle de notre sour voix basse:

- Tout à fait. sincérité, en apparence du moins, que se ses propres fonds eussent été exposés dans

Et peut-être cette sincérité était réelle. Dès lors qu'il conservait quelque espois d'obtenir la main de Suzanne, il ne devait pas souhaiter de voir son futur beau-père pas souharter de voir son tratai peauspere s'engager dans une voie périlleuse.
Du reste, ces questions n'étaient sans doute qu'un prétexte à sa visite matinale, car il aborda presque aussitot un autre cariet.

sujet.

— Voyons, dit-il, franchement mon chem
Stein, dites-moi ce que vous pensez de
bruits plus ou moins sourds qui circulent.

Et comme il hésitait, l'Allemand dit -...A propos d'une guerre?

- Naturellement. Stein eut un haussement d'épaule signi-

-Chimère ... mon cher comte, que de fois

je vous l'ai a jà affirmé, répliqua-t-il.

- Entre nous...

(A suivre



SOUS-SECRETARIAT D'ETAT A LA LIQUIDATION DES STOCKS

VEHICULES AUTOMOBILES de tout genre et toutes Marques ADJUDICATION PUBLIQUE TOUS LES CHAMP DE MARS A PARIS ET TOUS LES LUNDIS AU POLYGONE DE VINCENNES (Seine) EXPOSITION PERMANENTE

Cet înstrument est construit d'une mani ère irrépro-hable. De forme haute, otre jumelle me-ure 43 m/m de dia-fêtre à sa plus arge ouverture, le éveloppement de oulaires et des objec ils atteint 13 centi-nètres. CREDIT 10 MOIS Elle est gainée en naroquin noir, la nonture tout en utvre laqué noir rillant, avec canon nilitaire spirale en utvre nickelé porte AU COMPTANT 10% D'ESCOMPTE . BULLETIN DE COMMANDE A remplir et à adresser à la Maison Pierre STREMBEL, rue Guynemer et rue des Buandières, Les Sables-d'Olonne (Vandée Veuillez m'adresser vorre Jumeile Militaire, N° 2, du prix de Quarante-cinq frs., que je palerai à raison de (a) Le premier versement à la réception, le second du let la 5 du mois suivant, etc. Rayer les mentions inutiles (b) Qu au comptant avec 10 % d'escompte. IUMELLE N° 7 marine supérieure. Prix . S4 fr. payables 7 fr. par mois. — Au comptant 10.00 d'escompte. IUMELLE à prismes N° 01, grossisst 8 fois, très bonne qualité, prix 200 fr. N° 02, qualité supér. prix 250 fr. N° 03, qualité extra - supérieure, prix 300 fr. Payables 15 fr. par mois, ou au comptant avec 10 0 0 d'escompte. MOS JUMELLES PEUVENT ÉTRE REPRISES OU ECHANGÉES SI ELLES NE CONVIENMENT PAS

permet aux MÉNAGÈRES de teindre économiquement elles-mêmes, en NOIR et toutes nuances, tous VÊTEMENTS : coton, laine, mi-laine, soie, etc.

VENTE DANS TOUTES DROGUERIES, MERCERIES, etc. Adresse : TEINTURE IDEALE, 55. place de la République, LYON

MARINE 31, rue Esprit-des-Lais BORDEAUT (Cd-Théâtre) CHRONOMETRES ET COMIRES en tous genres RÉPARATIONS SOIGNÉES GARANTIES NTREMAITRE demand UVRIERES MONTEUSES de

HORLOGERIE | Achamb. Ecr. Bert, Havas, Bx yauterie demandés, 1 fr. 8 r. 20 l'heure. — Ecrire D Agence Havas, Bordeaux Achèt. AUTO torpédo 12 HP. E. Prot, pte rest., St-Projet, Br CAISSES de 24 à 25 bouteille GREGOIRE, à Barsac (Gird ON DEMANDE un mécanio

LAIES VARIQUEUSES Ulcères, Eczéma, Dartres, Herpés, Vices du sang, Plaies mauvaise nature réputées incurable modifie de la Peau. Maladies de la Peau, Pour recevoir cette merveilleuse méthode GRATIS et FRANCO, écrite à M. A. PASSERIEUX (§3 1.), Spécialiste, 46, Rue des Faures, à BORDEAUX

l'usage des SAVONS LA PERDRIX 72 % d'huile.

SAINT-MARTIAL 60 % d'huile. E CORAN ET M. P. & C.

> ET DES LESSIVES

Mousseuses et Savonneuses. LE CORAN BLEU L'ANÉMONE

Produits essentiellement Français fabriques dans les Usines HUILERIE - SAVONNERIE - STEARINERIE a de la Cie Gie de l'Afrique Française

BORDEAUX - 4, Rue Espril-des-Lois, 4 - BORDEAUX

DET FORENEDE DAMPSKIBS-SELSKAB De COPENHAGUE

Connaissements directs pour le Danemark, Suèdest Norvège **COMPAGNIE SUEDOIS** Stockholms Rederiaktiebolas "Syea" De STOCKHOLM Vapeur Freja, 31 mai

ans transbordement pour Helsing borg, Malmoe, Stockholm. Connaissements directs pour la Suède H. FERRIERE & D. BINAUD Courtiers Maritimes. 9, pl. Richelieu. Tél. 8.27 et 2.49

CHIENS loulous blancs, tai race, A VENDRE. — Ecrire DU RAND, Agence Havas, Bord: JEUNE HOMME 19 a. conn. tra vaux bureau, compt., dae em-ploi. Ec. Foig, Ag. Havas, Bdx. uis vendeur disponible Bx. Ec offres à Carut, Ag. Havas, Bd: Achèt. sièges anc., mme mauvai état. Dabos, 6 bis, r. Kiéser DEMANDE A LOUER fin juir appartement vide ou meuble cuisine, salle à manger et cham bre, quartier avenue Thiers quai Queyries, cours Victor-Hugo, quai Bourgogne. Ecrire ave prix et renseignements à ORA Agence Havas, Bordeaux.

Arcachon. On des. acheter jol villa. Ecr. Jodion, Ag. Havas, B. . piano droit, état abs. neu 500 fr. Ec. Orey, Havas, Bd ON DEMANDE

envir 9 mètres. Ec. caract. e prix HARANE, Ag. Havas, Bdx

VENTE SUR LICITATION 5,750 francs Adjudication fixée au san 24 mai 1919, à trois heures Un seul modèle torpédo 4 places, transformable en conduite intérienre AGENCE GÉNÉRALE DU SUD-OUEST:

contenance d'environ 6 hecres, divisée en trois lots. Mise prix au total: 17,000 francs.

prix au total: 17,000 francs, 3º Villa de Gontaut, sise à Pau ès du boulevard des Pyrénées une contenance d'environ 1510 ètres carrés. Mise à prix ; 5,000 francs

Etude de Mo BLONDEAU,

Université de Liverpool

SYPHILIS - VOIES URINAIRES

OCCASIONS

VOUS TROUVEREZ

DE TOUT dans les annonce

· AKA JOURNAL » le No 10 c

Médecin homéopatique

onsult. gratuit. t. l. j., à 6 h., rue Condillac, 31, Bordeaux

place Pey-Berland, Bx, en la Cathédrale (côté tour)

PRETS immédiats sur billets Escompte va-leurs On touche les fonds de suite. CREDIT, 10, Place des Quinconces

des LUF des par combinés BARRAL.
Martin, 18, rue Frère, Bordeaux

MOUSSEUX COTEAUX SAUMUR VIN D'ANJOU en boutilles, très bons prix. — Ecrire LAFITON, poste Bourse, Bordeaux. Tél, 30-60

Transports auto

Camions

CAMIONNETTES

WAGONS 10 tonn. tombereaux et plates-formes à vendre. S'adresser SADO, à Parthenay.

REPARATION

MACHINES A ECRIRE

Underwood, Remington, etc, Inter-Office, 52, all. de Tourgy, Tél. 9-61. LIVRAISON RAPIDE

SONS MÉLASSÉS

Tayot, 129, r. Dav.Johnston, Bx

COGNAC * * *

LA RUCHE

C. LAVIGNE, représentant 33, rue Chevalier, 33, Bordeaux

SACS VIDES

Avant de faire vos achats, con-sultez les prix de la Maison NEUZY, qui a toujours un stock 5, 10, 15,000 sacs de chaque caté gorle dans ses magasins, 11 rue Christine, à Bordeaux. La Maison le meilleur marché de

OUVRIERES mécaniciennes

ouvrières à la main demar des. « Corset LE FURET », 135 durs Victor-Hugo, 132, Bordx

A VENDRE CAMION à VAPEUR

REGISSEUR 'Ighorie 30 ans pouvant four-nir références de premier ordre, expérimenté, céréales, élevage, désirerait se déplacer. Accepte-rait au besoin autre emploi sérieux. Ecrire TIANO, Agen-ce Havas, Bordeaux.

Pourrais transporter marchan-dises Lyon-Bordeaux par au-to-camion, 3 à 4 tonnes. Ecrire BUC, Agence Havas, Bordeaux.

VOYAGEURS sérieux sont de

RIDEAUX TOLE ONDULÉS

VOLETS, PERSIENNES FER RIDEAUX LAMES BOIS Monte-Charges, Monte-Plats PLANS ET DEVIS SUR DEMANDE

SOCIÉTÉ GUTENBERG 35 à 41, rue des Sablières.

FORGERONS A MAIN MARTI-NET PILON demandés, che-min de Birambits, 38, Travaux métalliques. — Travail assuré.

ÉLECTRICITÉ dans toutes ses applica-tions, installations, réparations, REBOBINAGES COMPLETS Maye, 238, rue S'6-Catherine, Bx.

PORTRAITS D'ENFANTS

COMMANDITAIRE demandé pa

MOBILIERS

M. MOLLA, 80, cours du Médoc, BORDEAUX FABRICATION DE DENTIERS

fous Systèmes de DENTIERS

Prix RÉPARATIONS 81 3 h. Travail irréproche

modérés EXTRACTIONS BANS DOULEUR

CLINIQUE DENTAIRE MODERNE BORDEAUX

Un Chirurgien-Dentiste diplômé de la Faculté est attache à la Clinique

MêME, DIRECTION QUAVANT GLERRE

ARMEMENT DEPPE Départs réguliers BORDEAUX-ANVERS et au delà tous les DIX JOURS 2 bis, rue du Château-Trompette. - Tel. 16.71.

PEIGNES 108, THE FOLIA THE FRANCO SUR DEMANDE

Agence générale des Voitures tourisme HOTCHKISS UNIC Tourisme et poids lourds. Poids lourds SAURER Georges FAUVEAUD, rue Paulin, 105, Bordeaux

Etude de Me PEWRELONGUE avoué, 11, c. de Tournon, 11.

Etude de Mº BESSON, avoué

avec construction et atener ser-rurerie; passage. Mise à prix: 16,000 fr. — 2º lot, maison échop: pe et grand jardin, rue Belle-ville, 143. Mise à prix, 8,000 fr. On visite tous les jours.

Dépôt de remonte de l'armée américaine CARBON - BLANC (Girde)

VENTE AUX ENCHÈRES

samedi 24 mai, à 1 beure,
BEAUX
CHEVAUX ET MULETS
M° J. DUVAL commissaire
priseur.

COMPAGNIE FRANÇAISE

des Tramways électriques

et Omnibus de Bordeaux

SOCIETE ANONYME au capital de 25,000,000 de francs.

Siège social à Bordeaux, rue du Commandant-Marchand

AVISA UX ACTIONNAIRES

en vue de l'Assemblée générale ordinaire qui devait avoir lieu le 22 mai courant n'ayant pas atteint le quorum exigé par la loi et les statuts, la réunion est ajournée. Un nouvel avis de convocation paraîtra ultérieurement pour fixer la date de l'Assemblée.

A V. au Bouscat, rue Coudol, 18
A vaste immeuble 16 pièces, har
gar, grande salle 240 , le tout er
touré murs, eau abondante
Cont. 2,300 envir. S'adresser
BRUN, 84, ch. Bonaous, Bousca

douane, régle, transit, exp. dem. place sér., b. référ. Ecr EMONT, Agence Havas, Bordx

OUVRIERS couvreurs deman-dés, 134, rue du Jardin-Public, Embauche immédiate.

Etudes de M. PEYRE et DA-GASSAN, notaires à Sainte-Foy-la-Grande (Gironde). Etude de M. LARRE, av., rue Vital-Carles, 5, à Bx. A V. Domaine du Goulard commnes de St-André-et-Appelle, 4 kil. de Ste-Foy-la-Grande, comprent: maison de maîtres, vaste corps de ferme, 40 h. praîries, 30 h. labours, 15 h. vigne (vin blanc renommé). S'adr. aux dits notaires ou à Me Gabriel Lagrange, à Lormont (Gde), qui achète des propriétés dans toute la France.

portugais.

Pour renseignements détaillés quant aux émoluments et fonctions à remplir, s'adresser au secrétair; après le 13 mai.

Les demandes, citant comme références au moins trois savants occupant une position importante et accompagnées (au gré du candidat) de douze copies de certificats, devront parvenir au soussigné le 30 juin 1919 au plus tard.

Edward CAREY, secrétaire. Proprietes dans toute la France.

Etude de Me LEVRIER, notaire à Castillon (Gironde).

A V. AU DETAII.

LES PROPRIÉTÉS AU BERGOULAUDES, de FAURIE, comprenant: logements, vignes, labours, prairies, bois; contenance 40 hectares, commune de
Sainte-Radegonde
S'adresser au notaire ou à M.
Gabriel Lagrange, à Lormont
(Gironde), qui achète des propriétés dans toute la France. Souvenirs pour Américains Institut Sérothérapique du Sud-Ouest Bordeaux, 23, cours Intendance

JE LOUERAF à l'an app. ou priété meublés environs Bx. Ec MARCAIS, Ag. Havas, Bdx.

ACHAT vestiaire, linge, meu-bles, or, argenterie, etc. reconnaiss. du Mt-de-Piété. PETIT, 29, pl. Pey-Berland, Bx. VINS ROUGES CASTERA, 3, place Maucai USINE bois et fer, banlieue de Bordeaux, dans gare, à 2 ki-lomèt. des quais maritimes, 5,000 m. carrés surface, facilités d'a-ELEGANTS grandissement, outillage et ma-tériel modernes. Prix 125,000 fr. Force motrice, frais généraux conditions de vente très avanta-geuses. — Ecrire: DONFRED. Agence Havas, Bordeaux. Maison principale à Paris SUCCURSALE DE BORDEAUX 33, cours de Tourny, 33

ACHATS PLATINE argenterie OR, DIAMANTS ON DEM, à affermer pet, pro à moins de 20 kil. Bordea S'adr. 7, r. Eugène-Delacroix, 31, rue Esprit-des-Lois, 31. Bijouterie. près de la Comédie Ecole de Chauffeurs Burgalasse, 190, r. Judalque, Bx AV. 1/2-tonneau caout. 6 pl., neuf; 145, av. Mairie, Caude BACHES et TENTES GLACIERE p. boucher à vend bonne occasion. S'adresse M. Caillou, m^d de porcs, Tonne GONFREVILLE 38, cours Chapeau-Rouge, Bordeaux

nt. 3 pl., 251, r. Judaïque, DEMANDE charrons, forgerons scieurs, 2 fr. l'heure, nembre facultatif. — Ecrire GERVA Agence Havas, Bordeaux. Spécialité de Linge ON DEMANDE ouvrières pou le corsage. Bordeaux-Elégant, 10, rue Vital-Carles, Bdx BON OUVRIER plombier ave références démandé. Sociét Préférences démandé. Socie auxiliaire d'éclairage, 70, cou le Tourny, Bordx. Bon salai STENO-DACTYLO, veuve ou o moiselle 28 à 30 ans dem ée, libre 2 fois par semaine heures à 10 heures soir p CONSERVATION EUFS A rente pr le revenu, maison La Bastide. Ec. Blot, Havas, B:

ravall bureau. Ecrire détails situation de famille, appointe ments désirés, etc., à ARTEZ Agence Havas, Bordeaux. AUX ELEVEURS DE PORCS, A vendre trente truies pleines, prix favorable. On diviserait. Ec. DEMUR, Agence Havas, Bx.

CHERCHE louer, promesse vente ou acheter comptant ou rente viagère immeuble moderne, parc ou jardin, garage, bds, entre re Médoc et cours Toulouse. Ecr. CAM, Agence Havas, Bx.

Bicyclette homme excel. état à v. Giet, 22, r. Turenne, Bordx

GAMINS et filles 13 à 15 ans dem.

All VERRERIE SAINT-JEAN.

ON DEMANDE un manœuvre, des care de la Merci, 4, Bordx. ON DEMGO bons dessinateurs mécaniciens et dessinateurs projeteurs dans importante ville du Sud-Ouest. Ecrire: BOUR-BON, Agence Havas, Bordeaux. NUEL, Cherves-de-Cognac, de ste ENTREPRISE GÉNÉRALE de CAMIONNAGE A. GARNAUD 17, rue Louis-Mie - Téléph. 47-49

EXECUTION RAPIDE DE TOUS TRANSPORTS

Vastes Entrepôts: 17 et 19, rue Louis-Mie
et 21, quai des Salinières.

PRIX MODERES

AUTOMOBILISTES!!! FAITES RÉPARER VOS VOITURES GARAGE PASTEUR 73 cours Pasteur, 73 et 28, place de la Victoire 28 BORDEAUX VENTES - ACHATS - ÉCHANGES | 1616phone 43.83

Les Etables JAMET-BUFFEREAU de Paris

CAMIONNAGES EN GARE GROUPAGES SUR PARIS - PASSE-PARIS NORD - EST - P.-L.-M. EXPEDITIONS de MEUBLES MELENDES 26, rue Judaïque, 26 Téléphone 46.33

IMPUISSANCE par les Wirrill, 11.35 f" - Notice franco. Laboratoires LEBRE, B' Gambetta 147, Bureau 2 NICE

TRANSPORTS RAPIDES BORDEAUX-ARCACHON DEMÉNAGEMENTS
V" PARENT, Gujan-Mestras — Téléph, 15
GARAGE BORDEAUX, 72; rne Fonfrède — Tél. 2093

CAMIONS DELAUGÈRE, CLAYETTE FRÈRES & Cle L 0°, type militaire primé par le ministère de la guerre. Livraison immédiate. Renseignements et essais chez M. Biras, agent exclusit, 70, avenue de la République, à Caudéran (prolongement de la rne Judaïque). A VENDRE, la Propriété des Touches, près la ville de Chet-Boude Niort à Ruffec, comprenant un vaste château et une ferme y attenant, le tout de construction récente, en parfait état. Superficie : 47 hectares. S'adresser à M. Bouché, notaire à Lezay (Deux-Sèvres).

MARCHANDISES EN SOUFFRANCE DANS LE PORT DE BORDEAUX Messieurs les Négociants sont priés d'en faire part d

Tél. 43.28

Tél. 43.28

11, PLACE TOURNY, 11,

qui se chargera de les faire transporter à destination par
Camions-Automobiles ou Wagons particuliers.

Adrien PADIRAS, 9, place Bourgogne, Bordeaux

FLORIAN, 11, rue Dauphine B: (Grands Portraitsprimes) TENTES - BACHES **FOURNITURES** VOILERIE JOACHIM AUTO BERLIET à vendre, sus GRAISSES, AMIANTE DÉSINCRUSTANTS, CAOUTCHOUC COURROIES, CALORIFUGES, etc. Spécialité de Boyaux

la Charcuterie G.LUSSEAUD, 138, cours de Bayonne LE COPIDEAL, copie de lett

CTOPPEUR livraison rapide,

en cours de Tourny, Borda

POUR VENDRE ET ACHETER Grands domaines et propriétés avec châteaux ou maisons de maître, maisons et villas, usi-nes, industries et commerces di-TRANSMISSION d'Offices mini-Soufre gris 50 %, soufre pur, 800 100 k. Vaysse, r. Chais, Libourne FUTAILLES TOUS GENRES, suis vendeur gros stocks, Gagnan, Tonnellerie, à Libourne. PROPRIETE à vend., Le Rancez, à St-Paul-lès-Dax (Landes). Contenance 20 h.: pins, terres abourables, maison de mattre, lac avec chute, turbine 45 HP, moulin, dépendances. S'adresser DUMONTEL et Cle, à Bayonne.

REPRESENTANTS pour pro-duits alimentaires, très sér. référ. demand pour t. arrondu. Jaume, 5, r. du Coq, Marseille. PRETS SUR IMMEUBLES LA Fonderie de CHAMIERS.
PERIGUEUX recherche des
OUVRIERS MOULEURS
et des AJUSTEURS-MONTEURS.

BONIFLOR

SITUATION ASSUREE Sténo-Dactylo Anglais 52 INTER-OFFICE 3211. de Tourny (1se étage) 52 Téléphone 9-61. A Louer

FONDERIE DE FER prête à mar-cher. S'adresser Maison L. DE-MANDRE ET FILS, à Libourne. Pas besoin de capitaux. VENTE AU TRIBUNAL Pas besoin de capitaux. Sceiété générale de matériel d'entrepreneurs S. A., à Lyon, cherche représentant à la commission p. Bordx, Gironde, Landes, Lot-et-Garonne, Lot, Cantal, Corrèze, Dordogne, Charente, Charente, fif, Haute-Vienne, Creuse, Références sér. exigées, Offre parécrit, 123, chemin de Gerland. Achat au comptant
TITRES COTES OU NON COTES
Titr. russes, ottomans, bulgares
On traite par correspondance.
BOUHET, 40, rue Ste-Eulalie, 40,
BORDEAUX

606 SYPHILIS (Guéris en contrôlée). (Guéris en contrôlée). Clinique WASSER MANN ECOULEMENTS RETRECISSEMENTS fraitement en 1 séance 340 hect. vin blanc extra ROUGE VIN EXTRA BLANC 135 VINICOLE NOUVELLE 160 Libert 27, rue Peyronnet Libert

L'ELECTRICITE INDUSTRIELLE EN GENERAL BOBINAGE demise a neuf des moteurs. Travail garanti SALAZAR & Cº 54, cours d'Albret, BORDEAUX

MÉDECIN retiré av. sa fem-priété sit. sur bord bassin Arca-chon prend en pension enfants ou géés personnes ayant besoin d'air de la campagne et leur donnerait les soins nécessaires. Adr. bur. journal. ON DEM. MOBILIER: chambre etc. Lacoste, 16, rue Guiraude. Madame HACHAQ Chrurgien-Dentiste 59. quaide Bourgogne BORDEALLY

PHARMACIE à v., cause santé, dans gdé ville. Chte-Infre, logt agréable, bne client. Prix mod. « Petite Gironde », à Rochefort. Achats à bon prix restiaires, chaussures, meubles etc. J. Sauvage, 10, r. de Belfori ACHAT A GROS PRIX abarraque, 14, cours d'Albrei LYON-BORDEAUX

FEMME SERVICE est deman dée pour bureaux, rue Michel, 5, Bordx (le étage COGNAC AUTHENTIQUE * * * *
Ithum Martinique, Vins mousseux.
W.P. Léger, représ. Ste-Bazeille (L. et-G.).

BOULONNERIE CHALANDS Cour canaux, hyranies Ecrire VALENCIENNES et MARTIGUES (Bouches-du-I DESSINATEUR navires pou-vant tracer saile, OUVRIERS machines bois CHARPENTIERS marine bois sont demandés Société VALEN. CIENNES, MARTIGUES (B.-d.-R.)

Mais. Export. d. Command. d associé, 200,000, int. 8 %, par pénéfices. Références ler ordr Louis, 14, rue Provence, Pari FICELLE SIZAL

pour moissonneuse-lieuse, 425 fr. les 100 kilos brut pour net, wa-gon Paris, par quantité mini-mum de 300 kilos. Très économi-que pour emballage. Adresser command s à Gaston WILLIAMS et WIGMORE, 3, rue Taitbout, PARIS (Service nº 3), Liv. immu-Etude de M. BOSSUET, notai 10, c. de Verdun, Bordeaux ADJUDICATION Ch. Notai Bordeaux, rue Mah

WAGONS couverts, 9 tonn Pr. adresse Ag. Havas, Nant A Vendre, 2 cuves 60 hect. en presq. neuves, cause d ménagement, bon marché. Sér 3, quai de 'a Douane, Bordeau: COKE

AUTO 12 HP torp. 4 pl. éclair.
LABOIS, Agence Havas, Bordx.

A VENDRE jolie voiture de mattre marque Bergeon. S'adr. BON STENO-DACTYLO deman dé. ALBERT ET LAFAYE à Saint-Savin-de-Blaye (Gironde Bicyclette hme à v. état ne 350f. Ducuron, 33, r. Naujac, ON dem. vendeuse chaussu av. réf., 35, r. Judaïque, ACHETERAIS auto Renault A pe U. série C., modèle 1 meme hors d'usage. — BOR RIE, cidredie, Bergerac (Dor Jne homme 15 à 16 ans p. atelie trav. fac., prés, de 10 h. à m di. CORBAT, 31, rue Servando

Jument 1/2-s. norm. 6 a., 1m62 v. FROUIN, à Asques (Gire

A VENDRE 2 wagons - four neufs livrables en juillet. CART, 11, rue Michel, 11, Bo

SANTE DES DAMES A tous les Ages par l'ÉLIXIR de qui fait disparaître les accidents de la Formation et du Retour d'âge tels

que : Hémorragies, Congestions, Vertiges, Etouffements, Palpitations, Gastralgies, Désordres Digestifs et Nerveux. Ce médicament guérit également les Varices et Ulcères variqueux, la Phlébite et les Hémorroïdes. En découpant ce Bon [778] et en l'adressant à PRODUITS NYRDAHL, 20, rue de La Rochefoucauld, PARIS on recevra gratuitement et franco une intéressante brochure de 150 pages.

POUR PRÉSERVER VOS BRONCHES



Pour vous garantir ou pour vous guérir des rhumes, toux, bronchites, asthmes, catarrhes, grippe, prenez chaque jour du GOUDRON-GUYOT.

L'usage du Goudron-Guyot, pris à tous les repas, à la dose d'une cuillerée à café par verre d'eau, suffit, en effet, pour faire disparaître en peu de temps le rhume le plus opiniatre et la bronchite la plus invétérée. On arrive même parfois à enrayer et à guérir la phtisie bien déclarée, car le goudron arrête la décomposition des tuber-cules du poumon, en tuant les mauvais microbes. causes de cette décomposition.

Afin d'éviter toute erreur, regardez l'éti quette; celle du véritable Goudron-Guyot porte le nom de Guyot imprimé en gros caractères et sa signature en trois cou-leurs : violet, vert, rouge, et en biais, ainsi que l'adresse : Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris. Prix du Goudron-Guyot : 3 fr. le flacon.

Le traitement revient à 10 centimes par microbes. causes de cette décomposition.
Si l'on veut vous vendre tel ou tel produit au lieu du véritable Goudron-Guyot, méfiez-vous, c'est par intérêt. Il est absolument nécessaire, pour obtenir la guérison de vos bronchites, catarrhes, vieux rhumes négligés et a fortiori de l'asthme et de la phtisie, de bien demander dans les pharmacies le véritable Goudron-Guyot.

P. S. Les personnes qui ne peuvent se faire au goût de l'eau de goudron pourront remplacer son usage par celui des Capsules-Guyot au goudron de Norvège de pin maritime pur, en prenant deux ou trois capsules à chaque repas. Elles obtiendront ainsi les mêmes effets salutaires et une guérison aussi certaine. Prix du flacon : 2 fr. 50. jour - et guérit.

SOUS-SECRETARIAT D'ETAT A LA LIQUIDATION DES STOCKS VENTES AUTOMOBILES, 70, avenue de la Bourdonnais, Paris. Téléph. : Saxe, 76-57.

Chaque véhicule constituant un lot.

EXPOSITION permanente, de 9 h. à midi et de 13 h. 30 à 16 h. 30, au Champ de Manœuvres de LUCHEY (route de Pessac à Mérignac), du 26 mai au 3 juin 1919, ADJUDICATION sur soumissions cachetées, le 3 juin 1919, à 13 h. 30, même emplacement. RENSEIGNEMENTS au Parc de Vente ou 70, avenue de la Bourdonnais, à Paris.

Société de Prévoyance mutuelle

ENTREPRISE PRIVEE ASSUJETTIE AU CONTROLE DE L'ETAT SIÈGE SOCIAL : 61, rue de Rivoli, à PARIS TIRAGES MENSUELS DES 10 AVRIL ET 8 MAI 1919

Tarifs A 1 bis, A 2 bis, A 5 bis, Durée, ans, avec faculté de rachat à partir de Courneau-Gradignan (Gironde), au 3e année. Les combinaisons suivantes ont été désignées par le sort aux deux derniers tirages mensuels.

KSS. — Titre A 2 bis nº 3192 rembourse 1,000 francs à Mmc Délage (Caroline), à Hauteville-Pauillac (Gironde). G R Z. — Titre A 1 bis no 759 remboursé à 2,500 francs à M. Duroux (Jean), à Badet Salles (Gironde).

MECANISME DES TIRAGES fois par an, le deuxième jeudi de chaque mois, ou la veille si le jeudi est un jour férié.

Les amortissements par voie de tirage au sort sont absolument garantis; ils ne dépendent pas de bénéfices éventuels, sujets à variations, réalisés au cours d'un exercice, comme dans certaines Sociétés, mais d'un engagement mathématique.

A B C D E F G H 1.1 K

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V X Y Z it tourner les roues autour de leur boursables à 500, 1,000 et 2,500 francs, suivant le tarif auquel ils appartiennent. arrêtent les roues forment la combinai-on désignée par le sort. Si, par exemple, a roue no 1 s'arrête sur la lettre T. la roue o 2 sur la lettre E, la roue no 3 sur la let-re F, tous les titres qui portent cette com-inaison T. E. F. sont immédiatement rem-

·15625 0n 15625 Pour la deuxième série, il est désigné | bilité de sortie d'une combinaison à cha-6 combinaisons chaque année; la proba- | que tirage est de :

15625 AVIS TRES IMPORTANT Ne sont payables après sortie aux tirages que les contrats à jour de leurs versements. Le prochain TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE JEUDI 12 JUIN 1919. (1) L'article 3 de l'arrêté ministériel du 27 novembre 1917, publié au «Journal officiel» du 28, interdit de publier les combinaisons ne donnant pas lieu au remboursement. Pour tous renseignements, s'adresser à M. V. DECHARTRE, directeur régional, 19, rue Dauphine BORDEAUX

J'ACHETE maisons et échoppe de tous prix. Voir ou écrire P. LOUIS, 41, rue de Madrid, Br A V. auto Zèbre 2 pl. mono, 2 vit 6 HP. Martin Bussac, Lisle, Dan F. Pascaud, scierie, Aubeterre Chte, ach. px tr. élev. billes noye ON DEMANDE à louer chambre et cuisine meublées. Ecrire Louis Stofiel, 4, pl. Pierre-Lafitte

PNEUS vélos t. dim. CYCLES
THOMAS F. 96, cll. d'Arès.

DEBRIS de scierie à vendre, bois
mélangé. GERMIER, 12, quai
de Bourgogne, 12. Téléph. 43.10. A V.comptrgaz, 3, r. Condillac, 1 à 2 BERGER demandé pour petit troupeau 50 brebis, garde facile, conviendrait à mutilé ou personne agée. S'adressèr: commandant PEYNAU, à Croixd'Hins, Cestas (Gironde).

MPLOYE de bureau 25 a., c INOTERIE demande très bon chausteur-mécanicien pour conduire camion automobile. Références de premier ordre exigées. — Ecrire TOUZERS, Agence Havas, Bordeaux. Moteur industriel bue occas. 2-4 HP, pétrole préf., demandé. Ecr. RIAN, Agence Havas, Bdx.

LIQUEURS. Agents avec références demandés par distillerie Bordeaux, spécialités. Ecr. LABOIS, Agence Havas, Bordx. ANTOINE, 38, r. Ste-C WAGON PLATE FORME eta Mneuf, 7 tonnes, 5,85×2,35×0,2 disponible gare Bordeaux S Jean. — Ecrire: VIOSSAT, 23 rue Pelleport, 230, à Bordeaux A V. magnifique fox-terrier pure race. Ec. Petit, Ag. Havas, Bx A V. armoire anglaise et beau tapis état neuf. — Ecrire : TE-PATY, Agence Havas, Bordeaux

BENZOL pour moteurs.

MIQUE DE LA GIRONDE, 8, rue
du Château-Trompette, 8, Bdx. ON DEM: chauf. cam. p. env. Bx Ec. Bouerge, Ag. Havas, Bx DEMANDE pour petit travail

vres. S'adresser Entreprise per la Gironde. S'adresser Poche la Gironde. S'adresser Poche la Gironde. S'adresser Poche la Gironde. ON DEMANDE coffreurs cimentiers, ferrailleurs et manœuvres pour béton armé. S'adresser ENTREPRISE PELOT, fin appontements américains.

à BASSENS (Gironde) TRANSPORT MEUBLES POUR Angoulème, départ immédiat VALETTE, déménagements, 3 rue du Hâ, 3, à Bordeaux.

Tue du Hâ, 3, à Bordeaux.

ON DEMANDE un bon mécanicien connaissant à fond la partie automobile. Inutile de se présenter sans références sérieuses. GARAGE VALLET ET Cie, à ANGOULEME (Charente).

Gendarme retr. de emploi encaisseur, magasinier surveillt, garç, livr., garde propriété. Se déplac S. réf. Ec. Fitan, Amicale anc. médaillés, 52, c.V.-Hugo (café)

A louer 4 p. meubl. pr. égl. Caudéran. S'ad. 5, r. Judaique (3°)

La femme qui voudra éviter les Maux de tête, la Migraine, les Vertiges, les Maux de reins et autres malaises qui accompagnent les règles, s'assurer des époques régulières, sans avance ni retard, devra faire un usage constant et régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY. De par sa constitution, la femme est sujette a un grand nombre de maladies qui proviennent de la mauvaise circulation du sang. Malheur à celle qui ne se sera pas soignée en temps utile, car les pires maux l'attendent. La

JOUVENCE de l'Abbé SOURY est composée de plantes inoffensives sans aucun poi-son, et toute femme soucieuse de sa santé doit, au moindre malaise, en faire usage.

Son rôle est de rétablir la par-



Son rôle est de rétablir la par-faite circulation du sang et de dé-congestionner les différents orga-nes. Elle fait disparaître et empê-che, du même coup, les Maladies intérieures, les Métrites, Fibromes, intérieures, les Métrites, Fibromes, Tumeurs, Cancers, Mauvaises suites de Couches, Hémorragies, Pertes blanches, les Varices, Phlébites, Hémorroïdes, sans compter les Maladies de l'Estomac, de l'Intestin et des Nerfs, qui en sont toujours la conséquence. Au moment du Retour d'Age, la femme devra encore faire usage de la JOUVENCE de l'Abbé SCURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etouffements et éviter les accidents et les infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré suite de la disparition d'une formation qui a duré

La Jouvence de l'Abbé Soury, toutes pharmacies i fr. le flacon; 5 fr. 60 franco gare. Les 4 flacons 0 fr. franco contre mandat-poste adressé à la Phar-nacie Mag. DUMONTIER, à Rouen. Ajauter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt. Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé Soury avec la Signature Mag. DUMONTIER

(Notice contenant renseignements gratis)

VIN GENEREUX TRÈS RICHE EN QUINQUINA

ON DEMANDE fem. de ch. cuisinière où ménage cu nier et femme de chambre pe maison bourgeoise. Ecr.: CH. LIOU, poste Pontaillac. Charbon de bois par wagor

SE CONSOMME EN FAMILLE COMME AU CAFÉ